

République Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar TELIDJI –Laghouat-
Faculté des lettres et des langues
Département de Français



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme Master 02

Option : Science du langage

Thème

L'équivalence dans la traduction du texte coranique Etude termino-analytique et Comparative de la traduction de Zeineb Abdelaziz et la traduction de Jaques Berque

Présenté par :

BEN ABDELKRIM Souad Nour Elyakin

sous la direction de :

M. AINA Kamel

-Members de jury

- | | | |
|----------------------|-----------------------|----------------------------------|
| ❖ Président : | M. GRARI Abdelkader | M.A.A à l'université de Laghouat |
| ❖ Examineur : | M. BEN ALI Abdelkader | M.C.A à l'université de Laghouat |
| ❖ Directeur : | M. AINA Kamel | M.A.A à l'université de Laghouat |

Remerciment

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Louange à Allah, Seigneur de l'univers, qui nous a accordé la force et nous a aidés à mener à bien cette recherche et à la présenter sous cette forme.

Je crois qu'il est de principe de remercier les personnes qui m'ont soutenu, "La reconnaissance est la mémoire du cœur" C'est pourquoi, je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mon encadrant Aina Kamel qui m'a beaucoup aidé dans mon parcours pour mener à bien cette recherche. Il a joué un rôle important à travers ses instructions, ses critiques constructives et son soutien académique. Je tiens également à remercier ma famille individuellement, qui a été patiente, a supporté avec moi et m'a soutenu à tous les niveaux. Je remercie également mes amis, mes proches et toute personne qui m'a apporté un soutien moral.

Aux enseignants qui ont été de formidables professeurs, Monsieur Tifour, Monsieur Aïna, et Madame Rouis. À tous ceux que j'ai rencontrés ici.

Enfin, je tiens à exprimer mes remerciements particuliers à Wiam Ben Dahgane celle que je n'aurais jamais cru être un jour à mes côtés, et qui est devenue une amie sincère et fidèle pour moi. Elle a été patiente avec moi, elle a été une sœur affectueuse."

Dédicace

À qui je préfère sur moi-même, et pourquoi pas ; elle s'est sacrifiée pour moi et n'a pas épargné ses efforts pour me rendre heureuse en permanence.

À la plus grande femme de ma vie, à la plus grande mère, ma douce maman Meriem SALMI.

Nous marchons sur les chemins de la vie, et celui qui domine nos esprits reste présent à chaque étape que nous prenons, avec son visage agréable et ses bonnes actions. Mon cher père Salah n'a jamais été avare envers moi tout au long de sa vie.

À celui sur qui j'ai toujours pu compter, dans les moments importants comme dans les petits détails, à celui qui est mon pilier lorsque je suis fatiguée, à mon soutien lorsque je suis épuisée, mon frère Daoud.

À mon soutien, ma force et mon refuge après Allah, À celles qui ont sacrifié pour moi,

À celles qui ont montré la beauté de la vie pour moi, À mes deux chères sœurs, mes bougies, Soumia et Imane.

En dernier mot, Je dédie ce travail à mes oncles, mes tantes, et toute ma famille, en particulier à mon oncle que j'aurais aimé voir présent le jour de ma soutenance, Moussa, qu'Allah ait son âme.

Table des matières

Table des matières

I- La traduction	7
I-1- La définition de la traduction :	8
2- Les types de traduction:	10
2-1- La version interlinéaire (ou mot à mot):.....	10
2-2- La traduction littérale ou exercice de grammaire:.....	10
2-3- La traduction philologique, document ou dite savante	10
2-4- La traduction communicative.....	10
2-5- La traduction adaptation.....	11
3- Les Théories de la traduction.....	11
3-1- La théorie linguistique.....	11
3-2- La théorie d'approche littéraire	11
3-3- La théorie interprétative	12
3-4- La théorie de Jeux	12
3-5- La théorie de skopos.....	13
3-6- La théorie actionnelle.....	13
4- Les procédés de la traduction	14
4-1- Les procédés directs	14
4-2- Les procédés indirectes :	16
4-3- Autre procédés.....	19
II- La traduction du coran	21
1- La définition du coran :	21
2- Les caractéristiques du texte coranique	23
3- La traduction coranique	24
3-1- La traduction du non-musulmans.....	24
3-2- La traduction des musulmans.....	25
3-3- Traductions françaises.....	25
4- Problèmes et difficultés de la traduction du Coran.....	26
Conclusion partielle	Error! Bookmark not defined.
Introduction.....	31

1-Qu'est -ce que l'équivalence :	31
2-Pourquoi la technique d'équivalence est-elle utilisée en traduction ?	34
3-Les approches de l'équivalence :	35
3-1- L'approche sémantique	35
3-2-L'approche communicative	35
3-3L'approche culturelle	35
3-4-l'approche de la polysémie	35
4-Les types d'équivalences :	36
4-1-Équivalence linguistique :	36
4- 2- Équivalence paradigmatique :	36
4-3- Équivalence stylistique	36
4-4- Équivalence sémantique	36
4-5 -Équivalence formelle	37
4-6- Équivalence référentielle	37
4-8- Équivalence dynamique :	37
5-L'importance de l'équivalence dans la traduction et la traduction des textes sacrées	38
6-Principes de traduction par l'équivalence	39
7-Méthodes de traduction par l'équivalence	42
8-Équivalence et la question de la traduction du Coran :	Error! Bookmark not defined.
9 -La traduction des termes coraniques	42
Conclusion partielle	Error! Bookmark not defined.
Introduction partielle	46
III-1- La définition du « terme coranique »:	47
1-1 La définition du « terme »	47
1-2 Terme coranique	47
2- La liste des termes coraniques choisis (notre corpus)	47
3-La biographie de Jacques Berque :	48
4-Présentation de la traduction des sens du coran faite par Jacque Berq	49
5- La biographie de Zineb Abdelaziz	49
6-Présentation de la traduction des sens du coran faite par Zineb Abdelaziz :	50
7-Présentation de la méthodologie d'analyse	51

8- Analyse de la traduction de J. BERQUE et de Z.ABDELAZIZ de quelques termes coraniques	51
9- Interprétation des résultats :.....	96
10 - Préconisations pour la Traduction des Termes Coraniques.....	97
Conclusion	Error! Bookmark not defined.
Conclusion générale.....	101

ANNEXES

Annexe A : Portrait de Jacques Berque	112
Annexe B : Page de couverture de l'essai de Jacques Berque	113
Annexe C: Portrait de Zeineb Abdelaziz	114
Annexe D : Page de couverture de l'essai de Zeineb Abdelazi.....	115

Introduction

Introduction la traduction du texte coranique

La traduction joue un rôle important dans les recherches consacrées à la traduction de divers types de textes tels que les textes religieux, culturels, économiques, et autres. Ces travaux mettent en évidence l'importance de la traduction et soulignent que la maîtrise d'autres langues que sa langue maternelle est devenue une nécessité et une opportunité de découverte.

Les textes religieux, en particulier dans le cas de l'islam, ont toujours suscité un grand intérêt. La traduction de ces textes est devenue essentielle pour une meilleure compréhension de la religion. Des efforts considérables sont déployés pour faciliter cette compréhension grâce à la traduction, qui est le moyen le plus crucial de transmettre les informations et les enseignements religieux.

Le texte coranique, en tant que texte sacré de l'islam, présente des défis particuliers lors de sa traduction. La recherche de l'équivalence dans la traduction des termes coraniques est une question cruciale, car elle vise à transmettre avec précision la signification réelle et profonde du texte aux lecteurs non arabophones.

La présente étude qui s'intitule : **L'équivalence dans la traduction du texte coranique : étude termino-analytique et comparative de la traduction de Zeineb Abdelaziz et la traduction de Jacques Berque** se concentre sur l'analyse termino-analytique des traductions du Coran de Jacques Berque et Zeineb Abdelaziz, afin de comprendre comment assurer une équivalence adéquate et d'évaluer le degré de convenance de l'équivalence utilisée.

La problématique qui guide cette étude se formule comme suit : Comment assurer l'équivalence lors de la traduction des termes coranique et quelle est le degré de convenance de l'équivalence utilisé par le traducteur et la signification réel du terme coranique ?

Pour répondre à cette problématique, nous proposons plusieurs hypothèses de recherche.

- ✓ Les traductions des termes coraniques présenteraient des défis particuliers en raison de leur spécificité culturelle et religieuse.

- ✓ L'équivalence dans la traduction des termes coraniques peut être atteinte en prenant en compte à la fois la signification et les connotations culturelles et religieuses.
- ✓ Les équivalents utilisés par les traducteurs pour les termes coraniques peuvent ne pas toujours correspondre exactement à la signification réelle du terme coranique, mais plutôt être une approximation ou une interprétation du sens original. Cela peut être dû à des différences culturelles, linguistiques ou religieuses entre la langue source et la langue cible.
- ✓ Les traducteurs utiliseraient des outils tels que des dictionnaires spécialisés, des ressources en ligne et des échanges avec des experts en langue et en religion pour s'assurer que leurs traductions sont précises et cohérents avec la signification originale des termes coraniques

Pour mener cette étude, nous adopterons une méthodologie termino-analytique et comparative. Cette approche nous permettra d'analyser en détail certains termes coraniques choisis dans les traductions de Jacques Berque et Zeineb Abdelaziz. Nous chercherons à évaluer l'équivalence utilisée par chaque traducteur et à déterminer le degré de proximité avec la signification réelle des termes coraniques.

L'objectif principal de cette étude est de comprendre comment assurer une équivalence adéquate lors de la traduction des termes coraniques, et d'identifier le traducteur qui réussit le mieux à trouver une équivalence proche et naturelle à l'originale. Cette recherche est motivée par l'intérêt de mieux appréhender les défis et les nuances de la traduction du Coran, ainsi que par la question récurrente de savoir si un traducteur du Coran doit être musulman pour restituer fidèlement le texte. Il y a aussi d'autres motivations, dont nous mentionnons :

-Tout d'abord, notre passion pour le Livre d'Allah, le Très-Haut, et notre désir de le servir, car il est le meilleur des livres et aucun autre livre ne peut rivaliser avec lui.

-De plus, démontrer que les traductions du Coran sont des traductions de ses sens seulement, et qu'il n'existe pas d'équivalence parfaitement conforme au terme coranique.

-Il n'est pas possible d'utiliser les traductions du Coran comme source pour comprendre la religion islamique, mais plutôt pour rapprocher ses significations uniquement.

Nous avons choisi comme corpus d'étude 15 terme coranique et leurs traductions dans les deux traductions du coran choisi celle de Zeineb Abdelaziz et de Jacques Berque.

Notre travail s'articulera en deux parties: la première partie théorique avec deux chapitres : le premier chapitre est à son tour divisé en deux section, la première section dans laquelle nous définirons la traduction ses types , ses théories et ses procédés ,Quant à la deuxième ,elle traite de la définition du saint coran ,ses caractéristiques et sa particularité ,ainsi que les difficultés liées à sa traduction . Dans le deuxième chapitre notre attention portera sur l'équivalence sa définition, ses approches et ses types, ainsi son importance dans la traduction el la traduction du texte coranique en particulier nous parlerons ensuite des principes de traduction par l'équivalence et la méthode de la traduction qui l'emploie. La deuxième partie sera consacré au volet pratique de cette recherche .nous y trouverons une présentation du corpus (les termes choisis), la biographie des deux traducteurs, ainsi qu'une présentation de leur traduction. Nous exposerons aussi notre méthodologie d'analyse, laquelle nous permettra de vérifier nos hypothèses, par la suite, nous entamerons une étude termino-analytique et comparative des termes coraniques traduits pour évaluer l'équivalence utilisée par chaque traducteur et pour déterminer le degré de proximité avec la signification réelle des termes coraniques, ceci en se basent aux dictionnaires arabes (LISAN AL-ARAB , AL- WASEET) français (LAROUSSE et LE ROBERT) et aux exégèses coraniques(d'IBN KATHIR et EL DJALALAYN) . Enfin nous rédigerons une conclusion générale de ce travail qui tirera les résultats de l'analyse et la comparaison des deux traductions.

Il est à noter qu'au cours de notre travail de recherche, nous avons rencontré plusieurs difficultés Tout d'abord, il était parfois difficile de saisir le sens de certaines termes coraniques, notamment de la nature sacrée du coran et de la connotation des termes .De plus nous avons constaté l'absence d'étude traductologiques spécifiquement abordent le sujet de l'équivalence dans la traduction du coran.

Chapitre 1

I- La traduction

L'acte de traduire est un processus complexe et fascinant qui joue un rôle fondamental dans la communication interlinguistique et interculturelle. Dans son livre "Introduction à la traductologie : Penser la traduction hier, aujourd'hui, demain", Mathieu Guidère offre une perspective approfondie sur l'histoire de la traduction et les enjeux qui l'accompagnent.

Au fil des siècles, la traduction a joué un rôle essentiel dans la transmission du savoir, la diffusion des idées et la compréhension entre les peuples. Guidère explore les origines de la traduction, remontant aux civilisations anciennes telles que l'Égypte, la Grèce et la Rome antiques, où les premières formes de traduction ont émergé. Une attention particulière est accordée aux influences des grandes religions monothéistes, telles que le christianisme, l'islam et le judaïsme, qui ont façonné la traduction des textes sacrés et ont joué un rôle crucial dans la transmission des connaissances et des valeurs spirituelles à travers les langues et les cultures, il met également en lumière les transformations apportées par les avancées technologiques, tels que l'invention de l'imprimerie, qui ont considérablement influencé la traduction en permettant une diffusion plus large des textes traduits. De plus, l'essor de l'Internet et la mondialisation ont ouvert de nouvelles perspectives et défis pour les traducteurs dans un monde de plus en plus connecté.

Au-delà de l'exploration de l'histoire de la traduction, Guidère examine les différentes théories et approches qui ont émergé dans le domaine de la traductologie. Il souligne les débats théoriques et les controverses entourant la traduction, en mettant en évidence les enjeux linguistiques, culturels et éthiques auxquels les traducteurs sont confrontés.¹

¹ - Guidère, M. *Introduction à la Traductologie : penser la traduction hier et aujourd'hui*, Ed De Book supérieur, 3^{ème} éd, 2016, p 9-15

I-1- La définition de la traduction :

Selon Dubois, la traduction est définie comme « l'opération qui consiste à « faire passer un message d'une langue de départ (langue source) dans une langue d'arrivée (langue cible). Le terme désigne à la fois l'activité et son produit : le message cible comme « traduction » d'un message source, ou « original ».²

La définition donnée par Le Petit Robert au verbe traduire – verbe qui provient du mot latin -traducere -(1480), signifiant « faire passer » –, qui date de 1520, « faire que ce qui était énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés »³

On trouve que l'origine du mot latin traducere qui provient de l'arabe « Turjuman, issu lui-même de l'assyrien ragamou.»⁴, qui « celui qui explique »⁵

C'est-à-dire la traduction est le fait de passer un texte d'une langue à une autre, on conservant le même texte (le texte traduit doit être semblable à l'originale).

« La traduction peut se définir comme suit : le remplacement des éléments textuels dans une langue (langue source) par des éléments équivalents dans une autre langue (langue cible) »⁶ on peut dire que la traduction est une opération de remplacement. Le traducteur doit changer les éléments du texte origine par d'autre qui sont équivalentes de celle-ci pour arriver au produit final le texte traduit.

Pour Wolfram Wilss, en 1977 :

« La traduction part d'un texte en langue source pour mener à la production d'un texte en langue cible qui en soit l'équivalent le plus proche possible et qui présuppose une compréhension du contenu et du style du texte d'origine »⁷

² - DUBOIS, J. *Dictionnaire de linguistique*, Ed Larousse, Paris, 1994, p 486.

³ - *Le Nouveau Petit Robert de la langue française Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER*, 2008.

⁴ - GUIDERE, M. *Introduction à la Traductologie : penser la traduction hier et aujourd'hui*, Ed De Book supérieur, Paris, 2010, p16 .

⁵ - IBN MANDOR, *Lisan Al-Arab*, Ed Dar Al-Sadr, Tome 6, Beyrouth,1993, p.208.

⁶ - CATFORD, 1965 cité par RACOVA, Z, *les théories de la traduction*, Université Masaryk, 2014 ,1^{ère} éd, p170.

⁷ - WOLFRAM, W, *Übersetzungswissenschaft. Probleme und Methoden*, Tübingen, 1977 cité par Nord, Ch, *La traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes*. Arras, Artois Presses Université, 2008, p 19. Traduit de l'anglais *Translating as a Purposeful Activity. Functionalist Approaches Explained* (1997) par Beverly Adab.

On constate qu'il privilégie une compréhension du texte d'origine (contenu et style) avant la recherche des équivalents.

Dans le même ordre Gorge Mounim affirme que : « *la traduction consiste à produire dans la langues d'arrivé l'équivalent naturel le plus proche des messages de la langue de départ , d'abord quant à la signification puis quant au style* »⁸. on peut dire que la traduction est une opération qui consiste à reproduire le message de la langue source au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel en ce qui concerne le sens premièrement et deuxièmement en ce qui concerne le style ,si bien que le traducteur doit d'abord comprendre le message ,bien sur l'important pour lui est sa capacité d'avoir des formes équivalentes par rapport à celle de la langue de départ

Edmond Cary propose une définition très pertinente, la traduction étant :

« Une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes, ces équivalences étant toujours et nécessairement en fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée »⁹

Pour un traducteur, il ne faut pas trahir la culture, les coutumes et le connexe. il est nécessaire de prendre en considération ces caractéristiques, si un traducteur essaye de traduire un textes de tel époque il est dans l'obligation de jeter un coup d'oeil sur les caractéristique de cette époque (les normes de la langue, la relation entre la langue et la culture ...)

Eco lui-même affirme qu' :

« On a déjà dit, et l'idée est établie, qu'une traduction ne concerne pas seulement un passage entre deux langues, mais entre deux cultures, ou deux encyclopédies. Un traducteur tient compte des règles linguistiques, mais aussi d'éléments culturels, au sens le plus large du terme. »¹⁰

⁸ - MOUNIN, G, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard, 1963, p 12.

⁹ -SPROVÁ, M, *La traduction confrontation de deux expériences cognitives*, In *Intellectica*, Vol. 1, n° 20, 1995, p 158.

¹⁰ - ECO, U, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, Paris : Grasset, 2007, p 190. THOMAS,F, *Traduire n'est pas trahir, mais négociier*, Nonfiction, 2008. adresse URL :<https://www.nonfiction.fr/article->

En conclusion, La traduction est donc l'acte de transmettre un texte écrit dans une langue source ou de départ, dans une autre langue cible ou de destination. Elle met une relation d'au moins deux langues, deux cultures, et parfois deux époques.

2- Les types de traduction:

Selon Katharina Reiss les différents types de traduction sont:

2-1- La version interlinéaire (ou mot à mot): appliquée surtout par les linguistes et les premiers traducteurs de la bible. Elle consiste à reprendre le texte source sans se plier aux contraintes de la langue cible. Ce type reste tout de même, inaugural pour toute activité traduisant.

2-2- La traduction littérale ou exercice de grammaire: pratiquée dans le cadre de l'enseignement des langues vivantes étrangères, elle consiste à traduire une succession de phrases isolées et à reproduire dans la langue cible les éléments lexicaux ou syntaxiques sans s'intéresser au statut, au sens et à la fonction du texte- source. Donc la culture source sera négligée et le lecteur sera incapable de voir transparaître le texte source sous ce type de traduction.

2-3- La traduction philologique, document ou dite savante découle du postulat posé par le philosophe allemand Schleiermacher selon lequel le lecteur aille à la rencontre de l'écrivain. Dans ce type, le texte est un tout, le rôle de la version cible sera alors de renseigner avant tout le lecteur de la langue cible sur la manière dont l'auteur de la version originale communique avec ses lecteurs dans la langue source aussi bien au point de vue syntaxique que sémantique et pragmatique.

2-4- La traduction communicative: très appliquée de nos jours, elle assure et enrichit la communication humaine. Cette traduction a pour finalité de restituer dans le texte cible la fonction du texte source. En effet, elle imite l'offre de communication énoncée dans le texte de départ en exploitant les ressources de la langue cible et en tenant compte de la

591traduire_nest_pas_trahir_mais_negocier.htm.(consultéle17février2023)https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.nonfiction.fr/article591traduire_nest_pas_trahir_mais_negocier.htm&ved=2ahUKwi_djuPw2cL9AhUSTKQEHTcbDIMQFnoECA8QAOQ&usg=AOvVaw1uktkauySs_uETE_MH2ZCX

situation de réception et du contexte socio- culturel de la communauté cible. Ainsi, cette dernière ne sera pas dépaycée car le texte cible ne sentira pas la traduction.

2-5- La traduction adaptation: Pour Katharina Reiss tout type de traduction comporte une part d'adaptation. Elle pense que dans ce type de traduction le texte source est une matière première qui sera transformée afin de l'offrir à un autre lectorat que celui auquel il était destiné, ou de l'utiliser dans un autre but (ex. adaptation pour l'enfance ou l'adolescence d'une œuvre initialement rédigée pour un public d'adulte).¹¹

3-Les Théories de la traduction :

Il existe de nombreuses théories spécifiques à la traduction, les théories de la traduction sont des structures conceptuelles utilisées pour décrire et expliquer les textes traduits ou les processus de traduction.

3-1-La théorie linguistique :

Les années 1950 et 1960 : selon cette théorie linguistique, l'évaluation d'une traduction se fait par rapport au texte de départ, il s'agit de voir si dans la traduction produite, on retrouve bien tous les éléments dans le texte original.

La théorie linguistique de la traduction considère la traduction comme un exercice interlingual qui requiert une maîtrise de la syntaxe, du style et du lexique des deux langues concernées. Cette approche est souvent qualifiée de transcodage, car elle se concentre sur les correspondances entre les deux langues plutôt que sur les équivalences..¹²

3-2- La théorie d'approche littéraire :

Selon l'approche littéraire, la traduction ne doit pas être considérée comme une opération linguistique mais bien comme opération littéraire, il y a dans la langue une énergie : celle-ci véhicule par les mots qui sont le produit de vécu d'une culture.

¹¹. KHELIFI, I ,*les types de traduction in : Le processus de traduction*.pp.5-6 .Disponible à :

[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours-fran%25C3%25A7ais/L2/L2%2520Itrad%2520Khelifi.pdf&ved=2ahUKEwidyorn5fT-](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours-fran%25C3%25A7ais/L2/L2%2520Itrad%2520Khelifi.pdf&ved=2ahUKEwidyorn5fT-AhVgVaQEHwNDCIOFnoECDMQAQ&usg=AOvVaw1YKtn9TGCiKnpWSUz- apn)

[AhVgVaQEHwNDCIOFnoECDMQAQ&usg=AOvVaw1YKtn9TGCiKnpWSUz- apn](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours-fran%25C3%25A7ais/L2/L2%2520Itrad%2520Khelifi.pdf&ved=2ahUKEwidyorn5fT-AhVgVaQEHwNDCIOFnoECDMQAQ&usg=AOvVaw1YKtn9TGCiKnpWSUz- apn) (consulter le 05- 03 - 2023 à 13 : 20).

¹² - RACOVA, Z, *op-cit*, p 171.

3-3-La théorie interprétative :

La théorie du sens ou la théorie interprétative de la traduction est due aux chercheurs de l'ESIT (École supérieure d'interprète et de traducteurs, Paris, fondée en 1957). C'est autour de cette École (aujourd'hui Sorbonne Nouvelle, Université de Paris III) que la théorie interprétative commence à se développer à la fin des années soixante-dix (1970). C'est pourquoi on appelle aussi parfois cette théorie École de Paris. On doit cette théorie essentiellement à Danica Seleskovitch (1921-2001) et à Marianne Lederer, mais elle compte aujourd'hui de nombreux adeptes et promoteurs en particulier dans le monde francophone. Parmi les représentants les plus connus de cette théorie appartiennent Danica Seleskovitch (de nationalité française), Marianne Lederer et Jean Delisle (chercheurs canadiens) et la chercheuse espagnole Amparo Hurtado.¹³

La préoccupation centrale de la théorie interprétative est la question du «sens». Celui-ci est de nature non verbale parce qu'il concerne aussi bien ce que le locuteur a dit (l'explicite) que ce qu'il a tu (l'implicite). Pour saisir ce «sens», le traducteur doit posséder un «bagage cognitif» qui englobe la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir-dire de l'auteur. À défaut de posséder ce bagage, le traducteur sera confronté au problème de l'ambiguïté et de la multiplicité des interprétations, ce qui risque de paralyser son élan de traduction.¹⁴

3-4-La théorie de Jeux :

La théorie du jeu a été mise au point par le mathématicien John von Neumann pour décrire les relations d'intérêt conflictuelles qui ont un fondement rationnel. L'idée est de trouver la meilleure stratégie d'action dans une situation donnée, afin d'optimiser les gains et de minimiser les pertes : c'est la « stratégie minimax ». Cette théorie a été successivement appliquée à divers champs d'activité humaine, dont l'activité de traduction.

¹³- Moya, V, *La selva de la traducción. Teorías traductológicas contemporáneas (La jungle de la traduction. Théories traductologique contemporaines)*. Madrid: Cátedra, 3a éd. 2010, p 69.

¹⁴- GUIDERE, M, *op-cit*, pp 69-71.

C'est l'idée d'optimisation qui a retenu l'attention des traductologues : comment aider le traducteur à optimiser le processus de décision sans perdre trop de temps ? Jiří Levý (1967) estime que la théorie du jeu peut y contribuer : «La théorie de la traduction a tendance à être normative : elle vise à apprendre aux traducteurs les solutions optimales. Mais le travail effectif du traducteur est pragmatique. Le traducteur a recours à la solution qui offre le maximum d'effet pour un minimum d'effort déployé. Le traducteur recourt intuitivement à la stratégie minimax.»¹⁵

Mathieu Guidère estime que si l'objectif de la traduction selon la théorie du jeu est de rechercher systématiquement la solution optimale, il est plus pertinent de restreindre cette approche à la traduction pragmatique (soit de textes informatifs, scientifiques ou techniques).¹⁶

Elle se propose d'étudier des situations appelées jeux ou des individus prennent des décisions, chacun étant conscient que le résultat de son propre choix dépend de celui des autres.

3-5-La théorie de skopos :

La théorie de skopos s'intéresse avant tout aux textes pragmatiques et à leurs fonctions dans la culture cible. La théorie du Skopos a également une dimension éthique importante, dans la mesure où le traducteur est considéré comme un agent éthique qui doit prendre en compte les attentes et les besoins de toutes les parties impliquées dans le processus de traduction. Elle encourage les traducteurs à adopter une approche réflexive et à prendre en compte les implications éthiques de leurs choix de traduction.

3-6-La théorie actionnelle :

La théorie actionnelle de la traduction a été développée en Allemagne dans les années 1980 par Justa Holz-Mänttari. Holz-Mänttari est une traductrice professionnelle, traductologue et formatrice de traducteurs allemande vivant en Finlande, auteur de plusieurs livres théoriques sur la traduction, p. ex. *Translatorisches Handeln: Theorie und Methode* (Helsinki, 1984). La traduction est envisagée, dans le cadre de cette théorie,

¹⁵-Ibid, p74.

¹⁶-Ibid. pp. 74-75.

comme un processus de communication interculturelle visant à produire des textes appropriés à des situations spécifiques et à des contextes professionnels. Elle est considérée comme un simple outil d'interaction entre des experts et des clients¹⁷

4 -Les procédés de la traduction :

4-1- Les procédés directs :

Les procédés directs visent à transposer le texte de départ dans la langue d'arrivée en respectant les règles grammaticales et syntaxiques de celle-ci. Ils incluent la traduction littérale, la transposition, la modulation et l'équivalence.

Les procédés indirects, quant à eux, consistent à contourner les difficultés de traduction en utilisant des stratégies qui modifient le texte de départ. Ils incluent le calque, l'emprunt, la traduction oblique et la compensation.

Ces procédés sont toujours utiles aux traducteurs, même s'ils sont apparus pour la première fois il y a plus de 60 ans, et leur pertinence demeure dans de nombreuses situations de traduction.

On peut identifier trois types de procédés directs pour traduire d'une langue de départ à une langue d'arrivée.

4-1-1-L'emprunt :

L'emprunt consiste simplement à utiliser un mot ou une expression de la langue de départ dans la langue d'arrivée, sans traduction. « *L'emprunt trahissant une lacune, généralement une lacune métalinguistique (techniques nouvelle, concept inconnu), l'emprunt est le plus simple de tous les procédés de traduction* ». ¹⁸

Par exemple supposons que quelqu'un traduit un texte de l'anglais vers le français et qu'il rencontre le terme 'email' plutôt qu'il peut traduire le terme en français (courrier électronique), il peut choisir d'utiliser directement le terme 'email' dans la traduction car le terme email est largement utilisé et compris par les locuteurs français

¹⁷ GUIDÈRE, M, *op-cit*, P71-72.

¹⁸ - VINAY, J.-P. & DARBELNET, J. *Stylistique Comparée Du Français Et De L'anglais*. Paris : Didier, 1958, p47.

L'emprunt peut être utilisé pour des termes techniques, des noms de marque ou des concepts culturels qui n'ont pas d'équivalent précis dans la langue cible. Lorsque l'emprunt est utilisé, il est généralement mis en italique.

4-1-2- La traduction littérale :

Selon Vinay et Darblnet « *la traduction littérale ou le mot à mot désigne le passage de LD à LA aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques* »¹⁹.

Par exemple (en français) : "Le monde est petit." est souvent traduit littéralement en anglais par "The world is small." dans cet exemple, la traduction littérale consiste à traduire mot à mot la phrase originale. Bien que la traduction littérale ait une signification similaire à la phrase originale, elle peut ne pas correspondre à l'expression idiomatique anglaise équivalente, qui est "It's a small world". La traduction littérale peut ne pas capturer pleinement l'idiomaticité et la connotation de l'expression anglaise.

La traduction littérale, qui implique une traduction mot à mot sans aucun changement en langue d'arrivée. Ce procédé est utilisé dans des circonstances très rares, pour rendre un type de texte particulier qui n'autorise pas d'effort d'interprétation. Cependant, la traduction littérale peut être assimilée au calque dans certaines situations, car elle peut causer des erreurs de sens ou une formulation maladroite en langue d'arrivée si la structure ou l'usage des mots sont différents entre les deux langues. Il est donc important pour un traducteur de faire preuve de discernement et de jugement lorsqu'il décide d'utiliser la traduction littérale.

4-1-3-Le calque :

Le calque implique une traduction mot à mot avec un changement dans l'ordre des mots en langue d'arrivée.

« Le calque est un emprunt d'un genre particulier : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit, soit à un calque d'expression qui respecte les

¹⁹- *Op-cit*, p 48.

structures syntaxiques de la L A en introduisant un mode expressif nouveau, soit à un calque de structure qui introduit dans la langue, une construction nouvelle exemple : Science-fiction »²⁰.

Par exemple, en français, l'expression « prendre une douche » est souvent traduite en anglais par « take a shower », où le verbe est utilisé à l'anglaise, c'est-à-dire après le sujet. Cependant, comme pour la traduction littérale, le calque peut souvent causer des erreurs de sens ou une formulation maladroite en langue d'arrivée si la structure ou l'usage des mots sont différents entre les deux langues. Il est donc important pour un traducteur de faire preuve de prudence et de jugement lorsqu'il décide d'utiliser le calque.

4-2-Les procédés indirectes :

En plus des procédés directs, il existe également des procédés indirects pour la traduction qui requièrent un minimum d'interprétation du texte de départ.

4-2-1-La transposition :

C'est l'un des procédés obliques qui entraîne un changement de catégorie Grammaticale, en passant d'une langue à une autre .Sans pour autant modifier le sens. « *La Transposition est le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, Sans changer le sens du message* ». ²¹

La transposition est un procédé de traduction qui implique une transformation grammaticale. Elle consiste à changer la catégorie grammaticale d'un mot ou d'une expression du texte de départ en une catégorie grammaticale équivalente en langue d'arrivée.

Par exemple, on peut transformer un verbe en un nom, un adverbe en un nom, un pronom en un déterminant, etc. Ce procédé est souvent utilisé pour obtenir en langue d'arrivée un texte plus idiomatique et qui ne semble pas traduit.

²⁰-Ibid. p 47.

²¹- Ibid. p 50.

Par exemple, la phrase anglaise "When he arrived, he made his decision" peut être traduite en français par "À son arrivée, il prit sa décision", où le verbe "arrived" a été transformé en nom "arrivée", pour donner un résultat plus naturel en français.

Cependant, il est important de noter que la transposition doit être utilisée avec précaution, car elle peut entraîner des changements de sens subtils ou importants dans le texte traduit.

4-2- 2-La modulation :

Est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de

Vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que « *la traduction littérale ou même Transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA. De même que pour la transposition, nous distingueront des modulations libres ou facultatives Et des modulations figées ou obligatoires* »²².

La modulation est un procédé de traduction qui consiste à changer légèrement le point de vue ou la perspective entre la langue de départ et la langue d'arrivée. Cela permet d'adapter le texte traduit aux spécificités culturelles, linguistiques ou sociales de la langue cible. Par exemple, la phrase anglaise "The circles in which he moves" peut être modulée en français par "Les milieux dans lesquels il évolue". Cette modulation permet de mieux adapter le texte à la langue d'arrivée, tout en préservant le sens général du texte de départ. On peut dire que la transposition implique de changer la catégorie grammaticale d'un mot ou d'une expression du texte de départ, par exemple en transformant un verbe en un nom ou en un adjectif en un adverbe.

La modulation peut également être utilisée pour éviter l'utilisation de mots ou d'expressions qui pourraient mal passer dans la langue cible. Par exemple, certains termes ou expressions peuvent avoir une connotation négative dans une langue donnée, mais pas dans une autre. La modulation permet de trouver une alternative plus appropriée dans la langue d'arrivée.

4-2-3-L'équivalence :

C'est l'un des procédés indirects de traduction qui sert « *à traduire un message dans*

²²- Ibid. p 51.

Sa globalité surtout utilisé pour les exclamations, les expressions figées ou les expressions Idiomatiques »²³.

est un procédé qui consiste à trouver un équivalent sémantique ou culturel dans la langue d'arrivée pour rendre une expression figée, un proverbe, un dicton, ou tout autre énoncé qui ne peut être traduit mot à mot.

Par exemple, l'expression anglaise "It's raining cats and dogs" peut être traduite par équivalence en français par "Il pleut des cordes". Cette expression évoque une pluie forte et soudaine, et n'a pas de lien direct avec des chats et des chiens.

De même, le proverbe anglais "Birds of the same feather flock together" peut être traduit par équivalence en français par "Qui se ressemble s'assemble". Cette expression évoque le fait que les personnes ayant des caractéristiques ou des intérêts similaires ont tendance à se regrouper naturellement, « *C'est la limite extrême de la traduction; il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la LA, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente* »²⁴

L'équivalence est un procédé utile pour rendre des expressions idiomatiques ou culturelles, mais elle peut parfois poser des difficultés si l'équivalent en langue cible n'existe pas ou s'il n'a pas la même connotation ou la même portée que dans la langue source. C'est pourquoi il est important de bien connaître les nuances culturelles et linguistiques des deux langues pour utiliser ce procédé de manière efficace.

4-2-4-L' étouffement :

Est un procédé de traduction qui consiste à remplacer les petits mots tels que les prépositions, les adverbes, les pronoms ou les conjonctions par des syntagmes nominaux ou verbaux en langue cible. Ce procédé permet une explicitation des énoncés de départ et peut entraîner un foisonnement en langue d'arrivée.

Par exemple, l'expression anglaise "He Will drink up his coffee" peut être traduite par étouffement en français par "Il boira son café en entier". Dans cette traduction, le petit mot "up" a été remplacé par l'expression "en entier", qui est un syntagme nominal en

²³-Ibid .p 52.

²⁴-Ibid p52-53.

français. Cela permet de rendre l'idée de boire la totalité du café de manière plus explicite en français.

L'étouffement peut être utilisé pour clarifier ou expliciter les énoncés de départ, mais il peut aussi parfois alourdir la traduction en langue cible. Il est donc important de savoir choisir le bon niveau d'étouffement en fonction du contexte et du registre de langue utilisé dans le texte de départ.

4-2-5-Les collocations :

Sont des termes ou des expressions qui sont souvent utilisés ensemble en raison de leur logique sémantique ou de leur usage en langue cible. Leur utilisation permet de conférer à la traduction un style et une syntaxe plus naturels. Un exemple de collocation est « connecter l'Afrique au reste du monde » pour traduire l'expression anglaise « Connecting Africa to the world ».

En conclusion, ces procédés indirects sont souvent nécessaires pour produire une traduction précise et fluide, mais ils requièrent une certaine créativité et une bonne compréhension des nuances des deux langues.

4-3-Autre procédés:

4-3-1- La sous-traduction :

Est un procédé où l'on traduit moins que ce qui a été dit dans la langue source. Dans l'exemple que vous avez donné, "I did enjoy your meal", la traduction "En effet, j'ai bien (vraiment) aimé votre repas" est un exemple de sous-traduction car elle ne reprend pas le "did" de la phrase originale.

4-3-2-La surtraduction :

Elle consiste à ajouter des éléments à la traduction qui ne sont pas présents dans le texte de départ, souvent pour des raisons stylistiques ou pour clarifier le sens. Dans cet exemple, la traduction ajoute l'adjectif "surprenante" pour insister sur la stupéfaction du locuteur, qui n'est pas explicitement mentionnée dans la phrase anglaise.

4-3-3-La tradaptation :

Est un procédé qui consiste à trouver une expression en LA qui a le même sens que l'expression dans la LD, mais qui n'est pas nécessairement une traduction littérale. Cela peut impliquer l'utilisation de phrases idiomatiques ou de proverbes qui ont un sens similaire dans la langue cible.

4-3-4-L'explicitation :

Elle consiste donc à ajouter des informations pour rendre le texte plus compréhensible dans la langue cible. Dans cet exemple, le terme "ceebujen" est expliqué en donnant une traduction plus détaillée "riz au poisson".

4-3-5-L'allégement :

Est le procédé inverse de l'explicitation, où l'on cherche à traduire un terme dense ou une expression en utilisant des mots plus simples ou plus courts. L'objectif est de rendre la traduction plus concise et plus fluide.

Exemple : "Il est revenu à la maison en marchant lentement" peut être allégé en "Il est rentré à pied"

II-La traduction du coran :

La traduction du Coran est un sujet complexe et délicat, qui a suscité de nombreux débats et discussions au fil des siècles. La traduction du coran est un travail conçu pour des différents objectifs : la propagation de l'islam ou bien la défacement de cette religion et il y a ceux qui l'utilise pour rendre le Coran compréhensible pour les non-arabophones et les non musulmans

Dans cette opération les traducteurs utilisent plusieurs méthodes pour atteindre leur objectif certain ont choisi d'être fidèle en respectant les caractéristiques de ce textes sacré.

1-La définition du coran :

Dans un premier temps, nous nous baserons sur la définition linguistique du Coran proposée par le Cheikh Al-'Uthaymin dans « Usûl fi at-tafsir ». Ce dernier définit le Coran de la manière suivante : « Le Coran, en langue arabe, est le nom d'action du verbe Qara-a (lire) dans le sens de réciter ou dans le sens de rassembler. » Selon le premier sens, le Coran doit être récité et selon le second sens, il contient et rassemble des informations et des lois. Dans un second temps, nous allons nous intéresser à la définition religieuse du Coran. Comme nous le savons, le Coran est la Parole d'Allah, révélée à Son Prophète Mohamed ('alayhi salat wa salam). Allah dit : *{En vérité c'est Nous qui t'avons révélé le Coran graduellement.}* (Sourate 76 : Al-Insan : Verset 23). Notre Seigneur nous a averti de l'importance et de la bénédiction du Coran à travers de nombreux versets dont : *{Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit.}* (Sourate 17 : Al -Isra : Verset 9) mais également *{Ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, à travers lui, vous et tous ceux qu'il atteindra.}* (Sourate 6 Al-An 'aam : Verset 19). Le Coran est donc le livre sacré rassemblant la Parole d'Allah, un livre doté d'une sagesse, d'une bénédiction et d'un prestige sans précédent.

Le Coran est nommé de diverses manières par Allah. En effet, on note qu'Il le nomme *{Al Furqan}* (Sourate 25 : Al- Furqan : Verset 1) c'est-à-dire « Le livre du discernement », *{Al Kitab}* (Sourate 18 :Al- kahf : Verset 27) ce qui signifie « Le Livre », *{At Tanzil}* (Sourate 26 As- Shuara : Verset 192) autrement dit « La

Révélation » mais aussi *{Ad Dhikr}* (Sourate 15 : Verset 9) c'est-à-dire « Le Rappel » et enfin *{Ar Ruh}* (Sourate 42 :AS- Shurah : Verset 52) qui signifie « L'esprit ». Quant au nom « Mus-haf », il a été choisi par les musulmans à l'époque de Abu Bakr (qu'Allah l'agrée) et n'a donc pas été donné par Allah. « Mus-haf » veut dire « ce en quoi on a réuni des feuilles ».

Le Saint Coran est composé de 114 sourates, la première est la Sourate Al Fatiha (le commencement), la dernière est la Sourate An-Nas (les hommes).²⁵

2- Les caractéristiques du texte coranique :

On sait que les opposants au Messenger Muhammad étaient des maîtres de la langue arabe, Et pour cela Allah le tout puissant a fait descendre le coran en langue arabe très claire et très éloquentes et parfaites et il a défié les incroyants à l'époque de prophète Mohammed et ne cesse de les défier au fil de temps pour prouver leur impuissance de produire quelque chose semblable au coran

« si vous avez un doute sur ce que nous avons révélé à notre serviteur, tacher donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah si vous êtes véridiques si vous n'y parvenez pas et à coup sûr vous n'y parviendrez jamais parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres ,lequel est réservé aux infidèles » (AL-Bakarah :23-24)

Puisque le coran a de nombreuses caractéristiques que nous ne pouvons pas toutes mentionner, nous allons les résumer en points suivants :

- Le Coran est considéré comme le texte le plus sacré de l'islam et est considéré comme la parole de Dieu, révélée au prophète Mohammed au VIIe siècle.
- Le Coran est écrit en arabe, une langue sémitique qui possède une grammaire complexe et une riche tradition littéraire.²⁶
- Le Coran se compose de 114 chapitres, appelés sourates, qui sont divisés en versets, appelés ayats.
- Les sourates du Coran sont souvent organisées selon des thèmes spécifiques, tels que la croyance, l'éthique, la loi, les histoires des prophètes, etc.

²⁵ - <https://www.ajib.fr/dit-de-lislam-de-memoriser-coran-comprendre/>. Consulté le 25 février 2023 à 13 :36)

²⁶ - FARID, E, *Qur'an, Liberation and Pluralisme: An Islamique Perspective of Interreligious Solidarity Against Oppression [Coran, libération et pluralisme : Une perspective islamique de la solidarité interreligieuse contre l'oppression]*. One world Publications, 1997, pp 69-71.

-Le Coran utilise une variété de styles littéraires, tels que la prose, la poésie et la rhétorique, et utilise également des techniques de répétition et de parallélisme pour renforcer son message.

-Le Coran est souvent étudié en utilisant des méthodes d'interprétation (Livres exégétiques), appelées tafsir, qui cherchent à expliquer le sens et le contexte des versets coraniques.²⁷

3- La traduction coranique :

La traduction coranique n'est pas un nouveau sujet de discussion ; elle Remonte jusqu'aux temps de la révélation du Coran. Dans le but de faire connaître sa mission universelle, le prophète Muhammad (570-632) envoyait des messagers et des lettres aux dirigeants et aux chefs des autres Peuples. Habituellement, les messagers connaissaient bien la langue du destinataire Et c'est donc à eux qu'il revenait d'interpréter le contenu des Lettres, souvent parsemées de versets coraniques. L'histoire islamique nous apprend que certains compagnons du Prophète ont traduit des parties du Coran de son vivant. Par exemple, Salmân al-Fârisi, un Persan, aurait traduit la première sourate el fatiha (l'« Ouvrante ») en langue perse, alors que Ja'far Ibn Abî Tâlib aurait traduit en guèze, langue abyssinienne, les versets qui racontent l'histoire de Jésus et de Marie au Négus d'Éthiopie, lorsqu'il y fut Envoyé comme ambassadeur au début de la mission prophétique.²⁸

D'un point de vue purement religieux, la traduction coranique n'est pas interdite²⁹. En islam on parle de traduire des significations du Noble Coran et non pas de la traduction du coran lui-même.

On peut identifier deux types de traductions du Coran, l'une par des musulmans et l'autre par des non-musulmans.

3-1-La traduction du non-musulmans :

D'après les traductions syriaques, nous voyons que les non-musulmans ont tendance à traduire le Coran à des fins argumentatives. Alors, avec l'émergence d'une nouvelle

²⁷- WANSBROUGH, J, *Quranic Studies, Sources and Methods of Scriptural Interpretation [Études coraniques : sources et méthodes d'interprétation scripturale]*,Prometheus Books, 2004, pp110-125

²⁸- AL-MUNAJJED, *Bahth fi tarjamat al-qur'ân al-karîm [Étude sur la Traduction du saint Coran]*, Beyrouth, s.d, p 24.

²⁹ SADEK, G. & BASALAMAH, S,*Les débats autour de la traduction du Coran : Entre jurisprudence et traductologie. Théologiques*, Vol .15, N° 2, 2007, p 107.

religion, l'Islam, qui se répand, il y a un besoin de le comprendre, et la traduction est un outil pour y parvenir. Cet intérêt s'étend à l'Europe médiévale. Ainsi nous avons la traduction latine de Robert de Ketton (1143), la traduction italienne d'Andrea Arrivabene, et la traduction française d'André du Ryer (publiée en 1647). D'autre part, Alexander Ross a fait la première traduction anglaise du Coran en 1649, qui était en fait une traduction de la traduction française de du Ryer. (Les traductions les plus connues du Coran apparues au 18e siècle sont celles entreprises par Sale (1734, en anglais), Savory (1751, en français), et Boysen (1773, en allemand)³⁰.

3-2-La traduction des musulmans :

Nous voyons trois traductions anglaises faites par des musulmans entre 1905 et 1912. Leur but était de protéger le Coran de la traduction par les missionnaires. La plus célèbre de ces traductions est celle de Pickthall (publiée à Londres, 1930). En 1980, nous avons trouvé une traduction de Muhammad Asad. Ce dernier a l'avantage d'accompagner la traduction d'un commentaire³¹. On peut également citer deux traductions en anglais par deux éminents érudits : Yusuf Ali (The Holy Qur'an : Text, Translation and Commentary, 1934) et MAS Abdel Haleem (The Qur'an, 2004).³²

3-3-Traductions françaises :

Les traductions françaises faites soit par des musulmans ou des non-musulmans sont nombreuses. Nous pouvons mentionner les plus importantes d'entre elles :

- Le Sieur du Rayer qui a réalisé la première traduction française du Coran en 1647, *L'Alcoran de Mahomet*.
- Claude Etienne Savary, *Le Koran*, en 1783.
- Albert de Biberstein Kasimirski, *Le Koran*, en 1840.
- Fatma-Zaïda, *L'Alcoran*, en 1861.
- Edouard Montet, *Le Coran*, en 1925.

³⁰ - Ibid, p 92.

³¹ -Ibid, p96.

³² NAJIM, I. & al. *The Qur'an: Limits of Translatability*. Centre of Quranic Research International Journal, s.d, p77. Cité par Oubiri, Saber, *Le Coran entre traduisibilité ET intraduisibilité: Cas de versets du Coran traduits de l'Arabe vers le Français*, Université Catholique, Louvain, Belgique, in AL - MUTARĠIM, Vol. 19, N° 1, juin 2019, p 196. Disponible à : https://www.researchgate.net/publication/353914868_Le_Coran_entre_traduisibilite_et_intraduisibilite_Saber_Oubiri

- Ahmed Laimèche et B. Ben Daoud, *Le Coran, lecture par excellence*, en 1931.
- O. Pesle et Ahmed Tidjani, *Le Coran*, en 1946.
- Régis Blachère, *Le Coran*, en 1945-1951 et 1957.
- Denise Masson, *Le Coran*, en 1967.
- Si Hamza Boubakeur, *Le Coran*, en 1972.
- Jean Grosjean, *Le Coran*, en 1979.
- Sadok Mazigh, *Le Coran*, en 1985.
- Jacques Berque, *Le Coran*, en 1990.
- René R. Khawam, *Le Qoran*, en 1990.
- André Chouraqui, *Le Coran*, en 1990.
- Mohammed Chiadmi, *Le Noble Coran*, en 2004.
- Sami Awad Aldeeb Abu-Sahlieh, *Le Coran*, en 2008.
- Malek Chebel, *Le Coran*, en 2009, doublée d'un *Dictionnaire encyclopédique du Coran*.³³

4- Problèmes et difficultés de la traduction du Coran :

La plupart des difficultés de traduction des significations du Saint Coran se résument aux points suivants :

1. Les difficultés liées aux termes spécifiques de la langue arabe et de l'environnement dans la péninsule arabique, berceau du Coran et lieu de la révélation. Les clés de la civilisation arabe n'ont pas d'équivalent dans les langues indo-européennes, telles que "Bahira" (La chamelle donne naissance à cinq portées. Si la cinquième portée est une femelle, ils lui entaillent l'oreille et elle est interdite aux femmes), "Waseela" (Le terme "waseela" désigne une brebis qui met au monde sept portées. Si la septième portée est un mâle ou une femelle, on dit qu'elle a donné naissance à son "waseela" (frère ou sœur). On ne doit pas la sacrifier en leur présence, et ses bénéfices sont destinés aux hommes plutôt qu'aux femmes. Lorsqu'elle décède, les hommes et les femmes ont une part égale dans ses bénéfices.) et "Ham" (Le terme "ham" désigne l'étalon qui produit dix portées à partir de son dos. On dit alors qu'il a "ham" son dos. Les gens le laissent en paix

³³ - BORRMANS, M, *Les traductions françaises du Coran : présentation et évaluation*. s.d, p 30, *op-cit*, p 197

pour leurs idoles et ne lui imposent pas de charges supplémentaires). De tels termes obligent le traducteur à les écrire tels quels en caractères latins

(Il s'agit de l'emprunt), puis à mettre des notes de bas de page expliquant ce que les exégètes arabes musulmans ont dit à leur sujet.³⁴

- 2- Les aspects de la structure constituent également une difficulté de traduction, en ce qui concerne l'ordre des mots, les retards, les suppressions et les abréviations, ainsi que les nuances et les particularités des phrases nominales et verbales. Chacune de ces structures doit tenir compte du contexte et de la fonction de la phrase, car les phrases nominales et verbales ne sont pas équivalentes et leur utilisation dans la langue du Coran, en particulier, est importante. En effet, si ces structures ne sont pas respectées, le texte perdra une grande partie de ses aspects structuraux liés au sens. Cependant, dans les langues indo-européennes, il n'y a pas de phrase verbale qui commence par un verbe. Par conséquent, la plupart des traducteurs peuvent confondre les deux types de phrases et inverser l'ordre de la phrase, en se basant sur la phrase dans leur langue maternelle qui commence par un nom.³⁵
- 3- En ce qui concerne les outils et les lettres, la plupart des outils d'emphase n'ont pas d'équivalents dans les langues indo-européennes, ce qui les rend difficiles à traduire. Les traducteurs doivent utiliser des adverbes qui ont une signification plus large que les outils d'emphase, qui sont généralement des éléments indicatifs liés aux membres de la phrase arabe avec un sens et une prononciation spécifiques.

Quant aux prépositions, leur relation avec le verbe est étroite en termes de nécessité ou de dépassement pour un ou plusieurs compléments d'objet. Les prépositions sont diverses et riches en langue arabe, et il existe de subtiles différences entre elles qui ne peuvent pas être remplacées par l'une des autres, car le verbe et sa nature sont les deux éléments dirigés vers la lettre et nécessitent tous deux son utilisation. En effet, il est fréquent que le traducteur confonde les lettres ou ne trouve pas d'équivalent pour une lettre qui peut avoir plusieurs significations différentes. Par exemple, la lettre "واو" a

³⁴ OMAR, L., Problèmes de traduction du texte coranique" dans la revue Al-Motarjem, N °22, juillet-décembre 2010, p 118.

³⁵ EL-EZABY, M, Problèmes de traduction des significations du Coran" par dans l'édition de Nahda Misr pour l'impression, l'édition et la distribution, Le Caire, 1ère édition, 2006, p 47.

de nombreuses significations, telles que la conjonction, la coordination, la circonstance, etc. Les traducteurs peuvent la traduire en français par la lettre "et" ou en anglais par "and".³⁶

Cependant, il est important de noter que les équivalents en français ou en anglais ne couvrent pas toujours toutes les nuances de la lettre arabe. C'est pourquoi, il est essentiel pour le traducteur d'être conscient des différentes significations de chaque lettre et de choisir le mot ou l'expression approprié qui reflète le sens précis de la phrase en arabe.

4-Les aspects de la rhétorique coranique, y compris les significations, les styles et les expressions uniques, représentent l'essence du texte coranique et l'essence du message qu'il porte. Il est important de noter que l'incapacité à traduire les formes poétiques, rythmiques et esthétiques, en particulier les genres, les similitudes et les répétitions, peut conduire à la perte de nombreux aspects importants et vitaux du sens du texte original.

Cependant, certaines questions linguistiques et stylistiques spécifiques au Coran, telles que les pauses entre les versets, leurs têtes, le parallélisme des phrases et le poids des passages, représentent un défi majeur en traduction et il peut ne pas être possible de trouver une équivalence précise dans d'autres langues. Par conséquent, on ne peut pas s'attendre à ce que les traducteurs réalisent une équivalence totale entre le texte original et la traduction, mais ils peuvent faire de leur mieux pour transmettre le sens de la manière la plus précise possible dans la langue cible³⁷.

5-Le style coranique est caractérisé par l'harmonie et la concordance entre la raison et l'émotion, et il possède une puissance, une noblesse et une influence telles que les érudits de l'époque de la révélation l'ont considéré comme un charme ou une parole au-dessus de la capacité humaine. Ainsi, Al-Walid Ibn Al-Mughira a décrit le Coran comme suit: "Il a une douceur, une élégance et une fécondité inégalées. Sa partie

³⁶- OMAR, L., *op-cit*, p119 -120.

³⁷- EL -EZABY, M, *op-cit*, p 48.

supérieure est productive, sa partie inférieure est abondante, et il domine toutes les autres par son excellence.³⁸(Notre traduction.)

"ان له لحلاوة ... وان عليه لطلاوة ... و ان أعلاه لمثمر ... و ان اسفله لمغدق ... و انه يعلو و لا يعلى عليه."

Le style coranique est donc unique et il a été salué comme un modèle de langage qui a influencé la poésie et la prose arabes pendant des siècles. Sa puissance et sa noblesse ont été considérées comme miraculeuses, capables de toucher les cœurs et les esprits de manière profonde et durable. Les musulmans croient que cette qualité est un signe de l'origine divine du Coran et une preuve de sa nature inimitable.

6-Un aspect lié à l'aspect littéraire du Coran consiste à transmettre les nuances de sens, ce qui signifie transmettre l'image littéraire dans son intégralité. Cela nécessite une compréhension profonde du texte coranique et de ses expressions et termes entrelacés. Si cela est difficile, alors la transmission des nuances de sens et de ce qui est lié à cet aspect peut être presque impossible.³⁹

Les techniques littéraires du Coran, telles que la métaphore, la comparaison, l'appel, l'interrogation, la répétition, le rythme, la rime, la consonance, la similitude et la singularité de la parole, reflètent l'harmonie du texte avec lui-même et avec les significations qu'il porte, et font du Coran un texte magnifique du point de vue littéraire. Par conséquent, la traduction du Coran dans d'autres langues doit prendre en compte ces aspects littéraires et être effectuée avec une extrême prudence pour garantir leur préservation et leur transmission de la meilleure façon possible

7-Les aspects d'ouverture du texte coranique aux multiples significations renouvelables, ce qui oblige les musulmans croyants arabophones ou non à une pluralité d'interprétations, de diversité et de renouvellement continu. Il reste ensuite rempli sans que tout ce qu'il contient ne soit exprimé en une seule fois et sur toute la durée des siècles et des époques.⁴⁰ (Notre traduction)

En conclusion on peut dire que traduire le coran n'est point faire de créer un autre livre dans une autre langue c'est plutôt un transfert de ses sens vers cette langue

³⁸- OMAR, L, *op-cit*, p121.

³⁹- Ibid., p120.

⁴⁰ - Ibid., p121.

ou le traducteur doit être conscient qu'il doit avoir des compétences assez suffisantes pour comprendre puis transférer le sens et rendre dans le texte d'arrivée l'ornement qui caractérise le texte de départ. On peut dire que la difficulté de la traduction est de trouver des équivalents qui respectent l'aspect esthétique du coran et les données culturelles de la religion musulmane.

Les traducteurs doivent être conscients de la complexité du Coran et de son importance en tant que texte sacré pour les musulmans du monde entier. Selon le docteur Abdelhalim Mohammed :

« la traduction n'est pas seulement un passage d'une langue source à une langue cible, c'est plutôt un transfert d'une langue marquée par les expériences de ses locuteurs et stockée sous formes d'éléments de leur cohésion conceptuelle à une autre langue marquée par les expériences des locuteurs différents des premiers et stockés avec leur propre cohésion conceptuelle. »⁴¹

⁴¹ -ABDELHALIM, M. اشكالية تكافؤ المعاني في القرآن الكريم (*La problématique de l'équivalence des significations dans le coran*) In la revue :le texte .Avril 2017 . p 284.

Chapitre 2

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

Introduction

L'équivalence est un concept clé dans la théorie de la traduction, qui fait référence à la capacité de transmettre le même sens ou la même fonction communicative d'un texte dans une autre langue. Cette approche a été développée pour la première fois par le linguiste américain Eugene Nida dans les années 1960, dans le cadre de sa théorie de la traduction dynamique. Selon Nida, la traduction doit viser à transmettre le sens et la fonction communicative du texte original, plutôt que de se concentrer sur la traduction littérale ou la préservation de la structure linguistique originale.⁴²

L'approche de l'équivalence a été influencée par les théories de la linguistique et de la sémantique, qui ont émergé dans la première moitié du XXe siècle. Les travaux de Ferdinand de Saussure, de Roman Jakobson et de Noam Chomsky ont tous contribué à la compréhension de la structure linguistique et de la signification des mots et des phrases.⁴³

Depuis lors, l'équivalence est devenue une approche centrale dans la traduction, en particulier pour les textes littéraires et religieux. Cependant, il existe encore des débats parmi les traducteurs et les érudits sur la meilleure façon d'appliquer l'équivalence dans la pratique de la traduction, en tenant compte des différences culturelles, linguistiques et idéologiques entre les langues et les contextes.⁴⁴

1-Qu'est-ce que l'équivalence :

Selon Vinay Dans leur livre "Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction", Vinay et Darbelnet abordent l'équivalence en tant que procédé de traduction. Ils soulignent que l'équivalence ne se limite pas à une simple similitude formelle, mais qu'elle nécessite une compréhension approfondie du contexte et des

⁴²- NEWMARK, P, *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall "UnManuel de traduction". New York: Prentice Hall, 1988, p.208.

⁴³- BAKR, M, *In Other Words: A Coursebook on Translation,* En d'autres termes: Un manuel de traduction. London: Routledge," 1992, p 60.

⁴⁴- MUNDAY, J, *Introducing Translation Studies: Theories and Applications*. "Introduction aux études de traduction : Théories et applications", London: Routledge, 2001, p 35-39.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

intentions de l'auteur. Les auteurs identifient différents types d'équivalence, tels que l'équivalence grammaticale, lexicale et stylistique, qui permettent de reproduire les structures, le sens et les effets stylistiques du texte source dans la traduction. Ils insistent sur l'importance d'une adaptation créative qui tient compte des différences culturelles et des conventions linguistiques pour obtenir une traduction fluide et efficace. Le livre fournit des exemples concrets et des outils méthodologiques pour aider les traducteurs à relever les défis de la traduction.⁴⁵

L'équivalence est un concept clé en linguistique, qui se réfère à la relation entre deux éléments linguistiques qui ont une signification similaire dans des contextes donnés. On va essayer d'analyser ces définitions pour pouvoir comprendre finalement l'équivalence.

Selon Eugene Nida : "*L'équivalence est la relation qui existe entre deux expressions dans deux langues différentes, lorsque les deux expressions communiquent la même signification, ou une signification équivalente, dans un contexte donné*"⁴⁶

Dans cette citation, Nida met en évidence l'importance de l'équivalence dans la traduction. L'équivalence est une relation qui existe entre deux expressions dans deux langues différentes lorsqu'elles communiquent la même signification ou une signification équivalente dans un contexte donné. Pour un traducteur, il est essentiel de comprendre le contexte dans lequel l'expression est utilisée et la signification qu'elle véhicule, afin de fournir une traduction précise et fidèle.

Dans sens Mona Baker ajoute que : "*L'équivalence est la correspondance entre deux unités linguistiques dans deux langues différentes qui ont une signification similaire dans un contexte donné, et qui sont potentiellement interchangeables.*"⁴⁷

La citation de Mona Baker met en évidence l'idée que l'équivalence dans la traduction est une correspondance entre deux unités linguistiques dans deux langues différentes

⁴⁵ - VINAY, J.-P. & DARBELNET, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Didier. 1995. P 76.

⁴⁶ - NIDA, E A. *de la traduction : avec une référence spéciale aux principes et aux procédures impliqués dans la traduction de la Bible Vers une science*. Leyde : E.J. Brill, 1964, p 207.

⁴⁷ - BAKR, M, *op-cit*, 1992, p302.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

qui ont une signification similaire dans un contexte donné, et qui sont potentiellement interchangeables. Cette définition souligne l'importance de la précision dans la traduction, ainsi que la nécessité de tenir compte du contexte dans lequel les unités linguistiques sont utilisées.

Christiane Nord affirme : " *L'équivalence est une relation entre deux textes dans deux langues différentes qui implique une similitude de sens et de fonction, ainsi que des choix linguistiques similaires dans les deux textes.* "48

La citation de Christiane Nord met en évidence l'idée que l'équivalence dans la traduction est une relation entre deux textes dans deux langues différentes qui implique une similitude de sens et de fonction, ainsi que des choix linguistiques similaires dans les deux textes.

Cette définition souligne l'importance de la fonctionnalité dans la traduction, c'est-à-dire que la traduction doit être conçue pour remplir la même fonction que le texte original. Elle met également en évidence l'idée que l'équivalence ne se limite pas aux mots ou aux phrases, mais implique plutôt une similitude de sens dans l'ensemble du texte, ainsi que des choix linguistiques similaires. En outre, elle suggère que l'équivalence peut être évaluée en comparant le texte source et le texte cible, ce qui souligne l'importance de l'analyse comparative dans la traduction.

Selon Vinay et Darbelnet, « *L'équivalence est un procédé de traduction qui rend compte de la même situation que dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente* »49

Mona Baker définit l'équivalence comme suit :

« L'équivalence vise à rendre dans une langue cible un énoncé qui est, sur le plan du contenu, équivalent à celui de la langue source. Cette équivalence peut être le résultat

⁴⁸ - NORD, Ch, *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained* : "La traduction comme activité intentionnelle : Approches fonctionnalistes expliquées". s.d, p 96.

⁴⁹- VINAY, J.-P. & DARBELNET, J, *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction*. Didier. . 1958, p 84.

CHAPITRE II L'équivalence dans la traduction du texte coranique

d'une traduction littérale ou d'une traduction qui se base sur des choix de sens, ou encore d'une combinaison des deux. »⁵⁰

Cette définition de l'équivalence souligne l'importance de maintenir le même contenu dans la langue cible que dans la langue source lors de la traduction. Elle mentionne que cela peut être réalisé en utilisant soit une traduction littérale, soit en faisant des choix de sens ou une combinaison des deux. En somme, l'équivalence est une question de trouver le juste équilibre entre la forme et le sens dans la traduction.

Pour Aurélie Picton :

« L'équivalence, en traduction, ne peut pas être définie de manière précise et universelle car elle dépend des langues, des textes, des contextes et des objectifs de la traduction. En général l'équivalence cherche à établir un rapport de similitude ou de correspondance entre les éléments des langues source et cible, tout en prenant en compte les particularités de chaque langue. »⁵¹

Cette définition de l'équivalence en traduction met en avant la difficulté de la définir de manière précise et universelle. Elle souligne que l'équivalence dépend de nombreux facteurs tels que les langues, les textes, les contextes et les objectifs de la traduction. Cependant, elle mentionne que l'objectif général de l'équivalence est d'établir un lien de similitude ou de correspondance entre les éléments de la langue source et cible, tout en prenant en compte les spécificités propres à chaque langue. En somme, l'équivalence est une notion complexe qui nécessite une compréhension fine des langues et des contextes concernés

2-Pourquoi la technique d'équivalence est-elle utilisée en traduction ?

L'utilisation de la technique d'équivalence en traduction est essentielle pour garantir l'exactitude et la clarté du texte traduit. Cela implique de comparer le texte source et le texte traduit pour s'assurer de l'équivalence de sens et de style. Cela nécessite du traducteur de prendre en compte à la fois la langue et l'aspect culturel pour transmettre

⁵⁰ - BAKR, M, *In Other Words: A Coursebook on Translation*, 1992, p 60.

⁵¹ PICTON, A. *Introduction à la traductologie: penser la traduction aujourd'hui*, 2015, p 79.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

le même message avec précision dans les deux langues. Un exemple illustratif de la méthode d'équivalence est d'imaginer que vous essayez de raconter une blague à une personne qui ne parle pas votre langue. Pour vous assurer qu'elle comprend la blague, vous devrez trouver un moyen de l'expliquer dans sa langue tout en conservant l'intégrité de la blague. C'est ce que vise la technique d'équivalence à faire. Cela se voit également clairement dans la traduction de proverbes et de maximes qui ne peuvent pas être traduits littéralement, mais doivent être remplacés par d'autres dans la langue cible qui remplissent la même fonction que dans la langue source.

3-Les approches de l'équivalence :

Les approches de l'équivalence en traduction comprennent plusieurs perspectives.

3-1- L'approche sémantique :

L'approche sémantique se concentre sur la signification des mots et des expressions, visant à refléter de manière précise la signification du texte original⁵².

3-2-L'approche communicative :

Elle considère la fonction communicative du texte et prend en compte le contexte de communication, le public cible et le contexte culturel⁵³.

3-3L'approche culturelle :

L'approche culturelle reconnaît l'importance de la culture dans la traduction et cherche à transmettre les nuances culturelles du texte original⁵⁴.

3-4-l'approche de la polysémie :

Quant à l'approche de la polysémie, elle tient compte des différents sens possibles d'un mot dans les langues source et cible, permettant de trouver la meilleure

⁵²- VINAY, J.-P. & DARBELNET, J. *Stylistique Comparée Du Français Et De L'anglais*. Paris : Didier, 1958. 331 p.

⁵³- Nida, Eugene A., et Charles R. Taber. *The Theory and Practice of Translation*. Brill, 1985.

⁵⁴ - Schäffner, Christina. *L'équivalence fonctionnelle dans la théorie de la traduction*. Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal, vol. 42, no. 4, 1997, pp. 557-570.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

correspondance possible⁵⁵. Ces approches, bien qu'elles puissent être combinées, offrent des perspectives différentes pour aborder l'équivalence en traduction.

4-Les types d'équivalences : Le but du traducteur est d'établir le type d'équivalence qui convient le mieux selon le contexte dans lequel la traduction doit être réalisée et selon la fonction que celle-ci aura auprès du public cible .

4-1-Équivalence linguistique :

L'équivalence linguistique, également appelée équivalence formelle, est obtenue en faisant une traduction mot à mot, ce qui permet d'obtenir une homogénéité linguistique entre le texte original et sa traduction.

4- 2- Équivalence paradigmatique :

L'équivalence paradigmatique correspond à une imposition d'une certaine correspondance grammaticale entre la traduction et le texte original, en substituant des éléments grammaticaux qui ne modifient pas le sens de l'énoncé. Cette équivalence implique des rapports verticaux entre les éléments, obtenus par la transposition, et concerne notamment le temps verbal utilisé dans les textes juridiques en français et en espagnol, qui peut être substitué si les usages du système juridique de la culture réceptrice l'exigent.

4-3- Équivalence stylistique :

L'équivalence stylistique vise à obtenir une identité expressive ou affective entre le texte original et sa traduction en maintenant une relation fonctionnelle entre les éléments stylistiques des deux textes, sans altérer le sens de l'énoncé. Le style de la traduction peut varier en fonction du type de texte traduit, qu'il s'agisse d'un texte littéraire ou pragmatique. En traduction juridique, par exemple, le style du texte d'arrivée doit être conforme aux usages du système juridique de la culture réceptrice.

4-4- Équivalence sémantique :

L'équivalence sémantique se réfère à une correspondance entre le contenu sémantique ou sémiotique du texte original et de sa traduction, et s'applique au niveau des mots plutôt qu'à celui des paragraphes ou du texte dans son ensemble. Elle implique que le

⁵⁵ - Wilss, Wolfram. *La polysémie en traduction : l'exemple des textes scientifiques*. In L. Danlos & H. Somers (Eds.), *Traité de la traduction*, Paris : Didier, 1997, pp. 423-435.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

terme de départ et son équivalent en langue d'arrivée partagent un champ sémantique identique, et la traduction littérale est un procédé de traduction approprié dans ces cas-là.

4-5 -Équivalence formelle :

L'équivalence formelle, également appelée équivalence textuelle, syntagmatique ou structurelle, consiste à reproduire le contenu et la forme du texte de départ de manière aussi littérale que possible, afin que les récepteurs de la traduction reçoivent le même message, tant sur le plan du contenu que de la forme. Elle permet de se rapprocher le plus fidèlement possible de la personne ou de l'objet décrits dans le texte de départ, afin de mieux comprendre leurs traits culturels tels que leurs coutumes, leur manière de penser ou leurs moyens d'expression. La traduction littérale est un exemple d'équivalence formelle, et la traduction glosée en est un parfait exemple. Cette méthode de traduction est orientée vers le texte de départ, qui sert de référence dans l'établissement des normes de fidélité.

4-6- Équivalence référentielle :

L'équivalence référentielle correspond à un type d'équivalence où l'objectif est de s'assurer que l'original et sa traduction se réfèrent au même sujet et aux mêmes réalités. Il s'agit d'obtenir une correspondance entre les objets, personnes ou concepts mentionnés dans le texte source et leur équivalent dans la langue cible. Cette équivalence est importante pour que le message soit compréhensible pour le public visé et pour éviter toute confusion ou malentendu.

4-7- Équivalence pragmatique :

L'équivalence pragmatique cherche à reproduire les mêmes effets pragmatiques du texte original dans sa traduction. Les effets pragmatiques peuvent varier en fonction de la culture et des normes sociales de la langue cible, c'est pourquoi le traducteur doit être conscient de ces différences pour reproduire les mêmes effets chez le lecteur de la traduction.

4-8- Équivalence dynamique :

Effectivement, l'équivalence dynamique se base sur le principe de l'effet équivalent, qui vise à reproduire l'effet produit par le texte original sur le destinataire, en faisant en sorte que la traduction produise un effet équivalent sur le destinataire de la traduction.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

Cette équivalence se concentre donc sur les effets concrets produits par le texte original, qu'ils soient physiques ou comportementaux, plutôt que sur les effets émotionnels ou psychologiques. L'objectif est de transmettre la même intention communicative que le texte original, en veillant à ce que la traduction produise des réactions et des gestes similaires chez le destinataire de la traduction.

4-9- Équivalence fonctionnelle :

En effet, l'équivalence fonctionnelle implique souvent de trouver des équivalents approximatifs dans la langue d'arrivée qui permettent de reproduire la même fonction que le texte de départ, plutôt que de chercher des équivalences strictes au niveau des mots ou des phrases. Cela peut être particulièrement utile pour les expressions idiomatiques et les proverbes, où la signification littérale des mots peut différer considérablement d'une langue à l'autre. Dans ce cas, le traducteur doit se concentrer sur la fonction de l'expression dans le contexte culturel de la langue d'arrivée, afin de trouver une expression équivalente qui sera compréhensible pour les lecteurs de cette langue.⁵⁶

5-L'importance de l'équivalence dans la traduction et la traduction des textes sacrés :

L'équivalence est une notion centrale dans la traduction, car elle permet de rendre un texte dans une langue différente tout en respectant le sens et la fonction du texte original. Cela est particulièrement important dans la traduction de textes sacrés, tels que le Coran ou la Bible, qui sont considérés comme des textes fondamentaux pour les croyants de différentes religions.⁵⁷

Dans le contexte de la traduction des textes sacrés, l'équivalence est souvent considérée comme un élément clé pour assurer la compréhension et l'interprétation correctes du texte original. Cela est d'autant plus important que ces textes ont souvent été rédigés dans une langue ancienne ou classique, qui peut être difficile à comprendre pour les lecteurs contemporains. L'équivalence peut prendre plusieurs formes dans la

⁵⁶ - Gladys González Matthews, *L'équivalence en traduction juridique : analyse des traductions au sein de l'accord de libre-échange Nord-Américain (Alena)*, Thèse Des Lettres, Université Laval, Québec, Novembre 2003, pp 54-62.

⁵⁷ - VENUTI, L, *The translation studies reader*. Routledge, 2000.pp. 216 -217.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

traduction des textes sacrés. Par exemple, dans le cas de la Bible, certains traducteurs ont cherché à maintenir la structure poétique de l'original, en utilisant des versets ou des strophes similaires dans la langue cible.⁵⁸ D'autres traducteurs ont opté pour une traduction plus littérale, cherchant à reproduire le plus fidèlement possible les mots et la syntaxe du texte original⁵⁹. Il est également important de noter que l'équivalence ne doit pas être considérée comme un concept rigide ou universellement applicable. Au contraire, les approches de traduction varient souvent en fonction du texte original, de la langue cible et du public visé. Par exemple, une traduction destinée à être lue par des chercheurs universitaires peut nécessiter une approche différente de celle destinée à un public plus général⁶⁰.

Donc, l'équivalence est un élément clé de la traduction des textes sacrés, qui permet de garantir la compréhension et l'interprétation correctes du texte original dans une langue différente. Cependant, il est important de noter que l'approche de traduction peut varier en fonction du texte original, de la langue cible et du public visé.

6-Principes de traduction par l'équivalence :

La notion d'équivalence a suscité l'intérêt et la discussion de nombreux chercheurs, en particulier dans les dernières décennies. Eugène Nida a fait la distinction entre l'équivalence formelle et dynamique dans le cadre de l'approche linguistique de traduction. Pour Nida, la traduction doit produire dans la langue réceptrice le message de la langue source au moyen de « l'équivalent le plus proche et le plus naturel »⁶¹ au niveau du sens et de sa forme. Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, dans leur ouvrage, *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958), ont déterminé les sept procédés auxquels se ramène la démarche du traducteur, où l'équivalence consiste à réexprimer une même situation en utilisant des moyens stylistiques et structuraux différents dans la langue cible pour rendre une expression figée, des clichés ou des

⁵⁸- LARSON, M. L, *Meaning-based translation: A guide to cross-language equivalence*. University Press of America.1984, pp. 7-10.

⁵⁹- ROBINSON, D, *The Bible in translation: ancient and English versions*, 2003, pp. 1-3.

⁶⁰- VENUTI, L, *op-cit*, p 218.

⁶¹- NIDA. E. *Vers une science de la traduction*. Edition Brill. Université Leiden. *Nederland*. 1964 p 166

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

proverbes de la langue de départ. L'adaptation s'applique aux cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée.⁶² La compréhension de la différence culturelle est un apprentissage permanent de la tolérance et une remise en question de son propre système de références. La notion d'équivalence est un élément central dans l'approche interprétative de la traduction Marianne Lederer, affirme : « *Toutes les recherches effectuées à l'ESIT tendent à prouver que la traduction par l'équivalence a une validité générale quelles que soient les langues ou les types de textes.* »⁶³. En distinguant la traduction par l'équivalence de la traduction par correspondance, on peut noter que cette première s'établit en :

L'équivalence fonctionnelle : L'équivalence fonctionnelle, telle que vue par Newmark, correspond à la reproduction d'un certain nombre d'éléments, contextuels, et socioculturels, afin que le texte traduit puisse agir de la même manière au sein l'espace récepteur. Ainsi, il est primordial dans ce type d'équivalence d'adapter le contenu du texte source en fonction des spécificités et préférences de la culture réceptrice dans un texte,

En effet, la traduction par correspondance est une méthode de traduction qui se limite à traduire les composants de la langue tels que les mots, les expressions et la terminologie à l'aide de dictionnaires bilingues ou de lexiques spécialisés. Cependant, lorsqu'il s'agit de traduire un discours, cette méthode est limitée car le traducteur est confronté à plusieurs éléments et facteurs qu'il doit vérifier et étudier avant de traduire, en particulier la terminologie, les mots, les expressions et le contenu qui se réfèrent au contexte extralinguistique, notamment les réalités historiques et culturelles du texte. Ces éléments sont indissociables de la situation d'énonciation et de production du texte, ce qui rend la traduction par correspondance insuffisante pour garantir une traduction précise et appropriée. Ainsi, le traducteur doit prendre en compte tous ces facteurs pour fournir une traduction qui rende compte fidèlement du sens et de l'intention du texte original.

⁶²- VINAY, J.-P. & DARBELNET, J. *Stylistique Comparée Du Français Et De L'anglais*. Paris : Didier, 1958. 331 p.

⁶³ - LEDERER, M. 1994. *La traduction aujourd'hui, Modèle interprétatif*. Hachette. Paris, France, p52

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

La théorie interprétative adopte une approche plus complexe de la traduction qui prend en compte les différents éléments et facteurs à considérer pour traduire un texte de manière efficace. Elle utilise à la fois la correspondance et l'équivalence pour prendre en compte le contexte intralinguistique et extralinguistique du texte source. Le transcodage consiste à passer d'une langue à l'autre en utilisant des correspondances lexicales ou syntaxiques préexistantes entre les deux langues, tandis que l'interprétation implique de se construire une image mentale de la situation et de trouver le sens du texte avant de l'exprimer dans la langue d'arrivée de manière idiomatique.

En utilisant ces deux méthodes, le traducteur peut mieux comprendre le texte source et fournir une traduction qui reflète à la fois le sens et le contexte du texte.

En effet, la traduction littérale peut parfois aboutir à des erreurs de traduction en ne prenant pas en compte les différences culturelles et contextuelles entre la langue source et la langue cible. C'est pourquoi, la méthode de traduction basée sur l'équivalence sémantique et culturelle est préférable dans la plupart des cas, car elle permet de traduire non seulement les mots, mais aussi les idées et les concepts, en prenant en compte le contexte culturel, historique et social du texte source. Cette approche nécessite une compréhension approfondie du texte original ainsi que de la langue et de la culture de la langue cible, afin de pouvoir restituer le sens dans un langage fluide, naturel et compréhensible pour le public visé.

Tout à fait, la traduction par l'équivalence vise à rendre le sens du texte source de manière idiomatique et fluide dans la langue d'arrivée, en prenant en compte non seulement la correspondance des mots, mais aussi la structure syntaxique, la connotation, l'intention communicative et le contexte culturel du texte. Le traducteur doit donc utiliser sa créativité pour trouver des équivalences fonctionnelles dans la langue d'arrivée, qui rendent compte de la signification globale du texte source, tout en respectant les règles de la langue cible. Cela implique souvent de reformuler, de paraphraser ou de modifier le texte source pour qu'il soit compréhensible dans la langue cible, en utilisant des expressions idiomatiques et des tournures grammaticales propres à cette langue.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

7-Méthodes de traduction par l'équivalence :

La traduction par l'équivalence est une approche qui vise à produire une traduction fidèle au sens du texte source tout en prenant en compte les différences linguistiques et culturelles entre les langues. La traduction par l'équivalence implique une compréhension approfondie du texte dans son contexte culturel et une adaptation du texte cible pour que le récepteur puisse le comprendre dans son propre contexte culturel. Pour atteindre cet objectif, le traducteur utilise différents procédés obliques pour saisir les structures sémantiques explicites et implicites du texte et produire une traduction idiomatique et acceptable pour le récepteur.

Les linguistes tels que Nida et Eco ont souligné la différence fondamentale dans la représentation de la réalité d'une langue à une autre, car les systèmes linguistiques varient selon les sociétés. Cette différence, combinée à celle des représentations culturelles, et confirme l'utilité de la traduction par l'équivalence. Selon Nida, une traduction d'équivalence dynamique vise à relier le récepteur aux modes de comportements pertinents dans le contexte de sa propre culture, en accordant plus d'importance à la nature complète de l'expression plutôt qu'aux caractéristiques culturelles de la langue source⁶⁴. Eco, quant à lui, considère qu'un bon traducteur est celui qui négocie habilement les exigences du monde de départ pour produire un monde d'arrivée aussi fidèle que possible, non pas à la lettre mais à l'esprit⁶⁵ (Eco, 2006), traduire ou outre, l'utilisation de procédés obliques divers contribue à saisir les structures sémantiques du texte de manière explicite et implicite, fournissant une interprétation proche du texte en tant que discours qui rassemble l'abstrait et le concret dans la stratégie de communication avec le récepteur.⁶⁶

9 -La traduction des termes coraniques :

La traduction des termes coraniques pose souvent des défis aux traducteurs. En effet, certains termes sont uniques au Coran et n'ont pas d'équivalent exact dans d'autres

⁶⁴ NIDA, E.-A. *Vers une science de la traduction : avec une référence spéciale aux principes et aux procédures impliqués dans la traduction de la Bible*. Leyde : E.J. Brill, 1964, p.159.

⁶⁵ UMBERTO, E. *Dire presque la même chose – Expériences de traduction*, 2007.

⁶⁶ RYANI, M. *L'équivalence lexicographique dans la différence des réflexions pour l'avenir* in : <https://WWW.researchgate.net/PUBLICATION/33071740>

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

langues, ce qui rend la traduction difficile. Pour y remédier, les traducteurs utilisent souvent des équivalences pour rendre le sens du terme dans une autre langue. Les équivalences sont des termes qui ont un sens similaire à celui du terme original dans une autre langue. Dans le contexte de la traduction du Coran, les équivalences sont souvent utilisées pour rendre le sens d'un terme coranique dans une autre langue. Les équivalences peuvent être soit des termes existants dans la langue cible, soit des termes créés par le traducteur.⁶⁷

Il existe plusieurs approches pour déterminer les équivalences à utiliser dans la traduction du Coran. Certains traducteurs choisissent d'utiliser des équivalences existantes dans la langue cible, tandis que d'autres préfèrent créer des termes nouveaux pour correspondre aux termes coraniques. Il est également possible d'utiliser des équivalences basées sur l'étymologie ou la racine du terme coranique. L'utilisation d'équivalences peut être controversée, car elles peuvent souvent changer le sens original du terme coranique. Les traducteurs doivent donc être prudents dans l'utilisation d'équivalences et s'assurer qu'elles ne déforment pas le sens original du texte.⁶⁸

Il convient également de noter que l'utilisation d'équivalences peut varier selon les traducteurs et les écoles de pensée. Par exemple, certains traducteurs peuvent préférer utiliser des termes courants dans la langue cible pour rendre le sens d'un terme coranique, tandis que d'autres peuvent préférer des termes plus techniques ou spécifiques⁶⁹.

En conclusion, la traduction des termes coraniques pose souvent des défis aux traducteurs, qui peuvent utiliser des équivalences pour rendre le sens du texte dans une autre langue. Les équivalences peuvent être basées sur des termes existants dans la langue cible, des termes nouveaux créés par le traducteur ou des équivalences basées

⁶⁷ - SHAH, M. *The Quranic Term Kalāla: A Study of Semantic Change*, Journal of Qur'anic Studies, " Le terme coranique Kalāla, Une étude des changements sémantiques Journal des études coraniques " Vol 8, Issue 1, 2006, pp 83-108.

⁶⁸ - HAMID Mowlana, *The Qur'an and Its Translators: How to Choose a Translation for Yourself*, The Muslim World, "Le Coran et ses traducteurs: Comment choisir sa traduction, Le monde musulman", Vol 94, Issue 1, 2004, p 9-23.

⁶⁹ - ANDREW, R, *the Qur'an: Formative Interpretation*, Oneworld Publications" le Coran: Formative Interpretation, Oneworld Publications", 2010, pp 96-101.

CHAPITRE II l'équivalence dans la traduction du texte coranique

sur l'étymologie ou la racine du terme coranique. Les traducteurs doivent être prudents dans l'utilisation d'équivalences pour s'assurer qu'elles ne déforment pas le sens original du texte.

Chapitre 3

Introduction

Après avoir présenté dans la partie théorique la traduction des textes coraniques et ses principales caractéristiques, ainsi que l'équivalence ses types, ses approches et tout ce qui est équivalence .Nous allons passer à la partie pratique de ce travail. Dans ce chapitre, nous présenterons dans un premier temps la définition du terme coranique et la listes des termes choisis .nous entamerons ensuite la présentation de la biographie des deux traducteurs ainsi de la traduction de chacun d'entre eux .Nous avons choisi d'analyser et de comparer entre la traduction faite par Jacques Berque et celle faite par Zeineb Abdelaziz.

Notre objectif est de connaître la manière ou bien les stratégies pour trouver l'équivalence le plus proche et de déterminer lequel des deux traducteurs (Jacques Berque ou Zeineb Abdelaziz) a réussi à trouver l'équivalent le plus proche et le plus naturel des termes coraniques dans leur traduction du Coran en évaluant l'équivalence utilisée par chaque traducteur et pour déterminer le degré de proximité avec la signification réelle des termes coraniques . Dans ce cas, on peut se concentrer sur une analyse comparative des traductions de Berque et Abdelaziz, en examinant comment ils ont choisi de traduire les termes et les expressions coraniques clés pour nous pouvons également explorer les approches théoriques et les choix linguistiques de chaque traducteur pour voir comment cela a influencé leur traduction.

Pour atteindre notre objectif, nous pouvons utiliser une méthodologie termino-analytique pour comparer les traductions des deux traducteurs avec le texte original du Coran, en identifiant les termes coraniques clés et en examinant comment ils ont été traduits dans chaque version. Nous pouvons également analyser comment les choix linguistiques et les approches théoriques de chaque traducteur ont influencé leur traduction des termes coraniques. Nous comparons à la fois la traduction de Jacques Berque et celle de Zeinab Abdelaziz en nous référant aux dictionnaires arabes et français et aux exégèses aussi. Nous analyserons ensuite les significations pour déterminer qui a réussi à identifier l'équivalent le plus approprié.

III-1- La définition du « terme coranique »:

1-1 La définition du « terme » : Un terme délimite une notion dans un domaine spécialisé. En termes linguistiques, un terme est la désignation d'un concept.⁷⁰

1-2 Terme coranique :

Pour comprendre le sens du « terme coranique», nous parlerons d'abord de la signification de l'adjectif 'coranique', puis nous relierons les deux définitions pour obtenir enfin le sens du « terme coranique»

Signification de l'adjectif "coranique":

- L'adjectif "coranique" signifie "relatif au Coran" ou "en lien avec le Coran". Qui a rapport au livre, au texte du Coran⁷¹

- Il est utilisé pour désigner tout ce qui est lié au Coran, que ce soit un texte, une expression ou un concept en relation avec le Coran.

Ainsi, en rassemblant ces significations, nous pouvons donner la traduction du terme " coranique" comme suit :

"Le terme coranique" se réfère aux mots et aux expressions utilisées dans le Coran, et elle englobe le concept linguistique de ces mots et des structures linguistiques présentes dans le Coran.

2- La liste des termes coraniques choisis (notre corpus) :

TERME	VERSET et SOURATE
الله	1-ال فاتحة Al-Fatiha
أمي	158-الأعراف Al -araaf

⁷⁰ <http://www.initerm.net/post/2008/10/10/Parler-de-mots-ou-de-lexies#:~:text=En%20termes%20linguistiques%2C%20un%20terme,les%20termes%20sont%20des%20mots.>

⁷¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/coranique>

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

خليفة	30- البقرة Al-Baqarah
الزكاة	43- البقرة Al-Baqarah
جنة	133- آل عمران Al-'Imran
الكفار	20- الحديد Al-Hadid
الصّحف	18-19- الأعلى Al-A'la
الطلاق	229- البقرة Al-Baqarah
المسجد الأقصى	1- الاسراء Al-Isra'
أهل الذكر	7- الأنبياء Al-Anbiya'
السكينة	4- الفتح Al-Fath
المساكين	8- النساء An-Nisa'
لباس الجوع	112- النحل An-Nahl
الخمير	219- البقرة Al-Baqarah
الفتنة	217- البقرة Al-Baqarah

3-La biographie de Jacques Berque :

Jacques Berque (1910-1995) était un éminent orientaliste français, spécialiste de la langue et de la culture arabe. Il a passé une grande partie de sa vie en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, où il a occupé divers postes universitaires et diplomatiques.

Il a commencé sa carrière comme enseignant de français en Algérie, avant de poursuivre des études en arabe à l'École des langues orientales de Paris. Il a ensuite enseigné à l'Université d'Alger et à l'Institut des hautes études marocaines de Rabat.

Il a également occupé des postes diplomatiques, notamment en tant que conseiller culturel auprès de l'ambassade de France au Caire et directeur de l'Institut français d'études arabes de Damas.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Au fil des ans, Jacques Berque est devenu un expert respecté dans le domaine de la culture et de la civilisation arabes, ainsi que dans le domaine de la linguistique arabe. Il a écrit de nombreux ouvrages sur ces sujets, ainsi que sur des questions plus larges de politique, de religion et de société dans le monde arabe et musulman.

Jacques Berque était également connu pour ses opinions politiques, qui étaient souvent critiques de l'impérialisme et de la domination occidentale dans le monde arabe. Sa vision était plutôt celle d'une coopération entre les peuples et les cultures pour construire un avenir meilleur et plus juste.⁷²(Voir les annexes : Annexe A)

4-Présentation de la traduction des sens du coran faite par Jacques Berque :

"Le Coran essai de traduction ", dans son édition revue et corrigée publiée par Albin Michel en 1995 (Sindbad, 1990), présente la traduction du texte sacré de l'islam réalisée par Jacques Berque, un éminent orientaliste et islamologue français.

La traduction de Jacques Berque est une traduction majeure du texte sacré de l'islam. Grâce à sa connaissance approfondie de la langue arabe et de la culture islamique, Berque offre une traduction qui cherche à rendre accessible aux lecteurs francophones la richesse spirituelle et les enseignements du Coran. Cet ouvrage constitue une ressource précieuse pour ceux qui souhaitent explorer le Coran dans une traduction soignée et réfléchie. Son travail se caractérise également par l'inclusion de nombreuses notes de bas de page, dans lesquelles il offre des références à des exégèses et des commentaires d'érudits musulmans, permettant ainsi aux lecteurs de mieux comprendre le contexte et les interprétations du Coran. (Voir les annexes : Annexe B)

5- La biographie de Zineb Abdelaziz :

Zineb Abdelaziz a obtenu une licence de littérature française en 1962, un master d'histoire de l'art à l'université du Caire en 1967, et a terminé ses études dans la

⁷² - <https://www.imarabe.org/fr/personnalites/jacques-berque>

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

branche d'histoire de l'art et de civilisation en 1974. En 2000 et 2003, elle a été présentée deux fois, pour le prix « Roi Faysal » des services à l'islam, par les universités d'Al-Minufiyah et de Zagazig. Zeinab Abdelaziz a occupé de nombreux postes universitaires et a été membre de diverses associations, conseils et organisations scientifiques, et membre de l'Union des artistes égyptiens. Elle est la première Égyptienne qui a présenté une traduction du Coran en français, certifiée par Al-Azhar. Cette dame de 86 ans a écrit de nombreux ouvrages et articles sur la civilisation et l'histoire de l'art, et a organisé 50 expositions individuelles et collectives, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et ses œuvres ornent de nombreux ministères, hôtels et musées en Égypte et à l'étranger.⁷³ (Voir les annexes : Annexe C)

6-Présentation de la traduction des sens du coran faite par Zineb

Abdelaziz :

"Le Qur'ān - Traduction du sens de ses Versets" est une traduction importante du Saint Coran réalisée par Zeinab Abdelaziz, une éminente professeure émérite de civilisation française à l'Université Al-Azhar et à l'Université Ménoufiya.

Dans cette traduction, Zeinab Abdelaziz s'est engagée à rendre le sens des versets coraniques accessible aux lecteurs francophones tout en préservant l'intégrité et la profondeur du texte original en arabe. Son objectif est de permettre aux non-arabophones de comprendre et d'apprécier les enseignements du Coran, considéré comme la parole révélée de Dieu selon la foi musulmane.

Zeinab Abdelaziz, en tant que professeure émérite de civilisation française, apporte une approche académique et rigoureuse à sa traduction. Elle tire parti de sa connaissance approfondie de la langue arabe, ainsi que de sa compréhension des concepts et des contextes culturels et religieux, pour fournir une traduction précise et éclairante.

⁷³ <https://iqna.ir/fr/tags/6271/1/zeinab-abdul-aziz>

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Cette traduction vise à capturer la richesse et la subtilité des versets coraniques, en soulignant les messages éthiques, spirituels et universels qu'ils transmettent. Zeinab Abdelaziz veille à ce que sa traduction reflète l'essence du Coran, mettant en avant les valeurs de paix, de justice et de compassion prônées par l'islam. (Voir les annexes : Annexe D)

7-Présentation de la méthodologie d'analyse :

Dans la partie pratique qui va suivre, notre méthode opératoire consistera à exposer et à examiner chaque fois un verset comportant un terme coranique ou plus avec les traductions de J.BERQUE et de Z.ABDULAZIZ. Nous exposerons le verset original avec les deux traductions sous forme de tableau pour rendre les choses plus facile. Nous procéderons ensuite à l'analyse et à la comparaison de leur choix traductologique.

Chaque terme est utilisé pour souligner davantage les nuances spécifiques de chaque mot dans son contexte .Pour nous aider dans cette tache nous nous appuyerons sur les exégèses (d'Ibn kathir et tafsir el-Djalalyin) et aux dictionnaires : français-français ,français-arabe ,arabe-arabe afin de saisir le sens et le contexte de chaque terme .Par la suite ,nous essayerons comment les deux traducteur ont opté pour traduire ces termes et pour trouver les équivalents les plus proches et les plus naturels dans la langue cible.

8- Analyse de la traduction de J. BERQUE et de Z.ABDELAZIZ de quelques termes coraniques .

Exemple 1

Le verset original	La traduction de Z.ABDELAZIZ	La traduction de J .BERQUE

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ	« Au nom d'Allah , le miséricordeur, le miséricordieux. » ⁷⁴	« Au nom de Dieu le Tout miséricorde, le Miséricordieux » ⁷⁵
---------------------------------------	--	--

-Dans cet exemple, le mot « الله » est traduit par J.BERQUE par *Dieu*, alors que Z.ABDELAZIZ a utilisé le mot *Allah*.

- Pour étudier ces termes, nous nous appuyerons sur leurs significations dans les dictionnaires de la langue source et de la langue cible. De plus, il est nécessaire de consulter également leurs significations dans l'exégèse.

Ceci est dans le but de comprendre pleinement la connotation du mot et sa signification précise dans le contexte coranique et dans la culture arabe, afin d'aboutir à la meilleure équivalence possible.

Nous suivrons cette méthode pour tous les exemples sélectionnés.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

1 - الله: علم على الذات العليّة الواجبة الوجود، الجامعة لصفات الألوهيّة، ولذا لا يجوز أن يتسمّى به أحد، وسائر الأسماء قد يتسمّى به غيره، وهو أول أسمائه سبحانه وأعظمها، وينطق باللام المفخّمة ما لم تسبقه الكسرة أو الياء، ويذكر عادة مقروناً بألفاظ تدلّ على الإجلال، وَأَصْلُ كَلِمَةِ اللَّهِ إِيَّاهُ، دَخَلَتْ عَلَيْهِ أَلٌ، ثُمَّ حُذِفَتْ هَمْزَتُهُ وَأُدْغِمَ اللَّامَانِ تَعَالَى، اللَّهُ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى، وَقَدْ يُكْتَفَى بِذِكْرِ أَلْفَاظِ الْإِجْلَالِ فَقَطْ مِثْلَ: قَالَ تَعَالَى لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ،⁷⁶

○ القاموس الوسيط :

الله: علم على الإله المعبود بحق، أصله إله دخلت عليه أَلٌ. ثمّ حذفت همزته وادغم اللّامان⁷⁷

⁷⁴ ABDELAZIZ, Z. Le Qur 'an traduction du sens de ses versets ,2014. p 1

⁷⁵ BERQUE, J. Le Coran essai de traduction édition revue et corrigé, Albin Michel, Paris, 1995. p 23

⁷⁶ <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/%D8%A7%D9%84%D9%84%D9%87/>

⁷⁷ Académie de la langue arabe au Caire, Al-Mu'jam al-Wasit, 2e éd, Librairie internationale Shorouk, Le Caire, 2004, p25

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

ألا بذكر الله تطمئن القلوب}، وقد اختار الرازي أنه اسم غير مشتق البتة، وهو قول الخليل وسيبويه وأكثر الأصوليين والفقهاء.⁸¹

-C'est-à-dire ibn kathir dit que : Allah est le nom spécifique de l'être suprême, le créateur des univers.

○ الجلالين :

الله : هو لفظ الجلالة الدال على أنه وحده له كمال العبودية ، واسم الله - قال بعض العلماء إنه المراد فيه الذات العلية فهو اسم يعني المسمى.

On remarque que Jacques berque a choisis le terme Dieu comme équivalent du terme الله. La traduction du terme الله par «Dieu» pose un problème, car le mot français «Dieu» est une traduction inexacte du mot arabe الله. En effet, ce dernier terme est utilisé pour désigner une divinité en général, mais il ne correspond pas exactement à la conception islamique d' «Allah». Lorsqu'il est utilisé par des orientalistes ou des incroyants, il peut être chargé de connotations ou de sous-entendus qui ne correspondent pas aux croyances des musulmans. Par conséquent, il est important de choisir avec soin les termes utilisés dans la traduction pour éviter toute confusion ou malentendu.

Par ailleurs, il est notable que Zineb a employé le terme "Allah" en tant que correspondant direct du mot "الله", car elle estime que le mot "dieu" ne possède pas la même connotation que "الله" et qu'il englobe d'autres significations qui ne sont pas liées à Allah.

Il faut souligner que le terme "Dieu" en français n'est pas l'équivalent exact du terme arabe "Allah". "Dieu" est utilisé de manière plus générale pour désigner une divinité, tandis qu'"Allah" est le nom spécifique utilisé dans l'islam pour se référer à Dieu, le Créateur suprême. En effet, "Allah" est considéré comme le nom essentiel et spécifique à la conception islamique de Dieu. Dans le contexte de la traduction du Coran, certains traducteurs tels zeineb choisissent d'utiliser "Allah" (une

⁸¹ Abu Al-fidah Isma'il ibn Kathir Al-Qurashi Al-Dimashki, Interprétation du saint Coran ,Tome 1, Editions Dar Ibn Hazm pour l'édition , l'impression et la distribution , Beyrouth, Liban ,2000 , pp 63-64.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

translittération du mot arabe (الله) directement pour éviter les connotations erronées ou les malentendus associés au terme.

On peut dire que zeineb abdulaziz à réussi de trouver l'équivalent le plus proche et le plus naturel pour le terme

Exemple 2

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
<p>« الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْتُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَةِ وَالْإِنْجِيلِ يَأْمُرُهُمْ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَاهُمْ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُجِلُّ لَهُمُ الطَّيِّبَاتِ وَيُحَرِّمُ عَلَيْهِمُ الْخَبَائِثَ وَيَضَعُ عَنْهُمْ إِصْرَهُمْ وَالْأَغْلَالَ الَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ ۗ فَالَّذِينَ آمَنُوا بِهِ وَعَزَّرُوهُ وَنَصَرُوهُ وَاتَّبَعُوا النُّورَ الَّذِي أُنزِلَ مَعَهُ ۗ أُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ »</p>	<p>«Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète analphabète qu'ils trouvent inscrit chez eux, dans la Torah et l'Évangile, qui leur commande le bon usage, leur défend le répréhensible, leur rend licite les bonnes choses, leur interdit les vices, les délivre de leurs faix et des carcans qu'ils portaient. Quant à ceux qui eurent foi en lui, le secondaire, le soutinrent et ont suivi la Lumière qui fut Révélée avec lui, ceux-là sont ceux qui cultivent. »⁸²</p>	<p>« En faveur de ceux qui suivent l'Envoyé , le Prophète natif, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah comme dans l'Évangile: il leur commande le convenable et leur proscrie le blâmable ,leur rend licites les choses bonnes, illicites les choses mauvaises, et fait d'eux tomber dans les pesanteurs et les entraves qui les écrasaient ;oui ;en faveur de ceux qui croient en lui , les soutiennent, l'assistant , suivent la lumière descendue avec lui ;</p>

⁸² ABDELAZIZ Z., *op- cit*, p170.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

		tous ceux-là sont,eux,les triomphants » ⁸³
--	--	---

- Dans cet exemple J .Berque traduit le terme *الأمي* par *natif* et Z .Abdelaziz a utilisé le terme *analphabète*

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

قال أبو إسحق: معنى الأمي المنسوب إلى ما عليه جبلته أمه أي لا يكتب، فهو في أنه لا يكتب أمي، لأن الكتابة هي مكتسبة فكأنه نسب إلى ما يولد عليه أي على ما ولدته أمه عليه⁸⁴.

○ القاموس الوسيط :

والأمي: الذي لا يكتب، قال الزجاج: الأمي الذي على خلقة الأمة لم يتعلم الكتاب فهو على جبلته⁸⁵.

2-dictionnaire arabe- français:

⁸⁶ أمي : Analphabète alphabétisé :

أُمِّي :

- inculte - sans culture intellectuelle- qui manque de savoir - illettré - qui ne maîtrise ni la

Lecture ni l'écriture - analphabète - qui n'a jamais appris à lire ni à écrire

أُمِّي :

Maternel - qui appartient à la mère⁸⁷

⁸³ BERQUE, J, *op- cit*, p 181.

⁸⁴ IBN MANDOR, *Lisan Al-Arab*, Ed Dar Al-Sadr, Tome 12, Beyrouth, 1993, p34.

⁸⁵ <http://shiaonlinelibrary.com> (consulter le 29 Avril à 10 :34)

⁸⁶ <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-fr/%D8%A7%D9%85%D9%8A/> (consulter le 29 Avril 2023 à 10 :45)

⁸⁷ <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-fr/%D8%A3%D9%85%D9%8A/> (consulter le 30 Avril_2023 à 9 :23)

3- dictionnaire français – français :

Analphabète : Qui ne sait ni lire ni écrire ; illettré.⁸⁸

Natif : -Qu'on a de naissance. Inné, naturel.⁸⁹

Analphabète : Qui n'a pas appris à lire ni à écrire.⁹⁰

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

النبي الأمي أي : الذي وعدتم به وبشركتم به في الكتب المتقدمة ، فإنه منعت بذلك في كتبهم⁹¹

○ الجلالين :

"الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ" مُحَمَّدًا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ⁹²

Berque concerne sa traduction de la parole d'Allah le Tout-Puissant " النَّبِيِّ الْأُمِّيِّ " par "le Prophète natif ", se rapportant ainsi au lieu de naissance. Cela ne correspond pas au sens coranique. Le traducteur détourne souvent le sens. En réalité, il ne voulait pas reconnaître que le Prophète, (que la prière et la paix d'Allah soient sur lui), était illettré, c'est-à-dire qu'il ne savait ni lire ni écrire. Il insiste sur le fait de nier l'illettrisme du Prophète.

Dans sa traduction Z.Abdelaziz « le prophète analphabète » a choisis qui veut dire : illutré qui ne sait ni lire ni écrire, car Le Saint Coran prouve l'illettrisme du Prophète - que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui - à travers plusieurs de ses versets. Un exemple est le verset suivant, où Allah dit : "Et tu n'étais pas habitué à réciter un livre avant cela, ni à l'écrire de ta main droite, car dans ce cas les falsificateurs auraient eu des doutes" (Sourate Al-'Ankabut, verset 48), ainsi que

⁸⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analphab%C3%A8te/322> (consulter le 2 Mai 2023 à 15 :05)

⁸⁹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/natif> (consulter le 2 Mai 2023 à 15 : 12)

⁹⁰ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/analphabete> (consulter le 2 Mai à 16 :10)

⁹¹ Ibn Kathir, *op- cit*, p 889.

⁹² <https://www.quran-for-all.com/t-7-2-157.html> (consulter le 16 juin 2023 à 19 :58)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

d'autres nombreux versets qui témoignent de son illettrisme, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui⁹³. (Notre traduction)

أثبت القرآن الكريم أمية النبي - صلى الله عليه وسلم - في أكثر من آية من آياته، ومنها على سبيل المثال قوله سبحانه وتعالى (:وما كنت تتلو من قبله من كتاب ولا تخطه بيمينك إذا لارتاب المبطلون) (48- العنكبوت)، وغيرها من الآيات الكثيرة الدالة على أميته صلى الله عليه وسلم .

En comparant les deux choix, on peut conclure que Z.Abdulaziz est celui qui a trouvé l'équivalent le plus proche et le plus naturel.

Exemple 3

Le verset original	La traduction de Z.ABDELAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« واذ قال ربك للملائكة ائي جاعل في الأرض خليفة قالوا اتجعل فيها من يفسد فيها و يسفك الدماء و نحن نسبح بحمدك و نقدس لك قال ائي أعلم ما لا تعلمون »	30 « Et lorsque ton Seigneur Dit aux Anges : « Je Vais Instituer un remplaçant * sur terre », ils dirent : « Vas-Tu y établir celui qui y sèmera la corruption et versera le sang, alors que nous, nous exaltons Tes Louanges et Te vénérons ? » Il Dit : « Je Sais ce que vous ne savez point » ⁹⁴ .	30 lors ton Seigneur dit aux anges : «Je vais instituer un lieutenant sur la terre ». Ils dirent : « Quoi ! Tu rendrais tel celui qui tant y fait dégât et qui verse le sang, alors que nous autres célébrons par la louange Ta transcendance et sainteté ? » Il dit : « Moi, Je sais ce que vous ne savez pas » ⁹⁵ .

⁹³ <http://bayanelislam.net/Suspicion.aspx?id=02-05-0019> (consulter le 10 juin 2023 à 17 :34)

⁹⁴ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 6.

⁹⁵ BERQUE, J, *op- cit*, p 29.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme " **خليفة** " par " **lieutenant** " et Z .Abdelaziz choisi le terme " **remplaçant** " comme équivalent.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

وَأَسْتَخْلَفَ فَلَاناً مِنْ فَلَانٍ: جَعَلَهُ مَكَانَهُ. وَخَلَفَ فَلَانٌ فَلَاناً إِذَا كَانَ خَلِيفَتَهُ. يُقَالُ: خَلَفَهُ فِي قَوْمِهِ خِلَافَةً. وَفِي التَّنْزِيلِ الْعَزِيزِ: وَقَالَ مُوسَى لِأَخِيهِ هَارُونَ اخْلُفْنِي فِي قَوْمِي. وَخَلَفْتُهُ أَيضاً إِذَا جِئْتُ بَعْدَهُ. وَيُقَالُ: خَلَفْتُ فَلَاناً أَخْلَفُهُ تَخْلِيفاً وَاسْتَخْلَفْتُهُ أَنَا جَعَلْتُهُ خَلِيفَتِي. وَاسْتَخْلَفَهُ: جَعَلَهُ خَلِيفَةً. وَالْخَلِيفَةُ: الَّذِي يُسْتَخْلَفُ مِمَّنْ قَبْلَهُ، وَالْجَمْعُ خِلَافٌ⁹⁶

○ القاموس الوسيط :

المُسْتَخْلَفُ وَالسُّلْطَانُ الْأَعْظَمُ اسْتَخْلَفَهُ جَعَلَهُ خَلِيفَتَهُ وَ الْخِلَافِي الْإِمَارَةُ وَ الْإِمَامَةُ⁹⁷.

2-dictionnaire français -arabe :

-Remplacent :⁹⁸ بديلاً عن يحل محل يستبدل

- Lieutenant :⁹⁹ ملازم مساعد ضابط محقق

3-Dictionnaire arabe –français :

- خليفة¹⁰⁰ khaliifa : successeur calife remplacent héritier

4- dictionnaire français – français :

⁹⁶ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%ae%d9%84%d9%81> (consulter le 13 juin 2023 à 21 :20)

⁹⁷ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p251.

⁹⁸ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/remplacent> (consulter le 13 juin 2023 à 21 :30)

⁹⁹ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/lieutenant> (consulter le 8 aout 2023 à 12 :01)

¹⁰⁰ <https://context.reverso.net/traduction/arabefrancais/%D8%AE%D9%84%D9%8A%D9%81%D8%A9> (consulter le 13 juin 2023 à 21 :07)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

1. Mettre quelque chose, quelqu'un à la place de quelque chose, quelqu'un d'autre destiné à remplir le même office, à jouer le même rôle
2. Remplir le rôle ou la fonction de quelque chose, de quelqu'un, venir à sa place : L'énergie nucléaire va remplacer le pétrole.
3. Exercer les fonctions de quelqu'un à titre temporaire : Je dois remplacer un médecin pendant ses vacances.
4. Succéder à quelque chose, à quelqu'un : Une génération remplace la précédente.¹⁰¹

-Lieutenant :

1. Personne qui seconde et remplace le chef.
2. Officier dont le grade se situe entre celui de sous-lieutenant et celui de capitaine.¹⁰²

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

قال ابن جرير فكان تأويل الآية على هذا « إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً » مَنِّي ، يخلفني في الحكم بين خلقي ، وإن ذلك الخليفة هو آدم [...] قال ابن جرير : وإنما كان تأويل الآية على هذا معنى الخلافة التي ذكرها الله إنما خلافة قرن منهم قرنا قال : والخليفة الفعيلة من قومك ، خلف فلان فلانا في هذا الامر : إذ قام مقامه فيمة بعده [...] قال : وكان محمد بن إسحاق يقول في قوله تعالى : « إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً » يقول : ساكنا و عامرا يسكنها ويعمرها خلفا ليس منكم ¹⁰³ .

Ibn Jareer a dit : "Ce calife est Adam, puis la succession s'est poursuivie parmi eux pendant plusieurs générations."

○ الجالين :

¹⁰¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/remplacer/68079> (consulter le 14 juin 2023 à 11 :20)

¹⁰² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lieutenant/187868> (consulter le 13 juin 2023 à 20 :50)

¹⁰³ Ibn Kathir, *op- cit*, p110.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

وَأذْكُرْ يَا مُحَمَّدُ إِذْ " قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً " يَخْتَلِفُنِي فِي تَنْفِيذِ أَحْكَامِي فِيهَا وَهُوَ
أَدَمٌ¹⁰⁴.

En arabe, le terme "al-khalifa" désigne la personne qui succède à quelqu'un d'autre, c'est-à-dire qui le remplace et assume ses fonctions. Dans le Coran, et d'après Ibn Kathir le mot "al-khalifa" est utilisé pour indiquer que Dieu succède et désigne les gens pour exécuter Ses commandements et diriger l'humanité sur terre.

Pour préserver ce sens dans la traduction en français, on peut utiliser les deux termes utilisés par les traducteurs Z.Abdelaziz et J.Berque "remplaçant" ou "lieutenant" les deux termes désignent remplacer un autre. Les deux traductions expriment le sens général de "al-khalifa", c'est-à-dire la personne qui prend la place d'une autre et assume ses fonctions. Cependant, on peut considérer que "remplaçant" est plus proche du sens arabe d'origine, car il fait référence

de manière plus claire au processus de remplacement de la personne. C'est-à-dire on peut conclure que Zeineb Abdelaziz réussit de trouver l'équivalent le plus proche et le plus naturel.

Exemple 4

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« و أقيموا الصلاة وآتوا الزكاة اركعوا مع الراكعين »	43 « Accomplissez la prière, acquittez la Zakāt* et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent. » ¹⁰⁵	43 « accomplissez la prière, acquittez la purification , inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent.* » ¹⁰⁶

¹⁰⁴ <https://www.quran-for-all.com/t-2-2-30.html> (consulter le 15 juin 2023 à 22 :18 h)

¹⁰⁵ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 7.

¹⁰⁶ BERQUE, J, *op- cit*, p 31.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

-Dans cet exemple, le terme « الزكاة » est traduit par J.BERQUE par *purification*, alors que Z.ABDELAZIZ a utilisé le mot *Zakat*.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

والزَّكَاةُ: زَكَاةُ الْمَالِ مَعْرُوفَةٌ، وَهُوَ تَطْهِيرُهُ، وَالْفِعْلُ مِنْهُ زَكَّى يُزَكِّي تَزْكِيَةً إِذَا أَدَّى عَنْ مَالِهِ زَكَاتَهُ غَيْرَهُ: الزَّكَاةُ مَا أَخْرَجْتَهُ مِنْ مَالِكَ لِتَطْهِيرِهِ بِهِ، وَقَدْ زَكَّى الْمَالَ. وَقَوْلُهُ تَعَالَى: وَتَزَكَّيْهِمْ بِهَا؛ قَالُوا: يُطَهِّرُهُمْ. قَالَ أَبُو عَلِيٍّ: الزَّكَاةُ صَفْوَةُ الشَّيْءِ. وَزَكَّاهُ إِذَا أَخَذَ زَكَاتَهُ. وَتَزَكَّى أَي تَصَدَّقَ. وَفِي التَّنْزِيلِ الْعَزِيزِ: وَالَّذِينَ هُمْ لِلزَّكَاةِ فَاعِلُونَ؛ قَالَ بَعْضُهُمْ: الَّذِينَ هُمْ لِلزَّكَاةِ مُؤْتُونَ

107

○ القاموس الوسيط :

لِزَّكَاةٍ : : الْبَرَكَةُ وَالنَّمَاءُ الزَّكَاةُ : الطَّهَارَةُ، الزَّكَاةُ : الصَّلَاحُ، الزَّكَاةُ : صَفْوَةُ الشَّيْءِ، الزَّكَاةُ: فِي الشَّرْعِ: حِصَّةٌ مِنَ الْمَالِ وَنَحْوِهِ يُوجِبُ الشَّرْعُ بِذَلِكَ لِلْفُقَرَاءِ وَنَحْوِهِمْ بِشُرُوطٍ خَاصَّةٍ. زَكَاتُ النَّفْسِ : طَهَارَتُهَا، نَقَاوَتُهَا، صَفَاؤُهَا¹⁰⁸.

2-dictionnaire Francis -arabe :

-Purification¹⁰⁹ تطهير تنقية:

-Zakat :¹¹⁰ الزكاة زكاة الفطر

3- dictionnaire français – français :

Purification :

- 1. Action de purifier quelque chose en le débarrassant de ses impuretés : Purification de l'eau par l'ébullition.
- 2. Rites religieux qui délivrent d'impuretés, de souillures morales.

¹⁰⁷ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab> (consulter le 09 juin 2023 à 14 : 53)

¹⁰⁸ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 392.

¹⁰⁹ <https://dictionnaire.reverso.net/francais-arabe/purification> (consulter le 10 juin 2023 à 17 : 25)

¹¹⁰ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/zakat> (consulter le 10 juin 2023 à 17 : 31)

- 3. Fête célébrée le 2 février en l'honneur de la Sainte Vierge et de sa purification au Temple après la naissance de Jésus. (On l'appelle encore la Chandeleur parce que, ce jour-là, on bénit des cierges allumés.)
- 4. Geste de la messe qui suit les ablutions et qui consiste à essuyer le calice avec le purificateur.¹¹¹

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

قَالَ عَلِيُّ بْنُ طَلْحَةَ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ يَغْنِي بِالزَّكَاةِ طَاعَةَ اللَّهِ وَالْإِخْلَاصَ وَقَالَ وَكَيْعٌ عَنْ أَبِي جَبَّابٍ عَنْ عَدْرِمَةَ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ فِي قَوْلِهِ " وَأَتُوا الزَّكَاةَ " قَالَ : مَا يَجِبُ الزَّكَاةُ ؟ قَالَ : مَائَتَانِ فَصَاعِدًا وَقَالَ مُبَارَكُ بْنُ فَضَالَةَ عَنْ الْحَسَنِ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى " وَأَتُوا الزَّكَاةَ " قَالَ فَرِيضَةُ وَاجِبَةٌ لَا تَنْفَعُ الْأَعْمَالُ إِلَّا بِهَا وَبِالصَّلَاةِ وَقَالَ ابْنُ أَبِي حَاتِمٍ : حَدَّثَنَا أَبُو زُرْعَةَ حَدَّثَنَا عُثْمَانُ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ حَدَّثَنَا جَرِيرٌ عَنْ أَبِي حَيَّانَ النَّيْمِيِّ عَنْ الْحَارِثِ الْعُكْلِيِّ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى " وَأَتُوا الزَّكَاةَ " قَالَ صَدَقَةَ الْفِطْرِ ¹¹² .

Selon l'interprétation d'Ibn Kathir, la zakat signifie :

1. L'obéissance, comme le dit Ibn Abbas.
2. Le fait de donner une part du bien à partir de deux cents, comme le dit Waki'.
3. Une obligation religieuse qui ne bénéficie pas aux bonnes actions sans elle, comme le dit Mubarak.
4. La zakat al-fitr, comme le dit Uthman.

○ الجليلين :

أَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَأَتُوا الزَّكَاةَ¹¹³ .

¹¹¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/purification/65142> (consulter le 9 juin 2023 à 21 :15)

¹¹² Ibn Kathir, *op- cit*, p 123.

¹¹³ <https://www.quran-for-all.com/t-2-2-43.html> (consulter le 14 juin 2023 à 12 : 13)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Il est connu que l'une des significations de la Zakat est la croissance et l'augmentation. La Zakat a une dimension spirituelle, elle purifie les cœurs de l'avarice et de l'attachement matériel. La Zakat constitue le quatrième pilier de l'Islam et est largement mentionnée dans le Coran avec l'expression figée traduite par "acquitez la zakat", associée à "accomplir la prière".

Dans son essai, Berque n'a trouvé comme équivalent français du terme Zakat que la signification de la purification. Il semble que le traducteur ait pris cette signification de la parole d'Allah le Tout-Puissant : "Prélève sur leurs biens une aumône pour les purifier, les épurer". Cependant, le choix du terme "purification" par Berque comme équivalent français du terme arabe Zakat dans tous les contextes où il apparaît nous semble inapproprié. En effet, ce mot ne peut pas englober toutes les différentes connotations du terme arabe. Il convient de distinguer entre la signification de l'aumône et celle de la Zakat. Ce ne sont pas des sens identiques, car il existe des actes de charité volontaires facultatifs et des actes de charité obligatoires.

Allah dit : "Accomplissez la prière, acquitez la Zakat ". Abdelaziz traduit cela par "Accomplissez la prière, acquitez la Zakat " et Berque traduit cela par "Accomplissez la prière, acquitez la purification". Cependant, la signification de "purification" est une interprétation linguistique qui ne comprend pas la signification islamique de la Zakat (voir la signification des différents dictionnaires consultés et les exégèses). Ainsi, le lecteur occidental ne saisira pas pleinement la véritable signification de la Zakat à travers la traduction de Berque. En raison de sa spécificité islamique, il est préférable de conserver la forme translittérée "Zakat".

En comparant les deux choix, on peut conclure que Z.Abdelaziz est celui qui a trouvé l'équivalent le plus proche et le plus naturel.

Exemple 5

Le verset original	La traduction de Z.ABDELAZIZ	La traduction de J .BERQUE
--------------------	---------------------------------	----------------------------

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

« سارعوا إلى مغفرة من ربكم و جَنَّة عرضها السموات والأرض أعدت للمتقين »	133 « Empressez-vous vers une absolution de votre Seigneur et un Paradis , ayant comme largeur les Cieux et la terre, préparé pour les pieux,» ¹¹⁴	133 « faites assaut en vue d'obtenir de votre Seigneur un pardon, un jardin à l'échelle des cieux et de la terre, déjà prêt pour ceux qui se prémunissent. » ¹¹⁵
--	--	--

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme **جَنَّة** par *jardin* et Z .Abdelaziz choisi le terme *Paradis* comme équivalent

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

والجَنَّةُ: البُسْتَانُ، ومنه الجَنَّاتُ، والجَنَّةُ: الحديقة ذات الشجر والنخل، وجمعها جنان، وفيها تخصيص، ويقال للنخل وغيرها. وقال أبو علي في التذكرة: لا تكون الجَنَّةُ في كلام العرب إلا وفيها نخلٌ وعنْبٌ، فإن لم يكن فيها ذلك وكانت ذات شجر فهي حديقة وليست بجَنَّةٍ، وقد ورد ذكرُ الجَنَّةِ في القرآن العزيز والحديث الكريم في غير موضع.

والجَنَّةُ: هي دارُ النعيم في الدار الآخرة¹¹⁶.

"Le paradis est comparé à un jardin, et parmi ses descriptions figurent les jardins, ainsi que le jardin avec des arbres. Le paradis est également spécifiquement associé à la présence de palmiers et de raisins. Et aussi le paradis est la demeure de la félicité dans l'au-delà."

○ القاموس الوسيط :

الجَنَّة الحديقة ذات النَّخْلِ و الشَّجَرِ , و -البستان و- دار النعيم في الآخرة¹¹⁷.

¹¹⁴ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 67.

¹¹⁵ BERQUE, J, *op- cit*, p 85.

¹¹⁶ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab> (consulter le 13 juin 2023 à 16 : 06)

¹¹⁷ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 141.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

"Le jardin avec des palmiers et des arbres fruitiers."

2-dictionnaire français -arabe :

Paradis¹¹⁸ : ملاذ, فردوس, نعيم, سماء, جنة :

-dictionnaire arabe –français :

جنة¹¹⁹ : paradis , jardin:

3- dictionnaire français – français :

Paradis : Religion Lieu où les âmes des justes jouissent de la béatitude éternelle. Ciel; s'oppose à enfer.

Au figuré Séjour enchanteur. Cette île est un paradis.¹²⁰

Jardin : Locution Paradis fiscal : lieu, pays où l'on paie peu d'impôts.

Terrain, souvent clos, où l'on cultive des légumes, des fleurs...¹²¹

4-Dans les exégèses :

-ابن كثير :

اي كما أعدت النار للكافرين .وقد قيل :إن معنى قوله (عَرَضُهَا السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ) تنبيهها على اتساع طولها ،كما قال صفة فرش الجنة (بَطَائِنُهَا مِنْ إِسْتَبْرَقٍ) [الرَّحْمَنُ:54]اي : فما ظنك بالظواهر؟ وقيل بل عرضها كطولها؛ لأنها قبة تحت العرش، والشيء المقبب والمستدير عرضه كطوله¹²².

¹¹⁸ <https://context.reverso.net/traduction/arabefrancais/%D8%AC%D9%86%D9%91%D8%A9#paradis>

(consulter le 13 juin 2023 à 16 :11)

¹¹⁹ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/paradis> (consulter le 29 Mai 2023 à 13 : 12)

¹²⁰ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/paradis> (consulter le 26 Mai 2023 à 16 : 13)

¹²¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jardin/44738> (consulter le 26 Mai 2023 à 16 : 15)

¹²² Ibn Kathir, *op- cit*, p 399.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Ibn Kathir a expliqué que cela fait référence au paradis, la demeure de la félicité, et l'indication à cela est qu'il a parlé de ses caractéristiques, de sa large étendue et de la description de ses lits.

-الجلالين :

وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ عَرْضُهَا السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ " أَي كَعَرْضِهَا لَوْ وُصِلَتْ إِحْدَاهُمَا بِالأُخْرَى
وَالعَرْضُ السَّعَّةُ¹²³.

Nous remarquons que zeineb abdelaziz à choisir "paradis" comme équivalent, ce terme considéré comme une demeure de bonheur et de félicité dans l'au-delà et cela c'est le sens voulait dans ce verset

De même, le choix du terme "jardin " est également problématique dans la traduction de Berque. Le mot "paradis" n'apparaît pas dans la traduction de Berque, mais il est remplacé par le mot "jardin". En réalité, le mot en arabe englobe les deux significations : paradis et jardin. C'est le contexte qui détermine le choix approprié. Dans ce contexte coranique, l'équivalent exact du mot est "paradis" nous remarquons qu'Ibn Kathir n'a pas parlé du sens du mot جنة en lui-même, mais il a plutôt discuté de ses caractéristique et de ce qui les indique, montrant ainsi que ce n'est pas simplement un jardin comme le représente Berque. Cependant, dans un autre contexte, le mot peut avoir le sens de "jardin". Par conséquent, Berque a détourné le sens en faisant ce choix de traduction.

En comparant les deux choix, on peut conclure que Z.Abdulaziz est celui qui a trouvé l'équivalent le plus proche et le plus naturel.

Exemple 6

Le verset original	La traduction de Z.ABDELAZIZ	La traduction de J .BERQUE

¹²³ <https://www.quran-for-all.com/t-3-2-133.html> (consulter le 25 Mai 2023 à 14 : 05)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

<p>اعلموا أنّما الحياة الدنيا لعب و لهو و زينة و تفاخر بينكم و تكاثر في الأموال و الأولاد كمثل غيث أعجب <u>الكفار</u> نباته ثمّ يهيج فتراه مصفرًا ثمّ يكون حطامًا و في الآخرة عذاب شديد و مغفرة من الله و رضوان و ما الحياة الدنيا إلاّ متاع الغرور"</p>	<p>20 « Sachez que la vie terrestre n'est que badinage, jouissance, parure, vanterie parmi vous, accroissement des biens et des enfants. C'est comme une pluie dont la végétation plut aux <u>cultivateurs</u>, ensuite elle s'avive, puis tu la vois jaunâtre, ensuite elle devient des débris; et dans la vie Future : un sévère châtement et une Absolution d'Allah et un agrément. Et la vie terrestre n'est que jouissance d'égarement. »¹²⁴</p>	<p>20 « Sachez que la vie d'ici-bas n'est que jeu, frivolité, parure, rivalité d'orgueil entre vous, joutes sur la quantité de biens ou le nombre d'enfants. A la semblance d'une ondée : la végétation qu'elle fait naître charme les <u>dénégateurs</u>, puis elle s'affole et tu la vois jaunir, et puis elle tombera en détrit. Il y aura dans la vie dernière châtement terrible, indulgence de Dieu et Son contentement. Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance d'illusion. »¹²⁵</p>
--	--	--

Dans cet exemple Berques traduit le terme الكفار par *dénégateurs* et Z. Abdelaziz choisi le terme *cultivateurs* comme équivalent.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ المعجم الوسيط :

كفر الرّجل – كفرا , و كفرانا لم يؤمن بالوحدانية أو النبوة أو الشريعة أو بثلاثتها . و يقال كفر الزّراع البذر بالتراب فهو كافر¹²⁶.

○ لسان العرب :

¹²⁴ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 540.

¹²⁵ BERQUES, J, *op- cit*, p 596.

¹²⁶ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 791.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

الْكُفْرُ: نقيض الإيمان؛ آمناً بالله وكفّرنا بالطاغوت؛ كَفَرَ با يَكْفُرُ كُفْرًا وكُفُورًا وكُفْرَانًا والكافر الزرّاع لستره البذر بالتراب. والكُفَارُ: الزُّرَّاعُ. وتقول العرب للزرّاع: كافر لأنه يَكْفُرُ البذرَ المَبْدُورَ بتراب الأرض المُنْثَرَةَ إذا أَمَرَ عليها مَأْلَقَهُ¹²⁷.

2-dictionnaire français -arabe :

-**Dénégateur** : منكر

-**Cultivateur**¹²⁸ : زارع, فلاح, مزارع

3- dictionnaire français – français :

-**Dénégateur** : Personne qui fait une dénégation. (Qui nie).¹²⁹

- **Cultivateur** : Personne qui cultive la terre ; chef d'exploitation agricole.¹³⁰

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

أي يعجب الزّراع ذلك الزرع الذي نبت بالغيث و كما يعجب الزارع ذلك كذلك تعجب الحياة الكفار¹³¹.

Les cultivateurs apprécient particulièrement ces cultures qui ont poussé grâce à la pluie.

Quant au terme "الكفار", Jacques Berques le traduit par "les dénégateurs". Cette traduction est utilisée pour désigner ceux qui ne croient pas en Allah ou rejettent la foi dans le contexte islamique. Mais on se référant aux exégèses et aux dictionnaires arabes le sens volait par el "koufar "est les cultivateurs, le terme choisis par Z.Abdelaziz, comme Ibn Kathir le déjà dit : les cultivateurs apprécient ..., on remarque que Zeineb tenir compte à la langue et la culture arabe, ainsi, dans cet exemple, elle est également celle qui a fait le choix le plus proche.

¹²⁷ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d9%83%d9%81%d8%b1> (consulter le 12 juin 2023 à 18 :14)

¹²⁸ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/cultivateur> (consulter le 12 juin 2023 à 18 : 20)

¹²⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9n%C3%A9gateur/23552> (consulter le 11 juin 2023 à 21 :05)

¹³⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cultivateur/21060>(consulter le 11 juin 2023 à 20 : 59)

¹³¹ Ibn Kathir, *op- cit*, p 1830.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Exemple 7

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى » « صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى »	18 « Certes, cela est sûrement dans les Livres Anciens, 19 les Livres d'Abraham et de Moïse. » ¹³²	18 « Tout cela figure sur les feuilles primordiales 19 les feuilles d'Abraham et de Moïse. » ¹³³

-Dans cet exemple Berque traduit le terme "صحف" par "Livres" et Z .Abdelaziz choisit le terme "feuille" comme équivalent.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

الصَّحِيفَةُ: التي يكتب فيها، والجمع صَحَائِفُ وصُحُفٌ وصُحُفٌ. وفي التنزيل: إن هذا لفي الصُّحُفِ الْأُولَى صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى؛ يعني الكتب المنزلة عليهما، صلوات الله على نبينا وعليهما¹³⁴.

"صحيفة" se réfère au support d'écriture, et le pluriel est 'صحائف'. Dans le contexte de la révélation, il désigne les écrits descendus sur Abraham et Moïse, ou les livres qui leur ont été révélés."

○ القاموس الوسيط :

الصَّحِيفَةُ ما يكتب فيه من ورق ونحوه و يطلق على المكتوب فيها ج صحف¹³⁵.

"La 'صحيفة' fait référence au papier et similaires sur lesquels on écrit."

¹³² ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 592.

¹³³ BERQUE, J, *op- cit*, p 675.

¹³⁴ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%ae%d9%84%d9%81> (consulter le 12 juin 2023 à 18 : 36)

¹³⁵ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 508.

2-dictionnaire français -arabe :

Livre :¹³⁶ كتاب سجلّ قرآن تصنيف مدونة

Feuilles :¹³⁷ اوراق صفائح صحائف ورق

3- dictionnaire français – français :

Livres : Assemblage de feuilles imprimées et réunies en un volume, broché ou relié : Livre rare, ancien.¹³⁸

Feuilles : (s) feuille

- Morceau de papier d'une certaine grandeur sur lequel on écrit, on imprime un texte.
- Imprimé, document comportant des indications d'ordre administratif.¹³⁹

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

الصحف أي كان كل هذا او: كان هذا في صحف إبراهيم وموسى¹⁴⁰.

○ الجلالين :

"إِنَّ هَذَا "إِفْلَاحٌ مَنْ تَزَكَّى وَكَوْنُ الْأَخْرَةِ حَبْرًا " لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى " أَي الْمُنَزَّلَةِ قَبْلَ الْقُرْآنِ صُحُفِ
إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى"¹⁴¹.

¹³⁶ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/livre#-> (consulter le 11 juin 2023 à 20 :15)

¹³⁷ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/feuille> (consulter le 11 juin 2023 à 20 :23)

¹³⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/livre/47531> (consulter le 10 juin 2023 à 22 :00)

¹³⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/feuille/33463> (consulter le 10 juin 2023 à 22 :10)

¹⁴⁰ Ibn Kathir, *op- cit*, p 1987.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Concernant le terme *suhuf*, elle désigne les livres révélés à Ibrahim et Moussa d'après Ibn Mandour dans *Lisan Al-arab* et aussi dans les exégèses fait référence aux livres révélés aux prophètes Ibrahim et Moussa *suhuf* d'Ibrahim et Toura de Moussa, pour la traduction du J. Berque il utilise le terme feuilles qui désigne des morceaux de papier, document ou le traducteur a remplacé de manière inappropriée un mot par un autre. Il a choisi le terme "feuilles" comme équivalent français. Cependant, il n'apporte aucune explication supplémentaire ou note de texte pour éclairer le sens de ces "feuilles" dont il parle. Comme l'indique le texte, il aurait été nécessaire de fournir des informations supplémentaires afin d'éclairer le sens. L'incapacité à comprendre le sens du Coran ou les nuances subtiles de ses versets a conduit à une traduction erronée résultant d'une mauvaise compréhension. Le sens précis du terme est clairement exposé par Ibn Mandour et Ibn Kathir (nous avons parlé de cela précédemment comme indiqué ci-dessus.). Z. Abdulaziz a choisi le terme Livres qui est le choix approprié, mais nous préférons qu'elle ajoute le mot révélés pour clarifier davantage le sens voulu dans le verset ou fournir une brève explication supplémentaire. En effet en disant les livres d'Ibrahim et de Moussa, cela peut être compris par un français comme des livres écrits par eux-mêmes.

En ce qui concerne la comparaison, Zeineb est la dénitrice du meilleur choix, même si sa traduction manque de certaine clarification.

¹⁴¹ <https://www.quran-for-all.com/t-87-2-19.html> (consulté le 11 juin 2023 à 19 :25)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Exemple 8

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
<p>«الطَّلَاقُ مَرَّتَانِ فَمَسَاكٌ بِمَعْرُوفٍ أَوْ تَسْرِيحٌ بِإِحْسَانٍ وَلَا يَحِلُّ لَكُمْ أَنْ تَأْخُذُوا مِمَّا آتَيْتُمُوهُنَّ شَيْئًا إِلَّا أَنْ يَخَافَا أَلَّا يُقِيمَا حُدُودَ اللَّهِ فَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا يُقِيمَا حُدُودَ اللَّهِ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَا فِيمَا افْتَدَتْ بِهِ تِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ فَلَا تَعْتَدُوهَا وَمَنْ يَتَعَدَّ حُدُودَ اللَّهِ فَأُولَئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ»</p>	<p>229 « Le divorce : deux fois, puis rétenion selon l’usage ou bien séparation en faisant le meilleur. Il ne vous est pas permis de rien récupérer de ce que vous leur avez donné, à moins que les deux ne craignent de ne pas observer les Ordres d’Allah. Mais si vous redoutez que les deux ne s’en tiennent aux Ordres d’Allah, nulle faute n’incombe sur eux deux si l’épouse rachète sa liberté. Tels sont les Ordres d’Allah, ne les transgressez donc pas, et quiconque transgresse les Ordres d’Allah, ceux-là alors sont les injustes »¹⁴².</p>	<p>229 « la répudiation, même redoublée, laisse faculté soit de retenir l’épouse selon les convenances, soit de la libérer généreusement. Il ne vous est permis de rien récupérer sur elles de vos dons, à moins que tous deux ne craignent de ne pas satisfaire aux normes expresses de Dieu. Si vous craignez de la part de vous deux le non-respect de ces normes, point de faute pour eux à ce qu’elle se libère par rançon. — Telles sont les normes de Dieu. Ne les transgressez pas. Qui transgresse les normes de Dieu, ce sont eux les iniques. »¹⁴³</p>

¹⁴² ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 336.

¹⁴³ BERQUE, J, *op- cit*, p 58.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme *الطَّلَاق* par *répudiation* et Z .Abdelaziz choisi le terme *divorce* comme équivalent.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

والطَّلَاقُ: المَرَّةُ الواحدة، وقد طُلِّقَتِ المَرَأَةُ تُطَلِّقُ طُلْفًا، على ما لم يسمَّ فاعله، وطَلَّقَتْ، بضم اللام. ابن الأعرابي: طَلَّقَتْ من الطلاق أجود، وطَلَّقَتْ بفتح اللام جائز، ومن الطَّلَّقِ طَلَّقَتْ، وكلهم يقول: امرأة طالق¹⁴⁴.

○ القاموس الوسيط :

الطَّلَاق الطَّلَاقُ وهي المرة من الطلق و المرأة من زوجها طلاقا طلقت قيد النكاح بين الزوجين بألفاظ مخصوصة¹⁴⁵.

2-dictionnaire français -arabe :

Divorce¹⁴⁶ : طلاق انفصال تطليق :

Répudiation¹⁴⁷ : انفصال خلع هجر تطليق :

3- dictionnaire français – français :

Divorce: Séparation d'intérêts, de sentiments, etc. → divergence, rupture, séparation.

Rupture légale du mariage civil, du vivant des époux. Être en instance de divorce. Son divorce avec son mari.¹⁴⁸

Répudiation : Action de répudier une femme.

¹⁴⁴ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%b7%d9%84%d9%82> (consulter le juin 2023 à 15 :09)

¹⁴⁵ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 563.

¹⁴⁶ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/divorce> (consulter le 16 juin 2023 à 19 :16)

¹⁴⁷ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/R%C3%A9pudiation> (consulter le 16 juin 2023 à 19 :14)

¹⁴⁸ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/divorce> (consulter le 29 juin 2023 à 21 :45)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

- Dans les législations antiques et dans le droit musulman, renvoyer sa femme en vertu de dispositions légales par décision unilatérale du mari.¹⁴⁹

Divorce : Dissolution du mariage civil prononcée par jugement.¹⁵⁰

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

الطَّلَاق مَرَّتَانِ فَمَسَاكٌ بِمَعْرُوفٍ أَوْ تَسْرِيحٌ بِإِحْسَانٍ « وَقَّتِ الطَّلَاقُ ثَلَاثًا لَا رَجْعَةَ فِيهِ بَعْدَ الثَّلَاثَةِ »¹⁵¹
ص 287

○ قوله : (الطَّلَاقُ مَرَّتَانِ) الطَّلَاقُ : فك وحل قيد النكاح، وسمي طلاقًا؛ لأن الزوجة قبله في قيد النكاح، الذي هو في يد الزوج، كما قال تعالى : (إِلَّا أَنْ يَعْفُونَ أَوْ يَعْفُوَ الَّذِي بِيَدِهِ عَقْدَةُ النِّكَاحِ) [البقرة 237 :

○ الجلالين :

"الطَّلَاقُ" أَي التَّطْلِيقُ الَّذِي يُرَاجَعُ بَعْدَهُ "مَرَّتَانِ" أَي اثْنَتَانِ "فَامْسَاكٌ" أَي فَعَلَيْكُمْ إِمْسَاكُهُنَّ بَعْدَهُ بِأَنْ تُرَاجِعُوهُنَّ "بِمَعْرُوفٍ" مِنْ غَيْرِ ضِرَّارٍ "أَوْ تَسْرِيحٌ" أَي إِرسَالُهُنَّ "بِإِحْسَانٍ"¹⁵³.

"Le divorce est deux fois", c'est-à-dire celui qui peut être révoqué deux fois, c'est-à-dire deux divorces révocables. Ensuite, soit il y a une libération avec bienfaisance, soit il y a une retenue avec gentillesse.

Dans cet exemple, dans la traduction de Berque, concerne le choix du mot "répudiation" pour traduire le terme "الطلاق" alors que l'équivalent correcte existe en français, c'est le mot "divorce" choisis par Z.Abdelaziz .Cependant, il convient de

¹⁴⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9pudiation/68536> (consulter le 29 juin 2023 à 22 :17)

¹⁵⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/divorce/26183#definition> (consulter le 29 mai 2023 à 22 :20)

¹⁵¹ Ibn Kathir, *op- cit*, p 287.

¹⁵² <https://www.alukah.net/sharia/0/161261>(consulter le 04 juin 2023 à 15 :34)

¹⁵³ <https://www.quran-for-all.com/t-2-2-229.html>(consulter le 04 juin 2023 à 15 :37)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

noter que la traduction de Berque peut être interprétée différemment selon le contexte et la compréhension de l'auteur. À réalité de l'Islam et à son attitude envers les femmes. Par conséquent, pour rendre fidèlement le message coranique, il aurait dû traduire ce verset par "Le divorce, même redoublé...". Allah dit : " الطلاق مرتان ". La différence entre les deux termes dans la langue cible est que le terme "divorce" représente un fait déterminé, tandis que le terme "répudiation" implique, pour la femme, l'humiliation d'être chassée.

Exemple 9

Le verset original	La traduction de Z.ABDELAZIZ	La traduction de J .BERQUE
«سبحان الذي أسرى بعبده ليلا من المسجد الحرام الى المسجد الحرام الذي باركنا حوله لنريه من آياتنا انه هو السميع البصير»	1 «Gloire à Celui qui Fit partir de nuit, Son dévoué, de la Mosquée Sacrée à la Mosquée al-Aqsā , dont Nous Avons Béni les alentours, pour lui montrer de Nos Signes. » ¹⁵⁴	« O transcendance de Celui qui fit aller de nuit, en un instant de la nuit, Son adorateur de l'Oratoire consacré à l'Oratoire ultime dont Nous avons béni le pourtour, afin de lui découvrir de Nos signes ! » ¹⁵⁵

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme *المسجد الأقصى* par *l'Oratoire ultime* et Z .Abdelaziz choisi le terme la *Mosquée al-Aqsā* comme équivalent.

1-dictionnaire arabe- arabe :

¹⁵⁴ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 282.

¹⁵⁵ BERQUE, J, *op- cit*, p 292.

○ لسان العرب :

والمسجد والمسجد الذي يسجد فيه وفي الصحاح واحد المساجد وقال الزجاج كل موضع يتعبد فيه فهو مسجد ألا ترى أن النبي ﷺ قال جعلت لي الأرض مسجداً وطهوراً¹⁵⁶.

○ القاموس الوسيط :

المَسْجِدُ): الجبهة حيث يكون نَدْبُ السجود. (ج) مساجِدُ. والمساجِدُ من بدن الإِنسان: الأعضاء التي يُسجد عليها، وهي: الجبهة والأنف واليَدان والركبتان والقدمان. (المَسْجِدُ): مصلى الجماعة. والمسجد الحرام: الكعبة. والمسجد الأقصى: مسجد بيت المقدس¹⁵⁷.

[الأَقْصَى]: الأبعدُ.(والجمع): أقاص. يقال: فلان بالمكان الأقصى. و - من الإبل والشاء: ما قطع قليل من طرفِ أذنه¹⁵⁸.

2-dictionnaire français -arabe :

Mosquée¹⁵⁹ : Sanctuaire consacré au culte musulman. Le minaret, le mihrab, le minbar d'une mosquée.

Oratoire : Petite chapelle.

Nom de congrégations religieuses.¹⁶⁰

Ultime : Dernier, final (dans le temps). Une ultime tentative.

Anglicisme Le plus élevé en valeur. La méthode ultime pour vaincre la fatigue¹⁶¹.

¹⁵⁶ <https://www.maajim.com/dictionary>(consulter le 11 juin 2023 à 19 :52)

¹⁵⁷ <https://www.maajim.com/dictionary> (consulter le 11 juin 2023 à 19 :49)

¹⁵⁸ <https://www.almougem.com/search.php?query=%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%82%D8%B5%D9%89>
(consulter le 11 juin 2023 à 19:58)

¹⁵⁹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/mosquee> (consulter le 13 juin 2023 à 21 :10)

¹⁶⁰ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/oratoire> (consulter le 13 juin 2023 à 21 :18)

¹⁶¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/ultime> (consulter le 13 juin 2023 à 21 :47)

3- dictionnaire français – français :

Mosquée : de l'arabe *masjid*, lieu où l'on se prosterne)

- Édifice cultuel de l'islam.¹⁶²

Oratoire : Chapelle de dimensions restreintes, généralement située dans une maison particulière.¹⁶³

Ultime : Qui vient en dernier lieu dans le temps.¹⁶⁴

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

المسجد الأقصى : وهو بيت المقدس¹⁶⁵.

Faisant référence à la Mosquée Al-Aqsa située à Jérusalem.

○ الجالين :

مِنْ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى " بَيْتِ الْمُقَدَّسِ لِئَعْدَهُ مِنْهُ"¹⁶⁶.

Dans sa traduction, Berque utilise le terme "Oratoire consacré à l'Oratoire ultime" pour rendre le mot en question. Il est vrai que le terme "Oratoire" peut faire référence à une petite chapelle où l'on peut prier, et le terme "ultime" peut être compris comme "dernier" ou "final".

Quant à savoir si cela fait référence à la mosquée " Al-Aqsa", cela dépend de l'interprétation donnée au terme "Oratoire consacré à l'Oratoire ultime". On se référer

¹⁶² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mosqu%C3%A9/52766> (consulter le 13 juin 2023 à 22 :29)

¹⁶³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oratoire/56312> (consulter le 13 juin 2023 à 22 :45)

¹⁶⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/synonymes/ultime/21034> (consulter le 8 aout 2023 à 11 :30)

¹⁶⁵ Ibn Kathir, *op- cit*, p 1082.

¹⁶⁶ <https://www.quran-for-all.com/t-17-2-1.html>(consulter le 13 juin 2023 à 23 :10)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

à des exégèses coraniques ou aux dictionnaires pour une compréhension précise du sens nous avons trouvé que le mot "مسجد" veut dire "mosqué" pas un "oratoire" et aussi pour le terme "مسجد" on ne peut pas dire finale mais il est préférable de translittérer "al -Aqsa" car dans la culture française il n'y a pas un mot qui donne le sens voulu par le verset coranique.

Ibn Kathir dit : "al masjid al -Aksa" c'est "al- Quads", Zeineb Abdelaziz a bien saisi le sens au contraire du J.Berque qui écrit l'oratoire ultime qui désigne "el- mousala el -akhir ou an-nihai" "l'oratoire finale ou dernier". Donc c'est Z.Abdelaziz qui trouve le bon choix.

Exemple 10

Le verset original	La traduction de Z.ABDELAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« وما أرسلنا قبلك إلا رجالا نوحي اليهم فسألوا أهل الذكر ان كنتم لا تعلمون »	7 « Et Nous n'avons Envoyé, avant toi, que des hommes que Nous Inspirons. Demandez à ceux qui font autorité si vous ne savez pas. » ¹⁶⁷	7 « Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes, qui recevaient une révélation. Interrogez plutôt les Gens du Rappel , si vous ne le savez pas. » ¹⁶⁸

-Dans cet exemple J.Berque traduit la locution *أهل الذكر* par *les Gens du Rappel* et Z .Abdelaziz choisi la phrase *ceux qui font autorité* comme équivalent.

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

¹⁶⁷ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 332.

¹⁶⁸ BERQUE, J, *op- cit*, p 341.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

والذِّكْرُ: الكتاب
الذي
فيه
تفصيل
الدين
وَوَضَعَ الْمَلِكُ، وَكُلُّ كِتَابٍ مِنَ الْأَنْبِيَاءِ، عَلَيْهِمُ السَّلَامُ، ذِكْرٌ¹⁶⁹.
وَأَهْلُ الْمَذْهَبِ: مَنْ يَدِينُ بِهِ. وَأَهْلُ الْإِسْلَامِ: مَنْ يَدِينُ بِهِ. وَأَهْلُ الْأَمْرِ: وُلائِهِ. وَأَهْلُ الْبَيْتِ: سُكَّانُهُ. وَأَهْلُ الرَّجْلِ:
أَخَصُّ النَّاسِ بِهِ¹⁷⁰.

○ القاموس الوسيط :

وَأَهْلُ الشَّيْءِ: أَصْحَابُهُ. وَأَهْلُ الدَّارِ وَنَحْوَهَا: سُكَّانُهَا. (ج) أَهَالٍ. وَيُقَالُ: هُوَ أَهْلٌ لِكَذَا: مُسْتَجِيقٌ لَهُ¹⁷¹.
الشَّيْءُ ذِكْرًا، وَذُكْرًا، وَذِكْرِي، وَتَذْكَارًا: حَفِظْتَهُ. وَ - اسْحَضَرْتُهُ. وَ - جَرَى عَلَى لِسَانِهِ بَعْدَ نَسْيَانِهِ
الذِّكْرُ: الصِّبْتُ. وَ - الصَّلَاةُ لِلَّهِ وَالِدَعَاءُ إِلَيْهِ. وَ - الْقُرْآنُ¹⁷².

2-dictionnaire français -arabe :

Rappel¹⁷³ : الذكر

Rappel¹⁷⁴ : تذكير استدعاء تذكرة

Autorité¹⁷⁵ : قيادة سلطان هيئة مرجعية سلطة

3- dictionnaire français – français :

Rappel : Action de rappeler quelqu'un, de lui faire savoir qu'il doit rejoindre une destination ou revenir du lieu où il se trouve

Action de faire revenir sur la scène un interprète en l'applaudissant.

Action de rappeler, d'évoquer quelque chose, d'y faire penser de nouveau.¹⁷⁶

Autorité : Pouvoir de décider ou de commander, d'imposer ses volontés à autrui

¹⁶⁹ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%b0%d9%83%d8%b1> (consulter le 12 juin 2023 à 17 :16)

¹⁷⁰ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%a3%d9%87%d9%84> (consulter le 10 juin 2023 à 16 :09)

¹⁷¹ <https://www.maajim.com/dictionary> (consulter le 13 juin 2023 à 00 :04)

¹⁷² <https://www.maajim.com/dictionary/%D8%A7%D9%84%D8%B0%D9%83%D8%B1> (consulter le 13 juin 2023 à 00 :05)

¹⁷³ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/rappel> (consulter le 11 juin 2023 à 21 :04)

¹⁷⁴ <https://context.reverso.net/traduction/arabefrancais/%D8%A7%D9%84%D8%B0%D9%83%D8%B1#rappel> (consulter le 26 mai 2023 à 22 :00)

¹⁷⁵ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/autorit%C3%A9> (consulter le 11 juin 2023 à 21 :05)

¹⁷⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rappel/66508> (consulter le 11 juin 2023 à 21 :19)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Ensemble de qualités par lesquelles quelqu'un impose à autrui sa personnalité, ascendant grâce auquel quelqu'un se fait respecter, obéir, écouter.

Crédit, influence, pouvoir dont jouit quelqu'un ou un groupe dans le domaine de la connaissance ou d'une activité quelconque, du fait de sa valeur, de son expérience, de sa position dans la société.¹⁷⁷

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

أهل الذكر أي: فسألوا أهل العلم من الأمم كاليهود والنصارى وسائر الطوائف: هل كان الرسل الذين أتوهم برا او ملائكة؟ إنما كانوا بشرا¹⁷⁸.

○ الجالين :

"C'est-à-dire, consultez les érudits parmi les Juifs et les Chrétiens"

"فَسَأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ " الْعُلَمَاءُ بِالتَّوْرَةِ وَالْإِنْجِيلِ"¹⁷⁹.

Dans cet exemple, nous constatons que J.Berque a traduit la formule "الذكر أهل" par "les gens du rappel", ce qui correspond en arabe à "التذكرة أهل". Cependant, du point de vue de l'interprétation, cette traduction ne remplit pas sa fonction attendue, mais plutôt induit le destinataire en confusion et l'éloigne du sens correct. Le traducteur ne parvient pas à saisir minutieusement le sens du Coran. Son essai ne parvient pas à appréhender toutes les nuances sémantiques de l'expression arabe, laissant le lecteur cible incertain quant au sens attribué à cette formule. Afin d'assurer davantage de fidélité et de compréhension, il serait nécessaire de mettre en évidence dans la traduction les nuances sémantiques de chaque terme.

¹⁷⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autorit%C3%A9/6838> (consulter le 10 juin 2023 à 21 :21)

¹⁷⁸ Ibn Kathir, *op- cit*, p 1233.

¹⁷⁹ <https://www.quran-for-all.com/t-21-2-7.html>(consulter le 09 juin 2023 à 20 : 39)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Quant à l'équivalence choisie par Z. Abdelaziz, elle a opté pour "ceux qui font autorité", signifiant ainsi ceux qui détiennent l'autorité pour répondre, à savoir les gens de connaissance parmi les précédents. On remarque que le sens de ce terme en français indique les experts dans un domaine spécifique, ce qui correspond à la caractéristique des gens de connaissance parmi les Chrétiens car dans l'Islam cette démarche vise à solliciter l'expertise et l'autorité de ces communautés religieuses reconnues pour leurs connaissances des enseignements sacrés. Elle a réussi relativement à trouver une équivalence plus proche par rapport à Berque. Cependant, il semble qu'elle s'éloigne légèrement de l'équivalence la plus proche, qui serait (ceux qui sont érudits)

Exemple 11

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« هو الذي أنزل <u>السكينة</u> في قلوب المؤمنين ليزدادوا إيماناً مع إيمانهم و لله جنود السماوات و الأرض و كان الله عليماً حكيماً »	4 « C'est Lui qui Fit descendre <u>la quiétude</u> dans les cœurs des croyants, afin qu'ils soient augmentés de foi, à leur foi. Et à Allah appartiennent les Combattants des Cieux et de la terre. Allah A toujours Été Tout-Scient, Sage » ¹⁸⁰	4 « Lui qui fait descendre <u>la sérénité</u> au cœur des croyants pour que, déjà croyants, ils grandissent dans la croyance — A Dieu les armées des cieux et de la terre. Dieu est Connaissant et Sage. » ¹⁸¹

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme *السكينة* par *sérénité* et Z. Abdelaziz choisi le terme comme équivalent *quiétude*.

1-dictionnaire arabe- arabe :

¹⁸⁰ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 511.

¹⁸¹ BERQUE, J, *op- cit*, p 555.

○ لسان العرب :

والسكينة: الوَدَاعَة والوَقَارُ [...] قال بعضهم السكينة الرحمة، وقيل: هي الطمأنينة، وقيل: هي النصر، وقيل: هي الوَقَار وما يَسْكُنُ به الإنسان. وقوله تعالى: فَأَنْزَلَ اللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَى رَسُولِهِمَا تَسْكُنُ بِهِ قُلُوبُهُمْ.¹⁸²

○ القاموس الوسيط :

(السكينةُ): الطمأنينة والاستقرار. و- الرزانة والوقار¹⁸³.

2-dictionnaire français -arabe :

Quiétude¹⁸⁴: الهدوء الطمأنينة السكينة هدوء:

Sérénité¹⁸⁵: هدوء طمأنينة صفاء سلام

3- dictionnaire français – français :

Sérénité¹⁸⁶ :

- Littéraire. État serein_ d'un ciel, d'un temps : La sérénité de l'air.
- État de calme, de tranquillité, de confiance sur le plan moral : La sérénité de l'esprit

Quiétude¹⁸⁷ : Douce tranquillité d'esprit, sérénité, Confort calme d'un lieu.

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

السكينة: أي منهم الطمأنينة. قال ابن عباس، وعنه: الرحمة. وقال قتادة الوقار في قلوب المؤمنين. وهم الصحابة يوم الحديبية¹⁸⁸.

¹⁸² <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%b3%d9%83%d9%86>(consulter le 02 juin 2023 à 18 :54)

¹⁸³ <https://www.maajim.com/dictionary/%D8%B3%D9%83%D9%8A%D9%86%D8%A9/3/%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B9%D8%AC%D9%85%20%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B3%D9%8A%D8%B7>
(consulter le 27 mai 2023 à 18 :37)

¹⁸⁴ <https://dictionnaire.reverso.net/francais-arabe/qui%C3%A9tude> (consulter le juin 2023 à 12 :58)

¹⁸⁵ <https://dictionnaire.reverso.net/francais-arabe/s%C3%A9r%C3%A9nit%C3%A9> (consulter le 26 mai 2023 à 13 :40)

¹⁸⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9r%C3%A9nit%C3%A9/7226> (consulter le 26 mai 2023 à 13 :48)

¹⁸⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/qui%C3%A9tude/65703> (consulter le 26 mai 2023 à 13:50)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

○ الجالين :

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ السَّكِينَةَ "الطَّمَأْنِينَةَ" فِي قُلُوبِ الْمُؤْمِنِينَ لِيَزِدُوا إِيمَانًا مَعَ إِيْمَانِهِمْ" بِشَرَائِعِ الدِّينِ¹⁸⁹.

La traduction du mot " sakinah "dans la sourate Al-Fath, verset 4 par Jacques Berque est la suivante : " sérénité". Cependant, il est important de noter que les traductions peuvent varier d'un traducteur à l'autre, et différentes interprétations peuvent être valides en fonction du contexte.

Le mot " سسكينة" est un terme arabe qui peut être traduit de différentes manières en français, notamment comme "quiétude" ou "tranquillité". Il est utilisé pour décrire un sentiment de paix, de calme et de sérénité qui peut être ressenti dans différentes situations, notamment lors de moments de méditation, de prière ou dans des contextes spirituels.

En ce qui concerne le choix de Z.Abdelaziz elle choisit le terme quiétude, qui veut dire l'état de calme, on se réfère aux exégèses et aux dictionnaires, afin de comprendre les différentes nuances et significations possibles des termes et des versets. Nous trouvons que le sens voulu par le verset est l'état de calme des compagnons du prophète (paix et salut sur lui). Nous avons trouvé aussi à partir des dictionnaires que les deux termes utilisés par les deux traducteurs ont la même signification donc nos traducteurs tous les deux réussissent ont fait le bon choix dans cet exemple.

Exemple 12

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
«و اذا حضر القسمة أولوا القربى و		

¹⁸⁸ Ibn Kathir, *op- cit*, p 1726.

¹⁸⁹ <https://ar.assabile.com/read-quran/surat-al-fath-48#:~:text=%D8%>

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Miséreux: qui vit dans une extrême pauvreté.¹⁹⁶

Qui est dans la misère, donne l'impression de misère.¹⁹⁷

Indigent: qui vit dans la misère et a besoin d'être secouru.¹⁹⁸

Qui manque des choses les plus nécessaires ; nécessiteux.¹⁹⁹

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

قيل : المراد : وإذا حضر قسمة الميراث ذوو القربى ممن ليس بوارث واليتامى والمساكين فليرضخ لهم من التركة نصيب ، وأن ذلك كان واجبا في ابتداء الإسلام²⁰⁰.

○ الجالين :

وَإِذَا حَضَرَ الْقِسْمَةَ لِلْمِيرَاثِ "أَوْلُو الْقُرْبَى" ذَوُو الْقَرَابَةِ مِمَّنْ لَا يَرِثُ "وَالْيَتَامَى وَالْمَسَاكِينَ فَارْزُقُوهُمْ مِنْهُ"²⁰¹.

Le terme "al-masākīn "est traduit par Jacques Berque comme "les indigents". Le terme "al-masākīn" désigne les personnes qui sont économiquement démunies, les pauvres et les nécessiteux. Ce sont ceux qui sont dans le besoin et qui dépendent de l'aide et de la charité des autres pour subvenir à leurs besoins essentiels. Dans le contexte du verset, il est fait référence l'obligation de donner une partie d'héritage aux nécessiteux. Le terme " al-masākīn "souligne donc l'importance de prendre soin des personnes défavorisées et de répondre à leurs besoins.

La traduction de Z.Abdelaziz en utilisant le terme "les miséreux " reflète l'idée que les personnes désignées par "al-masākīn " les pauvres qui nécessitent un soutien matériel.

¹⁹⁶ <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/mis%C3%A9re> (consulter le 10 juin 2023 à 22 :06)

¹⁹⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mis%C3%A9reux/51768> (consulter le 10 juin 2023 à 22 :17)

¹⁹⁸ <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/indigent> (consulter le 09 juin 2023 à 22 : 15)

¹⁹⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/indigent/42606> (consulter le 09 juin 2023 à 22 : 19)

²⁰⁰ Ibn Kathir, *op- cit*, p 446.

²⁰¹ <https://www.quran-for-all.com/t-4-2-8.html>(consulter le 02 juin 2023 à 22 : 24)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Il est à noter que les traductions peuvent varier selon les choix des traducteurs, mais l'idée générale est de comprendre " al-masākīn" comme " les bosoigneux " pour mettre en évidence le besoin souligné dans le verset coranique.

Exemple 13

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« و ضرب الله مثلا قرية آمنة مطمئنة يأتيها رزقها رغدا من كل مكان فكفرت بأنعم الله فأذاقها الله لباس الجوع والخوف بما كانوا يصنعون »	112 « Et Allah Fournit une parabole : une cité qui était sécurisée, confiante, qui recevait sa subsistance amplement, de toute part, puis elle se montra ingrate envers les Bienfaits d'Allah, Allah alors lui Fit subir les affres de la faim et de la peur en raison de ce qu'ils fabriquaient » ²⁰²	112 « Dieu tire semblance d'une ville : elle était sûre et tranquille, l'attribution y affluait de toute part ; or elle dénia les bienfaits de Dieu, et voilà que Dieu leur fit goûter l'opacité de la faim et de la peur, à raison de ce qu'ils pratiquaient » ²⁰³

-Dans cet exemple J.Berque traduit la formule *لباس الجوع* par *l'opacité de la faim* et Z .Abdelaziz choisi la formule *les affres de la faim* comme équivalent .

Les termes centraux dans les deux formules sont : affres et opacité

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

²⁰² ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 280.

²⁰³ BERQUE, J, *op- cit*, p 290.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

لَجُوعٍ: اسم للمَحْمَصَةِ، وهو نَقِيضُ التَّيْبَعِ. لذي جعل لكم الليل لباساً أي تَسْكُنُونَ فيه، وهو مشتعلٌ عليكم. وقال أبو إسحق في قوله تعالى: فأذاقها الله لباسَ الجُوعِ والخَوْفِ، جاغوا حتى أكلوا الوَبَرَ بالدمِّ وبلغ منهم الجُوعُ الحالَ التي لا غايةَ بعدها، فضربَ اللباسُ لما نالهم مثلاً لاشتماله على لابسِهِ²⁰⁴.

"L'opposé de la satiété. Et dans un verset, il est dit : 'Ils ont eu faim à un tel point qu'ils ont mangé de l'écorce avec du sang.' Et parmi eux, la faim a atteint un état où il n'y avait plus de limite à la famine. L'exemple du vêtement a été cité pour signifier qu'il englobe ce qui est porté."

○ القاموس الوسيط :

خلو المعدة من الطَّعام.²⁰⁵

"Le vide de l'estomac de nourriture."

2-dictionnaire français -arabe :

Affres²⁰⁶ : ويلات آلام مآسي أهوال عذاب

Opacité²⁰⁷ : غموض عتامة ضبابية

3- dictionnaire français – français :

Affres : Très grande angoisse, tourments physiques, intellectuels, moraux.²⁰⁸

Opacité : Propriété qu'ont certains corps de s'opposer au passage de la lumière ; état de ce qui est opaque.²⁰⁹

²⁰⁴ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d9%84%d8%a8%d8%b3>(consulter le 11 juin 2023 à 15 :43)

²⁰⁵ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 147.

²⁰⁶ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/affres> (consulter le 09 juin 2023 à 18 :01)

²⁰⁷ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/opacit%C3%A9#> (consulter le 09 juin 2023 à 18 :47)

²⁰⁸ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/affres/1526> (consulter le 07 juin 2023 à 12 :18)

²⁰⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/opacit%C3%A9/56108> (consulter le 28 Mai 2023 à 13 : 24)

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

اي : ألبسها وأذاقها الجوع بعد أن كان يجبي إليهم ثمرات كل شيء، و يأتيها رزقها رغدا من كل مكان ،وذلك لما إستعصوا على رسول الله ﷺ وأبوا إلا خلافه، فدعا عليهم بسبع كسبع يوسف ، فأصابتهم سنة اذهبت كل شيء لهم فأكلوا العلهز-وهو:وبر البعير ،يجعل بدمه إذا نحروه وقوله و«الخوف»وذلك بأنهم بدّلوا بأمنهم خوفا من رسول الله ﷺ وأصحابه حين هاجروا إلى المدينة ،من سكوّة سراياه وجيوشه ،وجعبوا كل مالهم في سفال ودمار، حتى فتحها الله عليهم وذلك بسبب صنيعهم وبغيهم وتكذيبهم الرسول الذي بعثه الله فيهم منهم . اي يمكن ان نختصر هذا بأن الجوع والخوف صارا ملاصقين لهم تماما كاللباس الذي يستطيع المرء ان يغدوا ويحيى بدونه ²¹⁰.

○ الجالين :

فَأَذَاقَهَا اللَّهُ لِبَاسَ الْجُوعِ " فَحَطُّوا سَبْعَ سِنِينَ ²¹¹ ."

Dans cet exemple J.Berque utilise le terme opacité dans la formule l'opacité de la faim pout traduire comme nous avons vu le terme opacité veut dire l'obscurité la nébulosité etc. pour Z.Abdelaziz elle utilise le terme affres premièrement on va parler de sens voulu par le verset et en contexte arabe Ibn Kathir dit leur faire goûter et revêtir la faim et la peur , en arabe, l'expression " لباس الجوع والخوف " se réfère à l'état de famine et de peur qui accompagne les individus de la même manière que leurs vêtements. C'est une expression figurative qui exprime l'association étroite de ces états avec la personne.

"Les affres de la faim" utilisé par Z.Abelaziz est une expression qui peut être utilisée pour traduire " لباس الجوع ". Elle transmet l'idée de souffrance intense et de tourment causés par la faim. Cette expression pourrait être comprise par le destinataire francophone comme une description de l'état de privation alimentaire extrême et de ses conséquences.

"L'opacité de la faim" utilisé par J.Berque est une expression qui peut être utilisée en français pour transmettre l'idée de la nature obscure ou voilée de la faim. Cela suggère

²¹⁰ Ibn Kathir, *op- cit*, p 1079.

²¹¹ <https://www.quran-for-all.com/t-16-2-112.html>(consulter le 27 Mai 2023 à 15 :27)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

que la faim peut être une réalité invisible ou peu comprise par ceux qui ne l'ont pas vécue directement. Cette expression met l'accent sur le caractère complexe et difficilement perceptible de la faim en tant qu'expérience.

Pour traduire au mieux le sens de " لباس الجوع " en français, le terme "affres de la faim" serait une option plus appropriée. "Affres" évoque une souffrance intense et un tourment, ce qui reflète l'idée d'une condition difficile causée par la faim. Ce terme est souvent utilisé pour décrire les douleurs et les difficultés liées à la faim extrême. "Opacité" se réfère plutôt à l'aspect obscur ou peu compréhensible de la faim, mais ne rend pas pleinement compte de l'idée de souffrance et de détresse associée à " لباس الجوع ". Ainsi, "affres de la faim" le choix de Zeineb Abdelaziz serait un choix plus adapté pour exprimer cette notion en français.

Exemple 14

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
﴿ يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ قُلْ فِيهِمَا إِثْمٌ كَبِيرٌ وَمَنَافِعُ لِلنَّاسِ وَإِثْمُهُمَا أَكْبَرُ مِنْ نَفْعِهِمَا وَيَسْأَلُونَكَ مَاذَا يُنْفِقُونَ قُلِ الْعَفْوَ كَذَلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ ﴾	219 Ils t'interrogent sur les boissons alcoolisées et les jeux d'argent, dis : « Ils comportent une lourde culpé et des avantages pour les hommes, mais leur culpé est plus lourde que leur avantage ». Et ils t'interrogent : « Que dépenser ? », Dis : « Du surplus ». De même, Allah vous Démontre les Versets, afin que vous méditez. ²¹²	219 Ils t'interrogent sur l'alcool et sur le jeu d'argent. Dis : « En l'un comme en l'autre résident un péché grave et certaines utilités pour l'homme, mais dans les deux cas, le péché l'emporte sur l'utilité ». Ils t'interrogent sur quoi faire dépense. Dis : « L'excédent ». C'est ainsi que Dieu vous explicite Ses

²¹² ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 34.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

		signes, dans l'attente que vous réfléchissiez. ²¹³
--	--	---

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme **الخمر** par *l'alcool* et Z .Abdelaziz choisi le terme comme *les boissons alcoolisées* équivalent .

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

الخَمْرُ: مَاخَمَّرَ الْعَقْلَ، وَهُوَ الْمُسْكِرُ مِنَ الشَّرَابِ²¹⁴.

○ القاموس الوسيط :

الخمر ما أسكر من عصير العنب و غيره لآته تغطّي العقل²¹⁵.

2-dictionnaire français -arabe :

Boissons alcoolisées²¹⁶ : خمر خمور مشروبات كحولية مشروبات روحية :

Alcool²¹⁷ : كحول خمر شراب مشروب نبيذ كحوليات :

الخمر²¹⁸ : al-khamru alcool whisky bière vin

3- dictionnaire français – français :

Alcool : Liquide contenant essentiellement de l'éthanol, obtenu par distillation des jus fermentés renfermant du glucose.²¹⁹

Boisson alcoolisée : Une boisson alcoolisée est un breuvage contenant de l'éthanol. La consommation de boisson alcoolisée est réglementée car un abus rend le consommateur moins alerte et peut causer des troubles.²²⁰

²¹³ BERQUE, J, *op- cit*, p56.

²¹⁴ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%d8%ae%d9%85%d8%b1> (consulter le juin 2023 à 22 :52)

²¹⁵ Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 255.

²¹⁶ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/boissons+alcoolis%C3%A9es> (consulter le 01 juin 2023 à 22 : 51)

²¹⁷ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/alcool> (consulter le 01 juin 2023 à 22 : 56)

²¹⁸ <https://context.reverso.net/traduction/arabefrancais/%D8%A7%D9%84%D8%AE%D9%85%D8%B1>

(consulter le 01 juin 2023 à 23 :05)

²¹⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/alcool/2109> (consulter le 12 juin 2023 à 19 : 16)

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

قال أبو داود الطيالسي: حدثنا محمد بن أبي حميد، عن المصري يعني أبا طعمة قارىء مصر، قال: سمعت ابن عمر يقول: نزلت في الخمر ثلاث آيات، فأول شيء نزل { يسألونك عن الخمر والميسر } الآية، فقيل: حرمت الخمر عن ابن عمر قال: قال رسول الله ﷺ «كل مسكر خمر، وكل مسكر حرام، ومن شرب الخمر فمات وهو يدمنها ولم يتب منها، لم يشربها في الآخرة»²²¹.

Le Prophète a dit : "Tout ce qui provoque l'ivresse est considéré comme du vin, et tout ce qui provoque l'ivresse est interdit. Celui qui boit du vin et meurt, et celui qui ne s'en repent pas n'aura pas le privilège d'en boire dans l'au-delà."

○ الجالين :

يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ " الْقَمَارَ وَمَا فِي حُكْمِهِمَا"²²².

En ce qui concerne Ibn Kathir, il n'a pas discuté du sens du mot " al- khamr" mais il plutôt parlé de son interdiction .il a ajouté un hadith dans lequel le Prophète Mohammed (que la paix soit sur lui) définit "al- khamr " en disant que c'est tout ce qui enivre l'esprit. En arabe, est définit aussi comme tout ce qui enivre l'esprit.

Dans cet exemple J .Berque utilise le terme "alcool " comme équivalent du terme" el khamur " et Z.Abdelaziz utilise la locution "boissons alcoolisés ". Si nous voulons exprimer ce concept en français tout en préservant le sens original, nous pouvons utiliser le terme " les boissons alcoolisées " cette traductions reflètent l'esprit en raison de la présence d'alcool. Elle est précise dans la description du sens et en

²²⁰ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/boisson-alcoolisee/> (consulter le 12 juin 2023 à 19 :40)

²²¹ <https://surahquran.com/tafsir-ibn-kathir/123.html>(consulter le 13 juin 2023 à 19 :53)

²²² <https://www.quran-for-all.com/t-2-2-219.html>(consulter le 13 juin 2023 à 19 : 59)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

préservant l'intention originale du mot en arabe L'équivalence le plus proche pour traduire en français est " les boissons alcoolisées " ce terme désigne spécifiquement les boissons contenant de l'alcool telles que les vins, les spiritueux, les bières, etc... .Il englobe donc le sens de en arabe, qui fait référence à toutes les substances qui enivrent l'esprit. Le terme alcool peut être utilisé de manière plus générale pour désigner la substance chimique elle-même, mais les boissons alcooliques capturent mieux le sens de tant que catégorie de boissons enivrantes. On peut dire donc que le choix de Zeineb Abdelaziz est le plus approprié.

Exemple 15

Le verset original	La traduction de Z.ABDULAZIZ	La traduction de J .BERQUE
« و اقتلوهم حيث تقفتموهم و اخرجوهم من حيث اخرجوكم و الفتنة أشد مكن القتل و لا تقاتلوهم عند المسجد الحرام حتى يقاتلوكم فيه فان قاتلوكم فاقتلوهم كذلك جزاء الكافرين »	191 « Et tuez-les où vous les saisissez, expulsez-les de là où ils vous ont expulsés : la sédition est pire que le meurtre. Ne les combattez pas auprès de la Mosquée Sacrée à moins qu'ils ne vous y combattent. Si alors ils vous combattent, tuez-les. Telle est la punition des mécréants ». ²²³	191 « tuez-les ou vous les aurez accroches. Evincez-les d'où ils vous auront evinces. Car le trouble est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas auprès du Sanctuaire consacre, à moins qu'ils ne vous le disputent par combat. S'ils le faisaient, alors combattez-les pareillement — telle soit la récompense des dénégateurs. » ²²⁴

²²³ ABDELAZIZ, Z, *op- cit*, p 30.

²²⁴ BERQUE, J, *op- cit*, p 52.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

-Dans cet exemple J.Berque traduit le terme par et Z.Abdelaziz choisi le terme comme équivalent .

1-dictionnaire arabe- arabe :

○ لسان العرب :

وقوله تعالى: وَالْفِتْنَةُ أَشَدُّ مِنَ الْقَتْلِ؛ معنى الفِتنَةُ ههنا الكفر، كذلك قال أهل التفسير. قال ابن سيده: وَالْفِتْنَةُ الكُفْر. وفي التنزيل العزيز: وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةً. وَالْفِتْنَةُ: الفَضِيحَةُ. وقوله عز وجل: ومن يرد الله فِتنَةً؛ قيل: معناه فضيحته، وقيل: كفره، قال أبو إسحق: ويجوز أن يكون اختيَارَه بما يَظْهَرُ به أمره. وَالْفِتْنَةُ: العذاب نحو تعذيب الكفار ضَعَفَى المؤمنين في أول الإسلام لِيَصُدُّوهم عن الإيمان، كما مُطِّي بلالٌ على الرَّمضاء يعذب حتى افْتَكَّه أبو بكر الصديق، رضي الله تعالى عنه، فأعتقه. وَالْفِتْنَةُ: ما يقع بين الناس من القتال. وَالْفِتْنَةُ: القتل²²⁵.

○ القاموس الوسيط :

الْفِتْنَةُ: الاختبار بالنار والابتلاء وفي التنزيل العزيز {ونبلوكم بالشرِّ والخيرِ فتنَةً} والإعجاب بالشيء والاستهتار به والتدله بالشيء والاضطراب وبلبلة الأفكار وفي التنزيل العزيز {فيبتعون ما تشابه منه ابتغاء الفتنَةَ} والعذاب وفي التنزيل العزيز {ذوقوا فتنتكم هذا الذي كنتم به تستعجلون} والضلال وفي التنزيل العزيز {ومن يرد الله فتنته فلن تملك له من الله شيئاً} وفتنة الصدر الوسواس²²⁶.

2-dictionnaire français -arabe :

Sédition²²⁷ : فتنة عصيان تمرد

Trouble²²⁸ : اضطراب اختلال مشكلة

3- dictionnaire français – français :

Trouble²²⁹ : État d'agitation, d'inquiétude, de confusion ou d'émotion dans lequel se trouve quelqu'un

²²⁵ <http://wiki.dorar-aliraq.net/lisan-alarab/%D9%81%D8%AA%D9%86>

²²⁶ <https://www.arabdict.com/ar/%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A/%D9%81%D8%AA%D9%86%D8%A9> (consulter le 14 juin 2023 à 22 :53)

²²⁷ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/s%C3%A9dition> (consulter le 15 juin 2023 à 10 : 55)

²²⁸ <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe/trouble> (consulter le 15 juin 2023 à 10 : 58)

²²⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trouble/79999> (consulter le 15 juin 2023 à 11 :00)

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

Perturbation dans l'accomplissement d'une fonction physique ou psychique, pouvant se manifester au niveau d'un appareil, d'un organe, d'un tissu

Sédition²³⁰ : Autrefois, soulèvement concerté et préparé contre l'autorité établie

4-Dans les exégèses :

○ ابن كثير :

والفتنة أشد من القتل (قال أبو مالك : أي : ما أنتم مقيمون عليه أكبر من القتل. وقال أبو العالية ، ومجاهد ، وسعيد بن جبیر ، وعكرمة ، والحسن ، وقتادة ، والضحاك ، والربيع بن أنس في قوله) : والفتنة أشد من القتل (يقول : الشرك أشد من القتل).²³¹

"La sédition est pire que le meurtre", Abu Malik a dit : "Ce sur quoi vous êtes établis est plus grave que le meurtre." Abu Al-Aliyah, Mujahid, Sa'id bin Jubayr, 'Ikrimah, Al-Hasan, Qatadah, Ad-Dahhak et Ar-Rabi' bin Anas ont également dit que "la sédition est plus féroce que le meurtre". Cela signifie que le polythéisme est pire que le meurtre.

○ الجالين :

فتنة : 191 اي :شرك²³².

En arabe, le terme "فتنة" englobe des significations variées, dépendant du contexte. Il peut faire référence à l'épreuve ou à la tentation, ainsi qu'au meurtre et au polythéisme (associé à Allah), avec des significations qui évoluent en fonction du contexte dans lequel il est utilisé.

Pour traduire le terme "فتنة" en français, dans le contexte de la sourate Al-Baqarah, verset 191, on peut utiliser les termes "sédition" ou "trouble". Ces deux traductions utilisés par J.Berque et Z.Abdelaziz expriment l'idée du polythéisme ou de la

²³⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9dition/71811> (consulter le 15 juin 2023 à 11 : 04)

²³¹ Ibn Kathir, *op- cit*, p 248.

²³² Académie de la langue arabe au Caire, *op- cit*, p 249.

mécréance et reflètent le sens de la perturbation ou de la révolte qui en découle. Il est judicieux de proposer ces deux mots car ils véhiculent adéquatement le sens équivalent en français. Mais si on concentre bien dans le contexte de verset et dans l'exégèse on remarque que le terme "sédition" se rapproche davantage de la signification du polythéisme ou de la mécréance dans le contexte mentionné. Donc on peut dire que le choix de zeineb est le plus convenable.

9- Interprétation des résultats :

D'après notre analyse termino-analytique et comparative de la traduction de Zineb Abdelaziz et de Jacques Berque on peut dire que :

Les résultats de l'étude révèlent que Zeineb Abdelaziz a démontré une réussite supérieure à celle de Jacques dans le domaine de l'équivalence linguistique. Elle a obtenu des performances remarquables dans tous les exemples d'analyse, en appliquant une approche axée sur la polysémie. De plus, elle a manifesté une sensibilité particulière envers les caractéristiques de la langue arabe et a accordé une grande importance aux enseignements du Coran. Cette combinaison de compétences linguistiques et de respect des valeurs culturelles et religieuses a joué un rôle clé dans son succès. Contrairement à Jacques qui ne semble pas consacrer suffisamment de temps à la recherche et qui ne respecte pas le Coran dans son travail, ce qui est important pour un musulman. Jacques se contente du premier sens capturé par l'équivalence, cherchant principalement à faire passer son idée auprès du destinataire.

D'après ce travail on peut dire que trouver l'équivalence la plus adéquate lors de la traduction d'un terme coranique nécessite une compréhension profonde du texte original et de la langue cible. Nous essayons de résumer une stratégie en quelques étapes :

1. Comprenez le contexte : Analysez le contexte du terme dans le verset et dans l'ensemble du Coran pour saisir sa signification complète.

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

2. Étudiez les Exégèses Coraniques : Consultez les livres exégétiques pour comprendre les différentes interprétations du terme coranique.
3. Connaissances linguistiques : Ayez une maîtrise solide des langues source et cible pour saisir toutes les nuances.
4. Choisissez l'équivalence : Optez pour un terme qui reflète le mieux le sens du terme coranique, tout en tenant compte des nuances culturelles et linguistiques de la langue cible.
5. Soyez précis : Évitez les termes trop généraux qui pourraient altérer le sens original. Priorisez la précision.

Cependant, il faut garder à l'esprit qu'il peut y avoir des nuances et des défis liés à la traduction du Coran en raison de sa nature complexe et spirituelle. Une consultation avec des érudits religieux et linguistiques peut être utile pour parvenir à une traduction précise et fidèle.

Effectivement, la maîtrise de l'arabe et la compréhension de la culture islamique peuvent jouer un rôle crucial dans la traduction précise du Coran. Les traducteurs arabes musulmans sont souvent mieux placés pour capturer les nuances et les connotations des termes coraniques en raison de leur connaissance profonde de la langue et de la spiritualité islamique. De plus, l'engagement à respecter le message du Coran est essentiel pour une traduction fidèle.

10 - Préconisations pour la Traduction des Termes Coraniques :

1. Préférence pour un Traducteur Arabophone Musulman : Il est recommandé d'envisager la collaboration avec des traducteurs arabophones musulmans pour la traduction des termes coraniques. Leur compréhension profonde de la langue arabe et de la culture islamique leur permettra de saisir pleinement les nuances et les significations spirituelles des termes.
2. Maîtrise des Concepts et de la Spiritualité : Il est crucial que le traducteur possède une connaissance approfondie des concepts théologiques et spirituels islamiques. Cela

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

permettra de préserver l'intégrité du message coranique tout en choisissant des équivalences appropriées dans la langue cible.

3. Consultation des Exégèses Coraniques : La consultation des livres exégétiques et d'ouvrages religieux aidera à éclairer les différentes interprétations des termes coraniques. Cette démarche favorisera une traduction qui tient compte de la richesse des interprétations et des connotations.

4. Engagement envers la Précision et la Fidélité : Les traducteurs doivent s'engager à maintenir la précision et la fidélité du message coranique. L'objectif est de transmettre le sens authentique sans déformer le message original.

5. Inclusion des Recommandations Culturelles : Il est conseillé d'intégrer des recommandations culturelles spécifiques dans le processus de traduction, en tenant compte des croyances et des valeurs islamiques. Cela aidera à adapter les équivalences de manière respectueuse et pertinente.

6. Consultation avec des Érudits Religieux : Les traducteurs devraient envisager de collaborer avec des érudits religieux et des linguistes spécialisés dans l'islam. Leurs connaissances approfondies des textes sacrés et des langues faciliteront une traduction précise et cohérente.

7. Adoption d'une Approche Contextuelle : L'analyse approfondie du contexte entourant chaque terme coranique est essentielle. Cela permettra de saisir la signification complète du terme dans le verset et dans l'ensemble du Coran.

8. Évaluation des Implications Théologiques : Les traducteurs devraient tenir compte des implications théologiques des termes coraniques. Une évaluation minutieuse garantira que les équivalences choisies ne contredisent pas les principes fondamentaux de la foi islamique.

Ces préconisations visent à offrir des lignes directrices pour une traduction précise et respectueuse des termes coraniques. En suivant ces principes, les traducteurs seront

CHAPITRE III étude termino analytique et comparative de quelques termes coraniques

mieux préparés à capturer la profondeur et la portée spirituelle du message du Coran dans la langue cible.

Conclusion

Conclusion générale :

Au terme de notre étude termino-analytique visant à déterminer l'équivalence la plus proche et naturelle dans la traduction du Coran, nous avons exploré les travaux de Jacques Berque et de Zeineb Abdelaziz. Notre objectif était de déterminer quel traducteur a réussi à transmettre le sens original de manière précise et fluide.

Il est apparu que Zeineb Abdelaziz, grâce à sa compréhension approfondie de la langue arabe et de la culture islamique, a réussi à fournir des équivalences plus proches du sens original dans la plupart des exemples étudiés. Son travail démontre sa capacité à saisir les connotations et les nuances spécifiques de la langue arabe, ce qui lui permet de transmettre avec précision les messages et les enseignements du Coran.

D'autre part, Jacques Berque, bien qu'il ait une connaissance solide de la langue arabe, semble parfois manquer de subtilité dans la transmission du sens. Ses traductions peuvent sembler plus littérales et moins fidèles aux intentions originales, ce qui peut entraîner une perte de nuances et de profondeur dans le texte traduit.

Ces observations soulignent l'importance pour les traducteurs du Coran de posséder une solide maîtrise de la langue arabe et une compréhension approfondie de la culture islamique. La traduction du Coran ne se résume pas à une simple transposition d'un texte d'une langue à une autre, mais nécessite une immersion complète dans la pensée et la spiritualité islamiques.

Pour répondre à notre problématique il faut dire que la question de l'assurance de l'équivalence lors de la traduction des textes coraniques est complexe et soulève plusieurs aspects à considérer. Pour parvenir à une équivalence satisfaisante, il est nécessaire de prendre en compte différents éléments.

Tout d'abord, il est crucial de comprendre le degré de convenance de l'équivalence utilisée. Dans la traduction du Coran, il est souvent difficile de trouver des termes qui ont exactement la même signification et les mêmes connotations que les termes arabes d'origine (comme nous avons déjà remarqué dans le cas de Z. ABDELAZIZ et J. BERQUE). Selon le Dr Ahmed el Motawakel :

« Il est courant de ne pas trouver l'équivalent d'un mot source dans la langue cible, et cela ce produit notamment lorsqu'il s'agit des termes appartenant à des champs culturels spécifiques, c'est-à-dire , les termes qui expriment des caractéristiques culturelles (au sens large) que les cultures des deux langues ne partagent pas.»²³³ .

Cependant, il est possible de rechercher des équivalences qui se rapprochent le plus possible du sens original et qui préservent l'intention du texte coranique.

Il est important de marquer que la signification réelle des termes coraniques peut parfois être plus vaste ou plus profonde que leur traduction littérale. Le Coran est un texte riche en sens et en nuances, et il peut comporter des références culturelles, historiques et religieuses spécifiques qui peuvent être difficiles à traduire de manière exhaustive. Les traducteurs doivent donc faire preuve de sensibilité et de discernement pour capturer la signification réelle des termes coraniques dans leur traduction.

Pour assurer l'équivalence lors de la traduction des textes coraniques, il est essentiel d'avoir une connaissance approfondie de la langue arabe, y compris de sa grammaire, de sa syntaxe et de ses connotations spécifiques. Les traducteurs doivent également avoir une compréhension solide de la théologie islamique et de la culture islamique pour être en mesure de rendre fidèlement les concepts et les enseignements du Coran.

De plus, les traducteurs doivent faire preuve de prudence dans leurs choix de traduction et éviter les extrapolations ou les interprétations excessives. Ils doivent s'appuyer sur des sources fiables et consulter des spécialistes du domaine pour obtenir des éclaircissements sur des termes ou des concepts spécifiques.

En conclusion, notre étude souligne l'importance de la compétence linguistique et culturelle des traducteurs du Coran. Zeineb Abdelaziz se distingue par sa capacité à fournir des équivalences plus proches et naturelles du sens original, grâce à sa maîtrise de la langue arabe et à sa connaissance approfondie de la culture islamique. Cependant, il convient de souligner que la traduction du Coran reste un défi constant,

²³³ Ahmed Al -Mutawakil, *Les questions de la langue arabe en linguistique fonctionnelle, sous-structure ou représentation sémantique et interprétation*, Dar Al-Aman, rabat, 1995. 209p.

nécessitant une recherche continue et une exploration des différents courants de pensée pour parvenir à des traductions plus complètes et fidèles.

Nous espérons que cette étude contribuera à susciter un intérêt accru pour la traduction du Coran et à encourager des recherches futures dans ce domaine. L'exploration de différentes approches et l'analyse critique des traductions existantes peuvent ouvrir la voie à une meilleure compréhension et à une appréciation plus profonde du message coranique parmi les lecteurs francophones.

*«Il n'y a de véritable
Coran qu'en langue
arabe, celle de la
révélation! »²³⁴*

²³⁴ LADMIRAL, Jean-René : « Pour une théologie de la traduction », in *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, Vol. 3. N° 2, 1991, p. 131.

Références

Bibliographiques

- ANDREW, R, *the Qur'an: Formative Interpretation*, Oneworld Publications, 2010.
- BORRMANS, M, *Les traductions françaises du Coran : présentation et évaluation*. s.d, p 30
- BAKR, M, *In Other Words: A Coursebook on Translation*. London: Routledge, 1992, p 60.
- -----, *In Other Words: A Coursebook on Translation (UN Manuel de cours sur la traduction)*. Beyrouth: Dar El-Ilm Lilmalayin, 1992, p302.
- CATFORD, J.-C., *A Linguistic Theory of Translation : an essay in applied linguistics*, London, Oxford University Press, 1965, cité par RACOVA, Z, *les théories de la traduction*, Université Masaryk, 2014 ,1^{ère} éd, p.170.
- DUBOIS, J. *Dictionnaire de linguistique*, Ed Larousse, Paris, 1994, p 486.
- ECO, U, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, Paris : Grasset, 2007, p 9.
- ENAASSER Narjes, *Etude contrastive de trois traductions Françaises Contemporaines du coran*, The Arab Journal For Arts Vol. 7 No. 2, 2010, pp. 59-83
- FARID, E, *Qur'an, Liberation and Pluralisme: An Islamique Perspective of Interreligious Solidarity Against Oppression [Coran, libération et pluralisme : Une perspective islamique de la solidarité interreligieuse contre l'oppression]*. One world Publications, 1997, pp .69-71.
- GUIDERE, M. *Introduction à la Traductologie : penser la traduction hier et aujourd'hui*, Ed De Book supérieur, Paris, 2010, p16
- -----, *Introduction à la Traductologie : penser la traduction hier et aujourd'hui*, Ed De Book supérieur, 3^{ème} éd, 2016, p 9-15
- -----, *La traduction arabe, méthodes et application*, éd Ellipses, France, 2005, p17.
- GLADYS, G-M, *L'équivalence en traduction juridique : analyse des traductions au sein de l'accord de libre-échange Nord-Américain (Alena)*, Thèse Des Lettres, Université Laval, Québec, Novembre 2003, pp 54-62
- HAMID Mowlana, *The Qur'an and Its Translators: How to Choose a Translation for Yourself*, the Muslim World, Volume 94, Issue 1, 2004, pp 9-23.
- LARSON, M. L, *Meaning-based translation: A guide to cross-language equivalence*. University Press of America.1984 ,p.7-10
- LADMIRAL, J-R. *Traduire: Théorèmes pour la Traduction*. Paris: Gallimard, 1994.
- ----- « Pour une théologie de la traduction », in *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, Vol. 3. N° 2, 1991, p. 131.

Références Bibliographiques

- LEDERER, M. 1994. *La traduction aujourd'hui, Modèle interprétatif*. Hachette. Paris, France, p.52
- MOUNIN, G, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard, 1963, P .12 -
- MOYA, V, *La selva de la traducción. Teorías traductológicas contemporáneas (La jungle de la traduction. Théories traductologique contemporaines)* .Madrid: Cátedra, 3a éd. 2010, p 69
- MUNDAY, J, *Introducing Translation Studies: Theories and Applications*. London: Routledge, 2001, p. 35-39.
- NEWMARK, P, *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall, 1988, p.208.
- NIDA, E A. *Vers une science de la traduction : avec une référence spéciale aux principes et aux procédures impliqués dans la traduction de la Bible*. Leyde : E.J. Brill, 1964, p 207.
- NORD, Christienne, *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained: "La traduction comme activité intentionnelle : Approches fonctionnalistes expliquées"*.
- NIDA, E.-A. & CHARLES, R.-T. *The Theory and Practice of Translation*. Brill, 1985. 220 p
- NEWMARK, P, *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall, 1988, p.208.
- ROBINSON , D, *The Bible in translation: ancient and English versions*, 2003, p. 1-3
- SPROVÁ, M, *La traduction confrontation de deux expériences cognitives*, In *Intellectica*, Vol. 1, no 20, 1995, p 158
- SADEK, G. & BASALAMAH, S. *Les débats autour de la traduction du Coran : Entre jurisprudence et traductologie. Théologiques*, Vol .15, N° 2, 2007. P74.
- Schäffner, Christina. *L'équivalence fonctionnelle dans la théorie de la traduction*. Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal, vol. 42, no. 4, 1997, pp. 557-570
- SHAH,M, *The Quranic Term Kalāla: A Study of Semantic Change*, Journal of Qur'anic Studies, Volume 8, Issue 1, 2006, pages 83-108
- VINAY, J.P. & DARBELNET, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Didier. 1995. P 76.
- VINAY, J.-P. & DARBELENT, J, *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction*. Didier. . 1958 p. 84
- VENUTI, L, *The translation studies reader*. Routledge, 2000.p 216 -217
- WOLFRAM. W, *Übersetzungswissenschaft. Probleme und Methoden*, Tübingen, 1977 cité par Nord, Ch, *La traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes*. Arras, Artois Presses Université, 2008, p 19. Traduit de l'anglais *Translating as a Purposeful Activity. Functionalist Approaches Explained* (1997) par Beverly Adab.

Références Bibliographiques

- WANSBROUGH, J., *Quranic Studies, Sources and Methods of Scriptural Interpretation [Études coraniques : sources et méthodes d'interprétation scripturale]*. Prometheus Books, 2004, pp.110-125
- WILSS, W. *La polysémie en traduction : l'exemple des textes scientifiques*. In L. Danlos & H. Somers (Eds.), *Traité de la traduction*, Paris : Didier, 1997, pp. 423-435

LIVRES EN ARABE :

- حسن بن إدريس عزّوزي، ملاحظات على ترجمة معاني القرآن الكريم للمستشرق الفرنسي جاك بيرك، فاس المغرب، د.د.ن، 2012
- المنجد ، بحث في ترجمة القرآن الكريم، بيروت ، ص 24
- عمر لحسن ، مشاكل ترجمة القرآن الكريم ، مجلة المترجم ، رقم 22 ، عدد جويلية-ديسمبر، ص118
- العزابي محمد ، مشاكل ترجمة معاني القرآن الكريم ، دار النهضة للنشر و التوزيع ، القاهرة 2006 ص 47
- برينجي هدى ، بعض مشاكل ترجمة معاني القرآن ، ص8
- الزرقاني محمد عبد العظيم , مناهل العرفان في علوم القرآن , القاهرة 1954 ص 7-8
- صالح عبد العزيز السليمان ، الترجمة و اللسانيات ، ص مجلة دراسات لسانية و أدبية ، رقم12 ص 25
- مجلة لغة و ترجمة ، رقم 8 ، ص52
- المداني سميرة ، الترجمة نظريات و تطبيقات 2011، ص 115
- أحمد المتوكل ، قضايا اللغة العربية في اللسانيات الوظيفية البنوية التحتية أو التمثيل الدلالي التداولي، دار الأمان الرباط 1995، ص 209
- عبد الحليم محمد، اشكالية تكافؤ المعاني في القرآن الكريم ، مجلة النص أبريل، 2017، ص 284

DOCUMENTS ACCESSIBLES EN LIGNE:

- ECO, U, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, Paris : Grasset, 2007, p 190.
- THOMAS,F, *Traduire n'est pas trahir, mais négociier*, Nonfiction, 2008. adresse URL : https://www.nonfiction.fr/article591traduire_nest_pas_trahir_mais_negocier.htm. (consulté 17 février 2023) https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.nonfiction.fr/article591traduire_nest_pas_trahir_mais_negocier.htm&ved=2ahUKwidjuPw2cL9AhUSTKQEHTcbDIMQFnoECA8QAO&usg=AOvVaw1uktkauySs_uETE_MH2ZCX
- KHELIFI, I , *les types de traduction in : Le processus de traduction*. pp.5-6 .Disponible à : <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fac.umc.edu.dz/fil/imag/es/coursfran%25C3%25A7ais/L2/L2%2520Itrad%2520Khelifi.pdf&ved=2ahUKEwidyorn5fT>

Références Bibliographiques

[AhVgVaQEHeWNCIOQFnoECDMQAO&usg=AOvVaw1YKtn9TGCiKnpWSUz- apn](#) (consulter le 05- 03 - 2023 à 13 : 20)

- NAJIM, I. & al. *The Qur'an: Limits of Translatability*. Centre of Quranic Research International Journal, s.d, p77. Cité par Oubiri, Saber, *Le Coran entre traduisibilité ET intraduisibilité: Cas de versets du Coran traduits de l'Arabe vers le Français*, Université Catholique, Louvain, Belgique, in AL - MUTARĠIM, Vol. 19, N° 1, juin 2019, p 196. Disponible à : https://www.researchgate.net/publication/353914868_Le_Coran_entre_traduisibilite_et_intraduisibilite_Saber_Oubiri
- RYANI Moustafa, L'équivalence lexicographique dans la différence des réflexions pour l'avenir in : <https://www.researchgate.net/PUBLICATION/33071740>

Site web :

- <http://www.initerm.net/post/2008/10/10/Parler-de-mots-ou-de-lexies#:~:text=En%20termes%20linguistiques%2C%20un%20terme,les%20termes%20sont%20des%20mots.>
- <https://www.asmp.fr/fiches-academiciens/jacques-berque>
- <https://iqna.ir/fr/tags/6271/1/zeinab-abdul-aziz>
- <https://www.alukah.net/sharia/0/161261>(consulter le 04 juin 2023 à 15 :34)
- <https://www.arabdict.com/ar/%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A/%D9%81%D8%AA%D9%86%D8%A9> (consulter le 14 juin 2023 à 22 :53)
- <https://www.ajib.fr/dit-de-lislam-de-memoriser-coran-comprendre/>. Consulter le 25 février 2023 à 13 :36)
-

Dictionnaire

- Académie de la langue arabe au Caire, Al-Mu'jam al-Wasit, 2e éd, Librairie internationale Shorouk, Le Caire, 2004.
- IBN MANDOR, *Lisan Al-Arab*, Ed Dar Al-Sadr, Tome 6, Beyrouth, 1993, p.208
- -----, *Lisan Al-Arab*, Ed Dar Al-Sadr, Tome 12, Beyrouth,
- *Le Nouveau Petit Robert de la langue française Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, 2008.*
- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/coraniquehttps://www.imarabe.org/fr/personnalites/jacques-berque>

- https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jacques_Berque/1303
- <https://www.almaany.com/ar/dict/ar-ar/>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition> (consulter le 26 Mai 2023 à 16 : 13)
- <https://context.reverso.net/traduction/francais-arabe> (consulter le 12 juin 2023 à 18 : 20)
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition>
- <https://www.maaajim.com/dictionary>(consulter le 11 juin 2023 à 19 :52)
- <https://www.almougem.com/search.php?query=%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%82%D8%B5%D9%89> (consulter le 11 juin 2023 à 19:58)

TRADUCTIONS CORANIQUES

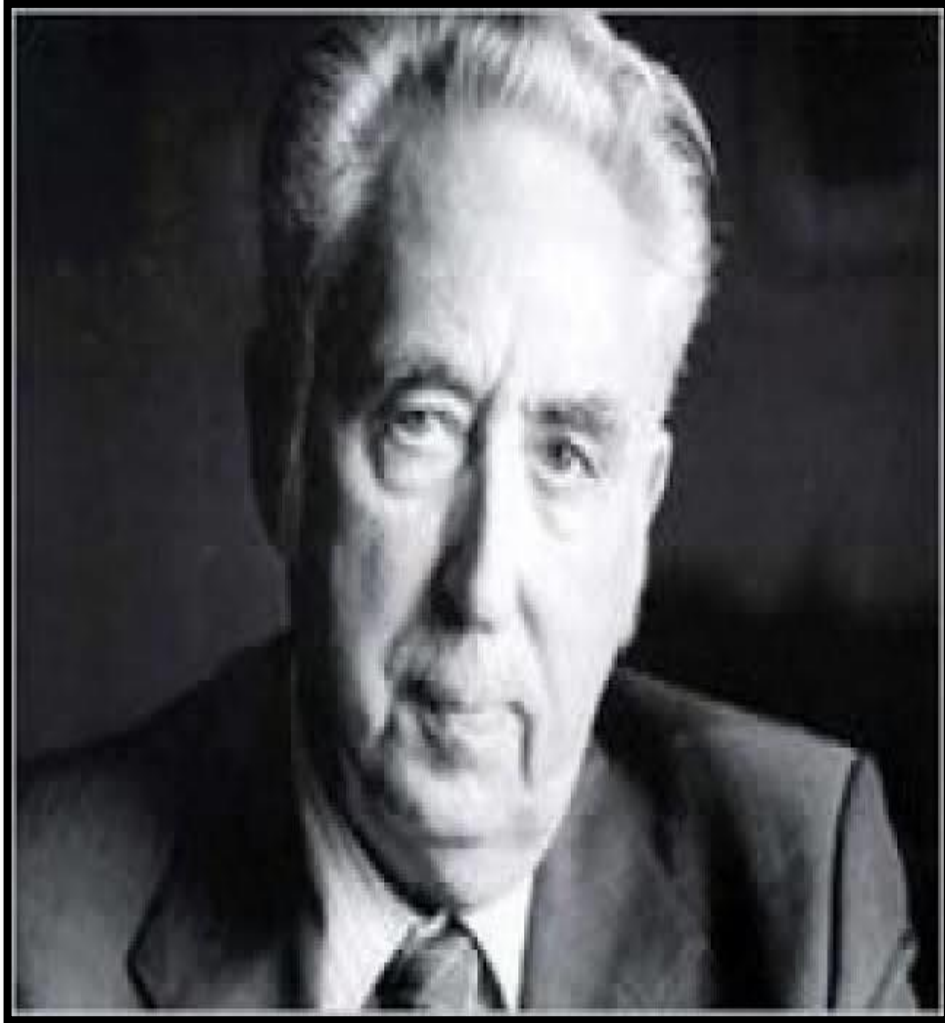
- ABDELAZIZ, Z. *Le Qur 'an traduction du sens de ses versets* ,2014 604p
- BERQUE, J, *Le Coran essai de traduction édition revue et corrigé*, Albin Michel, Paris, 1995 835p.

EXEGESES

- Abu Al-fidah Isma'il ibn Kathir Al-Qurashi Al-Dimashki, *Interprétation du saint Coran*, Tome 1, Editions Dar Ibn Hazm pour l'édition, l'impression et la distribution, Beyrouth, Liban, 2000, 2061p.
- EL DJALALYN IN : <https://www.quran-for-all.com/t-21-2-7.html>(consulter le 09 juin 2023 à 20 : 39)
- L'exégèse d'Ibn Kathir (version en ligne) Disponible à : <https://surahquran.com/tafsir-ibn-kathir/123.html>(consulter le 13 juin 2023 à 19 :53)

Annexes

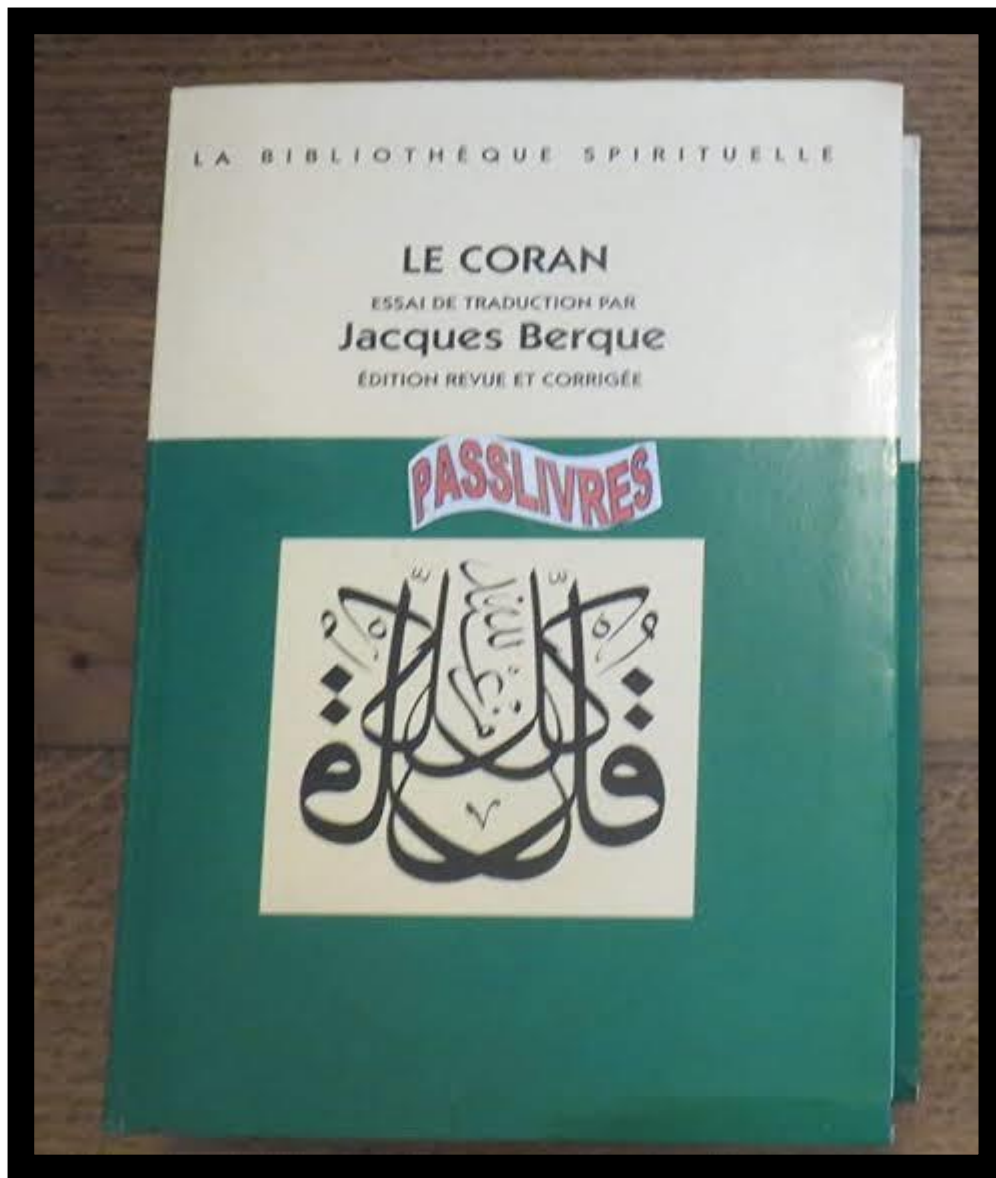
Annexe A : la photo présente un portrait en noir et blanc de Jacques Berque, un éminent orientaliste et anthropologue français. La photo a été prise dans les années 1960 et montre un homme d'âge moyen, aux cheveux grisonnants et à l'expression sereine.



Annexe A : Portrait de Jacques Berque

L'annexe B présente la page de couverture de l'essai emblématique de Jacques Berque intitulé "Le Coran : Essai de traduction." La couverture affiche un design sobre avec un fond beige clair et le titre de l'essai écrit en caractères arabes élégants. Juste au-dessus, le titre est également répété en français, en lettres noires.

Cette page de couverture est à la fois sobre et significative, mettant en avant l'essentiel : le texte sacré lui-même, la traduction, et l'auteur renommé qui a entrepris cette tâche complexe avec rigueur.



Annexe B : Page de couverture de l'essai de Jacques Berque

La photo en annexe C présente Zeineb Abdelaziz, une éminente chercheuse et traductrice connue pour ses travaux dans la traduction du Coran en français. Dans cette photo, Zeineb porte un voile élégant qui reflète son identité et son engagement envers l'islam.



Annexe C: Portrait de Zeineb Abdelaziz

L'annexe D présente la page de couverture de l'essai de Zeineb Abdelaziz intitulé "Le Qur"ān - Traduction du sens de ses Versets"

Cette page de couverture incarne l'engagement de Zeineb Abdelaziz dans la traduction du Coran et attire l'attention du lecteur avec sa combinaison de couleurs vibrantes et de design élégant. Elle annonce un travail dévoué à la compréhension et à la diffusion des sens et des enseignements du Coran.



Annexe D : Page de couverture de l'essai de Zeineb Abdelazi

Résumé :

Ce mémoire examine l'équivalence dans la traduction du Coran en mettant l'accent sur l'importance de garantir une traduction fidèle. L'étude met en lumière les variations résultant des approches théoriques adoptées par les traducteurs, en réalisant une analyse comparative de deux traductions. , l'une réalisée par Mme Zeineb Abdulziz et l'autre par l'orientaliste Jacques Berque.

Dans cette étude, j'ai souhaité découvrir où se trouve la correspondance la plus proche entre certaines expressions coraniques sélectionnées, entre un traducteur arabe musulman compétent en français et un orientaliste français chrétien compétent en langue arabe.

La maîtrise des langues source et cible, ainsi que la compréhension du texte coranique, sont identifiées comme des facteurs déterminants pour assurer la qualité de la traduction. L'étude conclut qu'atteindre une équivalence parfaite peut être difficile, mais encourage les traducteurs à approfondir leurs connaissances pour se rapprocher autant que possible de l'équivalence avec le texte original du Coran.

Abstract:

This study explores equivalence in the translation of the Quran, emphasizing the importance of ensuring a faithful translation. Through a comparative analysis of two translations of the meanings of the Quran, one by Mrs. Zineb Abdelaziz and the other by the orientalist Jacques Berque. The objective was to discover the closest correspondence between selected Quranic expressions, as translated by a competent Arabic-speaking Muslim translator in French and a competent French-speaking Christian orientalist in Arabic.

The study highlights variations resulting from the theoretical approaches adopted by the translators. Mastery of the source and target languages, as well as understanding the Quranic text, is identified as crucial factors in ensuring translation quality. The study concludes that achieving perfect equivalence may be challenging, but encourages translators to deepen their knowledge to come as close as possible to equivalence with the original Quranic text.

ملخص:

تناقش هذه الدراسة أهمية الترجمة المخلصة للقرآن، مع التركيز على تحقيق التكافؤ بين الترجمة والنص الأصلي. من خلال التحليل المقارن لترجمتين لمعاني القرآن الأولى للسيدة زينب عبد العزيز و الثانية للمستشرق جاك بيرك الهدف هو اكتشاف أقرب تكافؤ بين بعض التعابير القرآنية المختارة بين مترجم عربي مسلم ماهر في اللغة الفرنسية و مترجم فرنسي مسيحي ماهر في اللغة العربية ، تسلط هذه الدراسة الضوء على التباينات الناشئة عن النهج النظري الذي اتبعه المترجمون. تم تحديد إتقان اللغتين المصدرية والهدف، بالإضافة إلى فهم النص القرآني، كعوامل حاسمة لضمان جودة الترجمة. تختتم الدراسة بأن تحقيق تكافؤ مثالي قد يكون صعباً، ولكن يشجع المترجمون على تعميق معرفتهم للوصول بقدر الإمكان إلى التكافؤ مع النص الأصلي للقرآن.

Concepte clés : traduction, équivalence, terme coranique, Coran, Etude termino-analytique